

UNE GRÈVE PERTURBE LE TRANSPORT FERROVIAIRE P.3

Affaire Khalifa
**ABDELMOUMEN
ENFONCÉ PAR
LE TÉMOIGNAGE
DE YUCEF AKLI** P.4



Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Au moins 22 morts
en Arabie Saoudite
ATTENTAT À
L'EXPLOSIF CONTRE
UNE MOSQUÉE** P.5

**Des risques
de tsunami
pèsent toujours
sur l'Algérie** P.3

Praticiens de la santé
**Le syndicat
accuse la tutelle
de maintenir
le flou** P.2

Ligue 2
**LE WAT
ET L'ESMK
EN DIVISION
INFÉRIEURE** P.24

P.14



DE NOTRE ENVOYÉ
SPÉCIAL À CANNES :
TEWFIK HAKEM

Interview exclusive
avec l'Algérien le plus célèbre
à Cannes cette année

**LA DEUXIÈME VIE
DE CHAWKI AMARI**



Praticiens de la santé

Le syndicat accuse la tutelle de maintenir le flou

Au-delà des décisions qui devraient être prises à l'issue du conseil national extraordinaire du SNPSP, prévu lundi prochain, le syndicat extrapole en brandissant la menace de reprendre les mouvements de protestation à la rentrée sociale pour faire valoir ses revendications malgré les engagements du ministère de la Santé.

M. Aziza

Le syndicat national des praticiens de la santé publique est outré par l'attitude de la tutelle qui continue à maintenir le flou autour des revendications socioprofessionnelles des praticiens.

Pourtant, le ministère de la Santé s'est engagé lors d'une réunion de conciliation le 04 mai, à travers un PV, à répondre positivement aux revendications de la corporation des praticiens. Ce qui a conduit à la suspension de la protestation.

Mais, selon les déclarations de Lyès Merabet qui s'est exprimé hier dans une conférence de presse, les choses ne suivent pas leur cours naturel.

Le conférencier alerte: « au lieu de permettre un retour à une relation de travail saine par la mise en place des décisions prises en réunion de conciliation, l'on assiste à une espèce de fermeture des voies du dialogue devant un partenaire social largement représentatif des corps médicaux généralistes ».

Il a précisé qu'aucun indice n'a été révélé sur la tenue d'une réunion entre le ministre et le syndicat. « Pis, ils refusent de répondre à nos appels téléphoniques ; des responsables au ministère ont même refusé de nous recevoir au siège du département de Abdelmalek Bou-diaf », atteste avec regret M. Merabet en précisant que « des instructions ont été données par certains responsables du ministère pour casser le syndicat ».

Il affirme que des voies s'élèvent pour accuser le SNPSP de vouloir faire de la politique avec « des revendications politiques ».

Lyès Merabet répond: «trouvez-moi une seule revendication politique parmi celles qui ont été présentées lors de la dernière réunion de conciliation?»

Pourquoi les responsables du ministère n'ont-ils pas rejeté ces revendications, lors de la réunion, en justifiant et en démontrant qu'elles sont d'ordre politique ?

Pour le SNPSP, cette démarche du ministère de la Santé entretient la contradiction, nourrit le doute et consolide les informations faisant état d'une volonté délibérée, du côté du MSPRH, de casser l'organisation syndicale SNPSP et « en finir une fois pour toutes avec ce syndicat », pour reprendre les déclarations de certains cadres au niveau central.

Enfin, les premiers responsables du syndicat croient dur comme fer que cette démarche n'est pas la politique de l'Etat, mais la politique de personnes au sein du secteur.

Le syndicat en appelle au 1^{er} ministre Abdelmalek Sellal pour amener les institutions de l'Etat à respecter leurs engagements.

En cas de non réponse, « il y aura des surprises pour la prochaine rentrée sociale », a-t-il averti.

«L'AVANT-PROJET DE LOI, L'AFFAIRE DE TOUS»

Le SNPSP continue à exprimer certaines réserves quant à l'avant-projet de loi sanitaire qui devrait faire l'objet de débat aux deux chambres (APN et Sénat). Il exhorte les autorités pour que le débat parlementaire sur l'avant-projet ne soit pas programmé durant le mois de ramadan « pour toutes les raisons que tout le monde connaît ». Les syndicalistes plaident pour un débat responsable dans les deux chambres qui impliquera la participation et la contribution de tous les acteurs concernés notamment les syndicats du secteur et la presse. Pour Lyès Merabet, « la nouvelle loi sanitaire est l'affaire de toutes et de tous ; nous sommes tous concernés, syndicats, praticiens, professeurs, importateurs de médicaments ou de matériels, dentistes, pharmaciens, experts... ». « Bien que l'avant-projet de loi contienne des avancées considérables, il ne devrait pas être débattu dans la précipitation, car il y a certaines réserves de taille ».

Le Dr Chibbane intervient pour relever quelques ambiguïtés notamment par rapport à la notion de gratuité des soins. Il précise qu'« on parle de maintien de la notion de la gratuité des soins aux Algériens dans l'avant-projet de loi mais la plupart des textes encouragent le développement du secteur privé. La preuve, le privé est aujourd'hui concerné par le programme de prévention et les programmes de formation et de la recherche, alors qu'elles relevaient exclusivement du secteur public ». Le syndicat réclame des précisions sur les textes pour ne pas être confronté au fait accompli. Le SNPSP affirme ne pas être contre le secteur privé ; il appelle l'Etat à soutenir financièrement et fiscalement les investisseurs privés pour qu'ils s'installent dans le Sud et à l'intérieur du pays tout en gardant la notion de service public. «Le privé ne doit pas concurrencer le secteur public, il vient en complément».

Sur la question de l'activité complémentaire très contestée par le SNPSP, Dr Chibbane a souligné que dans le projet de la loi, on évoque la suppression de l'activité complémentaire, mais aucun article n'a mentionné cette suppression expressément. En ce qui concerne la décentralisation prônée dans la nouvelle loi, les conférenciers ont précisé que pas moins de 15 articles mentionnés dans l'avant-projet de loi renvoient aux décisions ou aux autorisations du ministre de la Santé. Le syndicat est contre le fait que le haut conseil de la santé soit chapeauté par le ministère. « Il doit être chapeauté par le président de la République ou par le Premier ministre, comme ça se passe ailleurs ». Les conférenciers expliquent que le haut conseil doit lui-même, avec l'aide des experts, des syndicats, organisation du secteur, élaborer une politique de santé que le ministère doit exécuter pour qu'elle soit évaluée par la suite par ce haut conseil.

Médecins résidents

Le ministère fait des concessions

Sofiane M.

Le bras de fer engagé au début du mois entre les médecins résidents et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique devrait connaître un début d'épilogue après une réponse favorable de la tutelle traduite par une instruction datée du 19 mai 2015 instaurant l'évaluation de résidents de la deuxième année qui se fera désormais sur l'appréciation du chef de service ou du directeur de stage et validation du carnet de résident par le comité pédagogique régional de spécialité (ancien système). Les concessions de la tutelle ne convainquent pas pour autant le syndicat des résidents qui se garde de crier victoire trop tôt dans la mesure où de nombreuses revendications restent à satisfaire et en particulier la révision de l'arrêté 709. «Nous assistons aujourd'hui à une réponse partielle de la part du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique traduite par une instruction datée du 19 mai 2015, instaurant l'évaluation de résidents de la deuxième année qui se fera sur l'appréciation du chef de service ou du directeur de stage et validation du carnet de résident par le comité pédagogique régional de spécialité (ancien système) en attendant de revoir l'arrêté 709. Nous comprenons aussi que les résidents de première année passeront leurs examens conformément à l'ancien système ».

Le syndicat national des médecins résidents accueille avec précaution la première décision et ne cessera pas son mouvement de protestation avant d'avoir les garanties suffisantes quant à la réforme pédagogique qui constitue l'essence même du mouvement», pré-



cise cette organisation syndicale dans un communiqué datant du 20 mai en cours. Et d'enchaîner : «le SG de notre syndicat, qui s'est déplacé accompagné du SG de la fédération des travailleurs de la santé au siège du ministère de la Santé, a eu une entrevue avec le directeur des ressources humaines et le chef du cabinet qui s'est engagé à établir une communication avec le ministère de l'Enseignement supérieur dans les plus brefs délais. Aussi, la haute autorité de l'UGTA a émis un courrier pour conforter nos revendications, déposé par nos délégués contre accusé de réception. La position de notre syndicat est le maintien du mouvement jusqu'à nouvel ordre et des réunions régionales seront tenues incessamment».

Il est à rappeler que le syndicat national des médecins résidents algériens a organisé depuis le début

deux mois en cours deux grèves de deux jours ponctuées par des rassemblements de protestation dans les hôpitaux. Le syndicat avait aussi décidé le boycott des examens intercalaires. Une AG nationale est prévue le 28 mai en cours pour évaluer le mouvement de contestation et décider des actions futures à entreprendre pour appuyer les revendications des médecins résidents. La principale revendication des résidents demeure l'élaboration d'un carnet du résident. «Nous exigeons un nouveau cahier des charges reposant sur des objectifs pédagogiques précis à atteindre, tant sur le plan théorique que pratique, et ceci pour chaque spécialité et pour chaque année d'étude. Nous nous battons pour une formation de qualité avec un système d'évaluation équitable et objectif», affirme un délégué des résidents.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Dans la traque qu'ils font aux bandes terroristes qui subsistent en quelques endroits du territoire national et la garde vigilante qu'ils montent aux frontières du pays pour faire échec aux infiltrations tant des narco-trafiquants et autres délinquants économiques, que celles de djihadistes missionnés pour aller en renfort à ce qui reste de maquis terroristes ou pour les approvisionner en armes, l'Armée nationale populaire efficacement épaulée par les services du renseignement aligne ces derniers mois un impressionnant tableau de chasse. La traque des premières se solde régulièrement par des terribles coups assénés aux bandes pourchassées et la veille aux frontières par l'interception et la neutralisation de la plupart des individus ou groupes tentant de s'infiltrer en territoire national.

Sur les deux fronts, les succès qui couronnent les opérations menées par l'Armée nationale populaire démontrent l'efficacité de la stratégie mise en œuvre pour anéantir les bandes terroristes qui s'accrochent ici ou là en territoire national, et pour assurer l'étanchéité la plus grande possible de nos frontières nationales.

Pour mener à bien l'une et l'autre mission, l'ANP a déployé des forces dont les effectifs se distinguent par leur moral d'acier et leur professionnalisme en matière de lutte antiterroriste. A ces forces il est évité de s'user en vaine traque et en opérations d'intervention aux résultats aléatoires en leur fournissant les renseignements leur permettant d'agir à coup sûr et la certitude d'un résultat. Le bilan de l'action de ces forces est remarquable tant il n'est pas de jours sans que des communiqués du ministère de la Défense n'annoncent l'élimination de terroristes, la découverte et la des-

Lutte antiterroriste: un impressionnant tableau de chasse

truction de caches et casemates ou l'interception et la neutralisation d'éléments ayant tenté de déjouer aux frontières la vigilance des détachements en charge de la sécurisation de celles-ci.

Pour aussi réjouissants que sont les résultats annoncés par ces communiqués du MDN, il faut néanmoins se garder de penser que la fin définitive du fléau du djihadisme terroriste et celui de la délinquance narco-économique est proche. Certes, les bandes terroristes qui subsistent sont sérieusement affaiblies et pour certaines pratiquement décimées. Mais le fait que certaines d'entre elles ont été accrochées hors de leurs zones connues d'implantation et d'opération démontre que pour échapper à la pression exercée sur elles en ces lieux par le rouleau compresseur mis en branle par l'ANP, elles ont opté pour la dissémination vers des régions qui ont théoriquement été débarrassées de la présence terroriste.

Il y a aussi que les récentes neutralisations de terroristes opérées par l'ANP ont fait constater que ce reste de bandes actives dispose d'un armement redoutable qui peut leur permettre de compenser leur faiblesse humaine numérique. C'est l'indice aussi que malgré le maillage sécuritaire impressionnant de nos frontières, il subsiste des failles en celui-ci par lesquelles les ravitailleurs en armes de ces bandes parviennent à se faufiler. Il y a enfin que les inspirateurs du djihadisme font de l'Algérie l'une de leurs cibles prioritaires et exhortent ceux qui les suivent à raviver l'action terroriste sur son territoire. Autant de raisons qui font obligation de ne pas baisser la garde et de s'auto-intoxiquer de l'illusion qu'il ne resterait dans le pays que des résidus de terrorisme.

Tirage du N° 6232
119.605 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Une grève perturbe le transport ferroviaire

Les personnels roulants relevant de la direction régionale ferroviaire (DRF) d'Oran de la Société nationale de Transport ferroviaire (SNTF) ont rejoint, avant-hier, leurs collègues d'Alger, de Constantine et de Annaba, en grève ouverte, depuis mercredi.

Houari Barti

Cette décision de rejoindre le mouvement de grève est prise «en solidarité avec les collègues des personnels roulants (contrôleurs, chefs de train et personnel d'encadrement) qui ont entamé, en cette fin de semaine, un mouvement de débrayage», affirme le secrétaire général de la Section syndicale des trains d'Oran. Une décision prise à l'issue d'une réunion tenue, jeudi, entre les représentants de la section syndicale et le directeur régional ferroviaire d'Oran, soulignant-on de même source. Dans le PV sanctionnant cette réunion, cette décision de rejoindre le mouvement de grève est justifiée, tout d'abord, par «les promesses non tenues du directeur des Ressources humaines de la SNTF, concernant la classification des postes des agents roulants, contrôleurs, chefs de train et personnels d'encadrement. Elle est, également, motivée, selon le même document, par le fait que «le projet d'harmonisation et de révision de la filière «trains», estime-t-on, sta-

gne dans les locaux de la DRH d'Alger». On dénonce, également, «les promesses non tenues du DRH, lors de son passage dans la région-ouest, en janvier dernier». Enfin, est-il écrit dans le procès-verbal de la réunion de ce jeudi : «Nous déplorons avec amertume l'harmonisation des autres services voisins en grade et en rémunération (...) en excluant les agents roulants de cette opération».

Il est à noter que de fortes perturbations dans le trafic ferroviaire sont constatées, depuis jeudi.

A Oran, hier, les départs vers Alger, Tlemcen et Maghnia ont été annulés. Seul le transport des marchandises, notamment des hydrocarbures a été maintenu, affirme-t-on de source syndicale.

A noter que cette grève a été lancée par les instances syndicales de base et non par le Syndicat national. Le personnel roulant représente quelques 1.000 travailleurs, à l'échelle nationale, entre contrôleurs et chefs de train. Dans la région-ouest, ce nombre avoisine les 280, indique-t-on de source syndicale.

Le MSP appelle à engager un dialogue sérieux

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abderrazak Mokri, a lancé jeudi à Médéa un appel en direction des autorités du pays pour engager un dialogue «sérieux et inconditionnel» afin d'éviter au pays «une dégradation de la situation». «Nous disons aux autorités du pays que la voie du dialogue et de la concertation est encore ouverte et possible et qu'il est temps de s'ouvrir sur la classe politique», a déclaré le premier responsable du MSP lors de l'ouverture des travaux de la 4e université de printemps du parti. «Les autorités doi-

vent savoir qu'elles ne sont plus en mesure d'apporter des solutions à la crise actuelle», a ajouté M. Mokri les invitant, à cet effet, à «reconsidérer» leur position vis-à-vis de la classe politique, notamment les partis de l'opposition. Le président du MSP a appelé à éviter «l'exclusion» des partis qui ont un ancrage politique dans la société et qui sont capables de présenter des alternatives à «la crise multidimensionnelle que vit le pays». «La solution à la crise est à notre portée», a-t-il expliqué relevant qu'«il suffit juste de tourner la page des anciennes pratiques».

Des risques de tsunami pèsent toujours sur l'Algérie

Des risques de tsunami pèsent toujours sur l'Algérie, mais le pays dispose d'expérience et de moyens humains nécessaires pour faire face à toute éventualité, a déclaré jeudi à l'APS la représentante spéciale du secrétaire général de l'Onu pour la réduction de catastrophes, Margareta Wahlstrom, en visite à Alger.

«Des menaces de tsunami pèsent toujours sur les côtes algériennes, mais l'Algérie compte de nombreux experts, qui, en plus d'être connaisseurs de risques, sont capables de développer une approche locale à même de faire face à toute éventualité», a affirmé Mme Wahlstrom en marge d'une conférence sur les catastrophes naturelles, tenue jeudi à l'Ecole nationale de l'administration (ENA) à Alger. Selon la représentante du SG de l'Onu, l'Algérie a réalisé des actions «très im-

portantes» en matière de réduction et gestion des risques de catastrophes naturelles. «Aucun plan n'est parfait, toutefois, l'approche algérienne peut servir de modèle pour les pays voisins», a-t-elle souligné, appelant les autorités algériennes à partager leur expérience au niveau régional. Les avancées de l'Algérie sont illustrées, rappelle-t-elle, par le renforcement de son cadre juridique, notamment par l'adoption en 2004 de la loi relative à la gestion des risques naturels et l'intégration du mode de construction antisismique dans le secteur du bâtiment. En termes de suggestions, Mme Wahlstrom qui effectue une visite de deux jours à Alger, à l'invitation du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, a plaidé pour davantage de formation et d'information en matière de risques au niveau local.



Ph.: Rachid K.

Raina Raikoum

Ahmed Farrah

Prendre son nombril pour le centre du monde est une tare congénitale.

Elle ne fait pas avancer ceux qui en sont atteints. Ils sont de plus en plus nom-

breux. Ils croissent et se multiplient. Chez eux, la mutation semble génétiquement transmissible, elle se propage et devient pandémique. Ils sont photophobes. La lumière les éblouit comme des albinos dépigmentés. Leur déficit en mélanocytes en est responsable. Ombrophiles, ils ne sont à l'aise que dans la pénombre. Chiroptères des grottes. Que dire d'eux s'ils sont aussi daltoniens ? Le rouge et le vert leur jouent des tours. Comment s'en prendre ? Ils compensent leur handicap. Aux autres, ils imposent un monde sans couleurs, ils leur forcent un destin virtuel, ils leur tracent un horizon de chimère. Ils avancent dans leur bulle en inertie sans se déplacer. Obnubilés par le chiffon et la fripe, par sa coupe et sa longueur. Des vigiles sont placardés aux portiques de certains lieux devenus obscurs, scrutent le cache-misère ou le cache cheville, le cache gynécée ou l'androcée, moule aréoles

Chez les chiroptères : être, ce n'est pas paraître

ou décollé. Voici des édits de doyens et de receveurs des mœurs qui apparaissent ça et là dans des campus paumés, à l'assaut des suggestions de Cupidon et d'Eros. Au risque

d'être mis à nu, ils le sont d'ailleurs, ils transgressent le privé de l'être et la liberté de paraître, pour faire taire l'expression différente qui les étouffe. Ils feignent d'oublier que s'ils sont là où ils sont, c'est surtout par la grâce de ceux qu'ils nous font croire qu'ils honnissent. Ces peuples sans complexe qui, sans eux, leurs semblables ne seraient que des humanoïdes vivants au paléolithique, ils sont passés de la vapeur au numérique puis aux nanosciences parce qu'ils n'ont pas la phobie du spectre visible, ni de l'inaudible, ils sont friands de savoir nourricier qui est leur arme fatale de domination expansive. Leur monde est riche par la multiplicité qui le compose, contrairement au pauvre milieu désolé par l'hypocrite platitude imposée chez les tarés écervelés qui figent la vie et la résumant seulement dans une parenthèse qu'ils placent entre deux membres supposés ambulatoires.

Projet de convention pour la prise en charge des sans-abris

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mounia Meslem, a annoncé jeudi à Alger l'existence d'une convention qui sera signée prochainement par son département ministériel et le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, en vue de prendre en charge les sans-abris avant leur orientation vers les centres spécialisés. Mme Meslem, qui exposait le programme de son secteur devant les membres de la commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle à l'Assemblée populaire nationale (APN), a indiqué qu'une convention sera prochainement signée entre son département et le ministère de la Santé pour la prise en charge des sans-abris dans les hôpitaux et centres sanitaires avant de les orienter vers les centres spécialisés relevant du secteur de la soli-

darité nationale. La ministre a fait savoir que la majorité des sans-abris dans les rues sont atteints de «maladies mentales» qui nécessitent une prise en charge avant de les orienter vers les centres relevant du secteur de la solidarité nationale.

Dans le cadre du renforcement des moyens du secteur et l'exploitation optimale des ses structures, 54 centres spécialisés seront transformés en centres d'accueil pour handicapés dont les autistes en vue de répondre aux demandes croissantes en matière de prise en charge de cette catégorie de la société. Il sera procédé également à l'ouverture dès la prochaine rentrée scolaire de deux classes au niveau de tous les centres spécialisés relevant du secteur au profit des enfants autistes, a fait savoir la ministre. Par ailleurs, Mme Meslem a souligné que son département ministériel appor-

tera son soutien aux associations qui réaliseront des projets dans le domaine de l'assistance à domicile pour personnes âgées.

La ministre a évoqué les différents plans et programmes élaborés au niveau de son secteur dans le domaine de la protection et la promotion des catégories sociales et démunies à travers des aides directes et indirectes.

S'agissant des femmes violentées, Mme Meslem a annoncé l'élaboration d'un projet pour l'intensification des efforts du mouvement associatif et des parties concernées en vue d'assurer une «prise en charge globale» de cette frange de la société. Elle a également annoncé l'ouverture de deux centres nationaux relevant du secteur de la solidarité nationale à Bousmail (Tipaza) et Mostaganem pour la prise en charge de 200 femmes victimes de violence et de deux autres centres à Annaba et Tlemcen.

Affaire Khalifa

Abdelmoumen enfoncé par le témoignage de Youcef Akli

Si les 14 jours d'audition des plus de 70 inculpés dans le procès Khalifa Bank n'ont pas apporté les révélations attendues, le témoignage de Youcef Akli, ex-directeur général de la caisse principale de Khalifa Bank, appelé à la barre ce jeudi, a mis à nu toutes les irrégularités de cette dernière.

Tahar Mansour

Youcef Akli a été condamné en 2007 à 10 ans de prison ferme qu'il a purgés et a été donc convoqué en qualité de témoin. En réponse à des questions du juge Antar Menouar, le témoin déclara que le PDG du groupe, Abdelmoumen Rafik Khalifa l'a instruit, juste quelques mois après l'ouverture de la banque Khalifa, afin qu'il remette d'importantes sommes d'argent à Chachoua Abdelhafid, Abdelwahab Rédha et Mir Ahmed, sans qu'ils aient à lui remettre aucun document. Au début, c'était, selon le témoignage de Youcef Akli, Abdelmoumen Khalifa qui venait personnellement prendre l'argent dans des sacs en plastique puis il lui envoyait ces deux plus proches collaborateurs sur-tout. Les sommes retirées allaient de 500 millions à un milliard de centimes. Questionné par le président du tribunal s'il tenait une comptabilité concernant ces sommes, le témoin affirma qu'il se contentait de les porter sur des bouts de papiers pour qu'il puisse se retrouver en fin de journée. Youcef Akli a aussi déclaré qu'il n'y avait aucun compte au niveau de la caisse principale, ce qui contredit les déclarations d'Abdelmoumen Khalifa qui affirmait que l'argent était retiré de son compte personnel. D'ailleurs lorsque le juge Antar Menouar appela Abdelmoumen Khalifa à la barre pour qu'il donne son avis sur ces déclarations, il indiqua que ces affirmations sont illogiques et non applicables techniquement. Il essaya même de charger son ancien directeur de la caisse principal en se demandant comment un banquier pouvait permettre un tel mouvement d'argent sans aucun document alors qu'il sait pertinemment que de telles pratiques mènent la banque à la faillite. Pour rappel, un trou de 3,2 milliards de dinars a été découvert à la caisse principale occasionné par ces mouvements d'argent sans aucune traçabilité. Le témoin persiste et confirme qu'il a remis, à plusieurs reprises, des sommes d'argent dans des sacs en plastique à tous ceux qui ont été envoyés par Abdelmoumen Khalifa. En outre, M. Akli Youcef affirme qu'il n'y a jamais eu d'inspection de la caisse principale jusqu'à la découverte du trou financier de 3,2 milliards de

dinars qu'Abdelmoumen Khalifa lui a demandé de 'régler' par n'importe quel moyen. C'est dans ce but qu'Akli Youcef a établi des fiches inter caisses, au nombre de 11, pour essayer de justifier le manque de comptabilité. Lorsqu'il a envoyé ces fiches au directeur de la comptabilité, M. Nekache Hammou, ce dernier a refusé de les signer car il estimait qu'il était impossible de régulariser aussi facilement un trou de 3,2 milliards de dinars, et c'est Chebli Mohamed qui a donc régularisé la caisse. Aussi bien Khalifa que les autres accusés essaient de répondre au témoin en réfutant son témoignage, comme Chachoua qui affirme au président que le témoin déclare lui avoir remis de l'argent en 1999 alors qu'il n'a commencé à Khalifa Bank qu'en 2001. Après lui, c'est Chebli Mohamed qui est appelé, lui aussi en qualité de témoin après avoir purgé une peine de huit années de prison : « pour une signature », affirme-t-il. D'après lui, il n'aurait pas régularisé la caisse principale mais il n'a fait que saisir la régularisation et signer à la place du caissier, ce qui lui a coûté huit ans de prison. En réponse à la question du président lui demandant pourquoi il avait signé à la place des autres, il déclara qu'il avait signé pour la saisie uniquement, le contenu n'ayant pas été son œuvre. Il cède ensuite la place à Aziz Djamel, l'ex-directeur de l'agence Khalifa Bank d'El Harrach qui a purgé une peine de dix années de prison et qui est lui aussi convoqué en qualité de témoin. Ce dernier revient pourtant sur les déclarations faites devant le juge d'instruction sur le fait que Khalifa Abdelmoumen envoyait des personnes de son entourage pour ramener de l'argent à partir de l'agence d'El Harrach : « non, je n'ai pas dit cela, monsieur le juge », répond-il. Même lorsque le juge lui lit la déposition faite devant son avocat, il continue de nier. « Et qu'avez-vous donc déclaré ? », lui demande le juge. « J'ai dit que le PDG (Khalifa) avait donné des instructions à tous les directeurs d'agence pour ne pas laisser plus de 100 millions de centimes dans les caisses, et c'est pour cela qu'il envoyait des gens pour convoquer les sommes en plus vers la caisse principale, accompagnées des pièces comptables justificatives », a-t-il précisé.

Affaire Oultache

Le principal accusé nie tout

O. M.

Oultache, l'ex-chef de l'unité aérienne de la DGSN, a rejeté toutes les accusations avancées par le juge Kouadri. « J'ai la conscience tranquille. Moi et les autres accusés avons tout fait dans les normes. D'ailleurs, même l'expert et les inspecteurs ont prouvé cela », répondit sans sourciller Oultache.

Revenant à la charge, le juge rappela les accusations du « faux et usage de faux », « falsification du PV de désignation du président du comité des marchés ». Réponse d'Oultache : « Il faut demander cela à la direction de l'administration générale. C'est elle qui contrôle tout. Nous, tout ce que nous avons fait, était légal. Les inspecteurs des finances ont tout vérifié et avaient avalisé notre travail ». Et d'ajouter « nous avons même reçu une félicitation pour ce travail de la part de Tounsi, Allah Irrahmou ». Ne s'arrêtant pas là, il lance « c'est la police judiciaire (PJ) qui a monté ce dossier contre moi ».

Quittant la barre très irrité, Oulta-

che laissa la place au président de la commission des marchés, le divisionnaire Yahiaoui. D'emblée, ce dernier réfuta le poste de président de commission, et dira « en tant qu'ingénieur en informatique on a fait appel à moi pour contribuer à l'exécution du programme de modernisation ». Concernant le marché 139 pour la fourniture des onduleurs, il dira « mon rôle a consisté à l'élaboration d'un cahier des charges, s'adressant uniquement aux constructeurs. De ce fait, l'entreprise ABM est exclue parce que, tout simplement, cette société n'est pas un constructeur ». Il persiste sur son affirmation.

Le président revient sur le fait qu'à la suite des études des offres, il ne restait qu'un seul soumissionnaire et de ce fait l'appel d'offres devait légalement être complètement reformulé publiquement.

Le deuxième jour du procès s'est poursuivi très tard dans la soirée du jeudi et a vu l'audition des autres accusés. Appelé à la barre, le PDG d'ABM a lui aussi nié les accusations en rappelant

que la société ABM n'a conclu que deux marchés avec la DGSN sur les 06 marchés de cette dernière. Le premier est un marché de fourniture d'équipements informatiques attribué à ABM en 2007 suite à un appel d'offres international. Le deuxième a trait à la fourniture de consommables en 2008. Concernant le marché de fourniture d'équipements informatiques attribué en 2007, il assure que ABM, qui avait soumissionné pour plusieurs lots de ce marché global avec 04 autres fournisseurs, n'a obtenu qu'un seul lot ne représentant que 8% du marché global. Concernant le marché relatif à la fourniture de consommables, la société ABM n'a été retenue que pour un seul marché de trois contrats et les deux autres marchés ont été attribués à deux autres fournisseurs et cela représente moins de 2,5% du chiffre d'affaires de l'entreprise en 2007.

Le procès reprendra dimanche avec l'appel des témoins, les plaidoiries de la défense avant le réquisitoire du procureur.

Attentat contre le Palais du gouvernement

La Cour suprême déclare recevable le pourvoi en cassation

La Cour suprême de Ben Aknoun a déclaré, jeudi, recevable, le pourvoi en cassation, introduit dans l'affaire de l'attentat qui a ciblé le Palais du gouvernement, le 11 avril 2007 et rendu nul le verdict du Tribunal criminel d'Alger qui avait prononcé, en 2012, des peines allant jusqu'à la peine capitale, à l'encontre des accusés, a appris l'APS, auprès d'avocats. « La Cour suprême

a déclaré recevable, jeudi, le pourvoi en cassation introduit par les accusés et le parquet contre le verdict rendu public, en 2012, par le Tribunal criminel d'Alger », a fait savoir Me Khenouf Hadrhria, avocate agréée près la Cour suprême.

Le tribunal criminel d'Alger a programmé cette affaire pour sa prochaine session prévue, en octobre prochain, a-t-elle indiqué.

18 individus dont 9 en fuite, parmi eux Abdelmalek Droukdel, sont poursuivis dans cette affaire terroriste qui avait fait 20 morts et 222 blessés. Selon l'arrêt de renvoi, les accusés appartiennent à un groupe terroriste, actif dans la région de Thénia (wilaya de Boumerdès), relevant du groupe terroriste 'Al Qaida au Maghreb islamique'.

Opérations de formation à l'éducation

«Le rendement n'est pas à la hauteur»

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit a plaidé, jeudi à Alger, pour une analyse critique des opérations de formation organisées par le secteur cette année «loin des complaisances».

«Je constate que les résultats sont en deçà des attentes et que le rendement n'est pas à la hauteur des efforts consentis par l'Etat, en dépit des nombreuses opérations de formation organisées par le secteur cette année et en dépit de vos efforts (directeur d'instituts) et des ressources financières accordées par l'Etat», a déclaré Mme Benghebrit lors de la réunion de coordination des directeurs des instituts nationaux de formation des fonctionnaires du secteur de l'Education nationale.

«Il est temps de faire une analyse critique de la situation, loin des complaisances, car il s'agit là de

l'avenir de générations d'élèves et de l'avenir de l'école algérienne», a-t-elle soutenu.

La ministre a rappelé «l'importance» de la formation qu'assurent les 12 instituts nationaux de formation des fonctionnaires du secteur de l'Education nationale.

Tous les fonctionnaires sont «concernés par la formation, à savoir les nouveaux enseignants, ceux qui sont en poste et ceux qui ont été promus», a-t-elle précisé.

«Nous devons jouer notre rôle en matière de formation, à travers l'élaboration d'un plan de travail clair et une approche pédagogique», a ajouté Mme Benghebrit.

«Il faut exploiter les textes définissant les missions de chaque fonctionnaire d'encadrement et de mise en œuvre», a souligné la ministre, indiquant que ces textes «doivent servir de référence pour

la formation à tous les niveaux».

L'amélioration de la formation vise particulièrement à assurer le progrès de l'école algérienne, a précisé la ministre, appelant à asseoir une véritable coordination au sein de l'établissement, à assurer un climat idoine et à encourager les élèves.

L'actualisation des programmes de formation s'impose au regard des avancées enregistrées à travers le monde, a souligné Mme Benghebrit.

Le secteur de l'Education nationale organisera, fin juin, un atelier de travail au profit des directeurs des instituts, étant «la base de l'amélioration des approches pédagogiques».

Plus de 142 000 fonctionnaires du secteur de l'Education nationale à travers le territoire national bénéficient d'une formation durant l'année en cours.

Bouira

Un important arsenal militaire découvert

Deux abris et un important arsenal militaire constitué de fusils de différents types et des explosifs ont été découverts par les forces de l'Armée nationale populaire aux alentours de la localité de Ferkioua dans la wilaya de Bouira, indique vendredi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

« Dans la continuité des opérations de ratissage menées par des détachements de l'ANP aux alentours de la localité de Ferkioua dans la wilaya de

Bouira, lieu de déroulement de l'opération conjointe des forces de l'ANP relevant des secteurs opérationnels de Bouira, de Blida et de Boumerdès (1^{ère} Région militaire), deux (2) abris ont été découverts contenant une mitrailleuse de type (PKT), une mitrailleuse de type (MAT-49), quatre fusils de chasse et un fusil à répétition », précise la même source. « Un lance roquettes de type (RPG7), deux canons de fusils semi-automatiques, six (6) obus RPG7, huit (8) charges

d'obus, (38) téléphones portables prêts à exploser, (13) bombes de confection artisanale, quatre (4) paires de jumelles, une importante quantité de munitions de différents calibres, (24) kilogrammes de TNT, (12,5) kilogrammes d'explosifs, (170) litres d'acide nitrique, (31) détonateurs, (6) mètres de mèche de détonation, un groupe électrogène, deux panneaux solaires, des vêtements, des denrées alimentaires et autres objets » ont également été découverts, ajoute le communiqué.

Au moins 22 morts en Arabie Saoudite
Attentat à l'explosif
contre une mosquée



Yazid Alilat

Un kamikaze s'est fait exploser avec une charge explosive pendant la prière hebdomadaire, hier vendredi dans la mosquée de l'imam Ali au village de Koudeih, dans la province de Qatif, dans l'est de l'Arabie saoudite. Un premier bilan non confirmé faisait état d'au moins 22 morts et des dizaines de blessés parmi les fidèles qui accomplissaient la prière du vendredi. L'attentat a été annoncé par le ministère saoudien de l'Intérieur, qui n'a pas donné de bilan officiel, alors que la presse locale et des témoins faisaient état d'au moins 22 morts.

Selon des sources hospitalières, une vingtaine de personnes seraient mortes et une cinquantaine seraient blessées sur les quelque 150 personnes réunies dans cette mosquée pour la prière du vendredi. Selon des témoins, un kamikaze s'est mêlé à la foule des fidèles venus assister à la prière avant de faire sauter la charge explosive qu'il portait sur lui. «Un individu a fait détoner une bombe qu'il portait sous ses vêtements pendant la prière du vendredi», a confirmé en début d'après-midi le porte-parole du ministère de l'Intérieur saoudien, qui a souligné la détermination des services du ministère à «traquer toute personne impliquée dans ce crime terroriste perpétré par des personnes cherchant à porter atteinte à l'unité nationale, et à la présenter à la justice». Les habitants du village de Koudeih, dans une province riche en pétrole, mais chef-lieu de la communauté chiite en Arabie saoudite, ont manifesté pour dénoncer cet attentat terroriste, qui n'a pas encore été revendiqué. Le mufti d'Arabie saoudite, cheikh Abdel Aziz ben Abdallah Al-Cheikh, est intervenu en direct sur la chaîne TV El-Ekhbariya pour dénoncer l'attentat. «C'est un acte criminel destiné à creuser

un fossé entre les fils de la nation, et à propager les troubles dans notre pays», a-t-il dénoncé. Quant au ministère saoudien de l'Intérieur, qui a refusé de donner un quelconque bilan des victimes, il a promis de publier des détails ultérieurement. D'autre part, des photos de corps de victimes baignant dans leur sang ont été publiées par des sites d'information de l'est de l'Arabie saoudite, et des versions en ligne des quotidiens nationaux. Le site du quotidien Arryadh a notamment mis en ligne des photos de tapis de prière imbibés de sang et du faux plafond de la mosquée qui s'est effondré en partie sous le souffle de l'explosion. Des témoins avaient indiqué à une agence de presse occidentale, dans un premier temps, que le kamikaze était un Pakistanais mais d'autres ont évoqué une personne habillée à l'afghane sans pouvoir dire s'il s'agit d'un Saoudien ou non. Le kamikaze s'est mêlé à la foule des fidèles venus assister à la prière du vendredi avant de faire détoner la charge explosive qu'il portait sur lui, selon d'autres témoins. L'hôpital de Qatif a lancé des appels à des dons de sang, et a rappelé des membres du personnel qui étaient de repos. C'est le premier attentat kamikaze contre la minorité chiite saoudienne. Pourtant, les autorités avaient multiplié ces derniers mois les arrestations parmi des extrémistes sunnites soupçonnés de planifier des attaques contre la minorité chiite, pour attiser les tensions confessionnelles dans le pays. En novembre 2014, des hommes armés ont tués sept chiites, dont des enfants, dans la localité d'Al-Dalwa (est), pendant la célébration de l'Achoura. Au mois d'avril dernier, une cellule composée de 65 personnes soupçonnées de liens avec le groupe terroriste Etat Islamique (EI), qui voulaient organiser des attentats terroristes, avait été démantelée en Arabie Saoudite.

Après la prise de Palmyre et Ramadi
Les djihadistes consolident leur emprise
en Syrie et en Irak
Les djihadistes du groupe Etat Islamique (Daech) ont pris au régime en Syrie le dernier poste frontalier avec l'Irak, consolidant leur emprise sur une vaste zone transfrontalière après la conquête de Palmyre, dont les trésors archéologiques sont menacés.

L'EI contrôle désormais la moitié du territoire de la Syrie, pays ravagé depuis plus de quatre ans par la guerre civile, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). En huit jours, cette organisation ultraradicale sunnite a réussi à prendre Ramadi, la capitale de la province irakienne d'Al-Anbar, puis jeudi Palmyre, dans le désert syrien frontalier de l'Irak, avant de progresser vers le sud syrien pour s'emparer du poste frontalier d'Al-Tanaf d'où se sont retirés les soldats. Désormais, les trois passages frontaliers avec l'Irak échappent au régime de Bachar al-Assad: celui de Boukamal est aussi aux mains de l'EI et le poste de Yaaroubi, plus au nord, est contrôlé par les forces kurdes.

L'EI renforce ainsi son emprise sur une large bande territoriale transfrontalière qui lui permet d'étendre son «califat» proclamé en juin 2014, malgré les frappes quotidiennes menées par une coalition internationale dirigée par les Etats-Unis sur ses positions en Syrie et en Irak depuis plus de neuf mois. Responsable d'atrocités et accusé de crimes contre l'humanité, ce groupe fort de dizaines de milliers d'hommes a profité de la guerre civile en Syrie pour prendre des territoires dès 2013 et de l'instabilité en Irak pour y renforcer sa base.

«MENACER
LA SYRIE PROFONDE»

«Le fait que l'EI contrôle la moitié du territoire syrien (plus de 95.000 km²), signifie que le régime ne détient plus que 22% du territoire», le reste étant aux mains d'autres grou-

pes rebelles, selon le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane. «Même si l'EI s'est emparé de régions peu peuplées, cela signifie qu'il contrôle désormais une étendue géographique très importante qui lui permettra de menacer la Syrie profonde comme Homs et Damas», a-t-il dit vendredi à l'AFP. Ces deux villes sont des bastions du régime. Véritable carrefour routier, Palmyre est située dans la province de Homs frontalière de celle d'Al-Anbar en Irak. Selon l'OSDH et des militants, avant sa prise, la ville comptait 70.000 habitants outre 50.000 déplacés qui y avaient trouvé refuge. Alors que l'EI a détruit plusieurs trésors archéologiques en Irak, la communauté internationale craint qu'il ne fasse de même à Palmyre, cité vieille de plus de 2.000 ans, réputée pour ses colonnades torsadées romaines, ses temples et tours funéraires. L'Unesco a lancé un appel à l'aide à l'ONU pour agir en avertissant que «toute destruction» à Palmyre, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, «serait une énorme perte pour l'humanité». Une vidéo postée sur YouTube par une chaîne proche de l'EI montre l'entrée de Palmyre avec une longue rue déserte, des positions abandonnées par l'armée et un drapeau de l'EI hissé sur un bâtiment. La bataille déclenchée le 13 mai a fait près de 500 morts et poussé des milliers d'habitants à la fuite. Parmi les victimes, des dizaines dont des civils ont été décapitées ou fusillées par l'EI a indiqué l'OSDH. Outre cette région, l'EI contrôle la majeure partie des provinces de Deir Ezzor et Raqa (nord), et a une forte présence

dans les provinces de Hassaké (nord-est), d'Alep (nord), de Homs et de Hama (centre). Il est aussi maître de la quasi-totalité des champs pétroliers et gaziers de Syrie, qui lui assurent une importante source de revenus.

L'ASSAUT À RAMADI
SE FAIT ATTENDRE

Ailleurs en Syrie, où le régime combat les insurgés depuis la répression en 2011 d'une révolte pacifique, les djihadistes d'Al-Qaïda et leurs alliés rebelles ont pris un hôpital de Jisr al-Choughour (nord-ouest) où étaient assiégés 150 soldats et leurs familles depuis près d'un mois, selon l'OSDH. «Des dizaines de soldats ont pris la fuite, d'autres ont été tués ou capturés». En outre, le père Jacques Mourad, prêtre de l'Église syriaque catholique du diocèse de Homs, a été enlevé jeudi dans son monastère avec un de ses collaborateurs par des hommes armés masqués, selon l'Œuvre d'Orient. Tout en répétant que M. Assad et son régime n'avaient pas de place dans l'avenir de la Syrie, le président français François Hollande a appelé à de nouvelles négociations à Genève en vue d'une «solution politique». De l'autre côté de la frontière, l'EI a poursuivi son offensive en prenant des positions gouvernementales à l'est de Ramadi, alors que la contre-offensive des forces de sécurité, aidées de milices chiïtes, pour reprendre Ramadi se fait attendre. La perte de cette capitale de la plus grande province d'Irak est un coup sévère pour Bagdad et l'allié américain qui a reconnu devoir réexaminer sa stratégie.

Obama va désigner la Tunisie comme
«allié majeur non-membre de l'Otan»

Le président américain Barack Obama a annoncé jeudi, en recevant son homologue tunisien Béji Caïd Essebsi, son intention de désigner la Tunisie comme «allié majeur non-membre de l'Otan». «Les Etats-Unis croient à la Tunisie», a déclaré M. Obama dans la Bureau ovale, s'engageant à renforcer la coopération économique

et l'assistance militaire avec ce petit pays de 11 millions d'habitants confronté à la menace djihadiste, alimentée par le chaos en Libye voisine. «Le lieu où le printemps arabe a commencé est aussi celui où nous avons vu les progrès les plus extraordinaires», a souligné le président américain. Le statut d'allié majeur non-mem-

bre de l'Otan», privilège déjà accordé à une quinzaine de pays, dont le Japon, l'Australie, l'Afghanistan ou encore l'Égypte, Bahreïn et le Maroc, permet aux pays concernés d'avoir accès à une coopération militaire renforcée avec les Etats-Unis, notamment dans le développement et l'achat d'armements.

Nord Mali

Des civils tués après le retrait des rebelles

Des habitants de la localité de Tin Hama, dans le nord du Mali, dont un employé d'ONG européenne, ont été tués après le retrait des rebelles qui s'en étaient emparés, a-t-on appris hier vendredi auprès de la rébellion et d'un groupe armé pro-gouvernemental. La Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA, rébellion à dominante touareg) a affirmé dans un communiqué dans la nuit de jeudi à vendredi que l'armée malienne avait procédé jeudi matin à «l'exécution sommaire et publique» de neuf hommes, dont elle donne les noms, «au marché à bétail de la ville». «Les neuf personnes ont d'abord été arrêtées par la milice Gatia puis remises aux soldats maliens présents qui les ont ensuite exécutées», selon le texte, en référence au Groupe autodéfense touareg Imghad et alliés (Gatia), une formation armée majoritairement

touareg qui soutient le gouvernement. Ces informations n'ont pu être confirmées de source indépendante et aucun commentaire n'a pu être obtenu dans l'immédiat auprès de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma) ou de l'armée malienne. Selon la CMA et un porte-parole du Gatia, Algatek Ouwaaha, les rebelles ont pris mercredi le contrôle de la localité avant de s'en retirer. M. Ouwaaha a affirmé à l'AFP que «la CMA était responsable» des violences à Tin Hama, «une base du Gatia où cohabitaient pacifiquement populations pro-MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad, rébellion touareg) et pro-Gatia», selon lui. «Ils ont maltraité les gens», tuant un vieil homme et brûlant le corps d'un autre, a accusé le responsable du Gatia. «Après le départ de la CMA de la ville, il y a eu un règlement de comptes terrible parmi les

populations qui se sont accusées d'avoir travaillé avec la CMA. La CMA est responsable», a-t-il ajouté sans fournir de bilan. De son côté, Action contre la Faim (ACF)-Espagne a annoncé la mort de Moussa Ag Mohamedoun (dont le nom figure sur la liste de la CMA) qui travaillait pour l'ONG comme animateur en sécurité alimentaire «dans la localité de Tin Hama (cercle d'Ansongo, région de Gao) où des combats avaient eu lieu» entre groupes armés. ACF-Espagne «a décidé de suspendre ses activités dans le nord du Mali afin de comprendre les circonstances exactes de cette tragédie», selon un communiqué de l'ONG. Le cessez-le-feu dans le nord du Mali est régulièrement bafoué depuis la prise le 27 avril par les groupes pro-gouvernementaux des positions rebelles à Ménaka, près de la frontière nigérienne.

DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) - CHRONIQUE DE L'ONU

Objectif 1 : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

Par Charles Kenny

La première cible du premier ODD proposé par le Groupe de travail ouvert (GTO) des États membres est « l'élimination totale de l'extrême pauvreté dans le monde entier » d'ici à 2030. Le deuxième objectif est la réduction d'au moins de moitié la proportion de pauvres selon les définitions nationales. Ce sont des cibles nobles et historiques pour le progrès mondial - elles méritent d'être en tête de liste. En même temps, elles illustrent certaines questions touchant à un grand nombre des 169 cibles de développement proposées par le GTO, par exemple comment mesurer ces cibles et dans quelle mesure sont-elles plausibles ?

Ces deux questions sont liées. La manière dont nous relèverons les défis de la mesure aura un profond impact sur leur force mobilisatrice et influera sur la probabilité que ces cibles seront atteintes. Les seuils de pauvreté aux niveaux national et local sont fréquemment revus à la hausse, et pour de bonnes raisons. Cette démarche, cependant, présente le risque que les progrès réguliers dans le domaine du développement ne favoriseront pas la réduction de la pauvreté, tout simplement parce que le seuil de pauvreté évolue aussi.

Comme l'a suggéré le GTO, l'extrême pauvreté est « actuellement mesurée par le nombre de personnes vivant avec moins de 1,25 de dollar par jour », bien qu'il soit peu probable que ce soit le cas très longtemps. Le seuil d'extrême pauvreté « officiel » et le nombre de personnes vivant en dessous sont calculés par un petit groupe de personnes (bien intentionnées) à la Banque mondiale. Il travaille sur une révision qui pourrait avoir un effet considérable sur le chiffre relatif à la consommation en dollars, déclaré en tant que « seuil d'extrême pauvreté », ainsi que le nombre de personnes vivant sous ce seuil.

Par le passé, le seuil international d'extrême pauvreté était établi par la Banque mondiale pour refléter la valeur des seuils nationaux de pauvreté dans les pays les plus pauvres du monde. En 1990, le seuil de pauvreté initial d'« un dollar par jour » concernait les « pays à faible revenu ». En 2008, il a été relevé pour correspondre au seuil national de pauvreté moyen disponible des 15 pays les plus pauvres du monde, converti à un taux de change conçu pour refléter la différence de prix des mêmes biens et services dans différents pays.

La Banque mondiale est sur le point de proposer un nouveau seuil de pauvreté et d'autres statistiques sur la pauvreté fondés sur des nationaux seuils de pauvreté plus récents ainsi que sur des données issues d'une enquête mondiale sur les prix réalisée en 2011. Lorsqu'elle publiera ces chiffres - un processus qui a précédemment pris jusqu'à deux ans - le seuil international d'extrême pauvreté pourrait être de 1,75

En septembre 2015, les chefs d'État se réuniront lors de l'Assemblée générale des Nations unies pour adopter un ensemble d'objectifs de développement durable (ODD).



dollar ou plus. De nouvelles données semblent indiquer, toutefois, que les prix des biens dans les pays pauvres sont inférieurs à ce que nous pensions. Cela peut suggérer une réduction considérable du nombre de pauvres - d'au moins un tiers (passant de 1,2 milliard en 2010, un chiffre fondé sur d'anciennes données sur les prix et le seuil de pauvreté, à moins de 900 millions, un chiffre calculé en utilisant les nouvelles données fournies par l'Institut Brookings).

Une chose est claire : si nous voulons « l'élimination totale, d'ici à 2030, de l'extrême pauvreté dans le monde entier », nous devons adopter une approche entièrement différente de celle utilisée auparavant par la Banque mondiale pour établir le seuil à l'échelle planétaire.

Imaginons que nous sommes en 2030. Quelle est la probabilité que les seuils nationaux de pauvreté des 15 pays les plus pauvres du monde soient fixés à un niveau inférieur à la consommation de leurs citoyens les plus pauvres ? Ils ne devraient pas être aussi bas. L'idée que les pays dont le revenu moyen continuera d'être une fraction de celui des plus pauvres en Europe ou aux États-Unis d'Amérique aujourd'hui, déclareraient qu'ils n'ont pas de pauvres est simplement ridicule. Selon la définition internationale de l'extrême pauvreté fondée sur les seuils nationaux de pauvreté les plus récents d'un certain nombre de pays, il y aura toujours des pauvres dans le monde - y compris tous ceux vivant dans la pauvreté selon la définition nationale dans les pays utilisés pour fixer le seuil international d'« extrême pauvreté ». Cela semble indiquer qu'un objectif de

« pauvreté zéro », fixé selon la méthodologie actuelle de la Banque mondiale, ne pourrait jamais être réalisé.

Si nous voulons établir un objectif zéro pour la pauvreté dans le monde dans le programme de développement pour l'après-2015, il faut que cet objectif soit absolu et non pas relatif aux seuils nationaux de pauvreté et que l'établissement du nouveau seuil international de pauvreté soit ouvert, transparent et participatif. Pendant des années, la Banque mondiale a tenu secrètes les données qu'elle utilise pour mesurer les niveaux internationaux des revenus et de la consommation. Elle décide quand et comment incorporer les données provenant d'enquêtes sur les revenus et les prix et choisit aussi la méthode de calcul du seuil de pauvreté.

Dans le cadre de l'établissement des objectifs de développement durable et de la révolution des données qui doit être au centre de ce processus, les pauvres du monde et les gouvernements des pays en développement ne devraient-ils pas être consultés pour définir « ce qu'est la pauvreté » ? Le processus est également urgent : les objectifs seront établis en septembre 2015.

Pourrions-nous atteindre une cible afin d'éradiquer la pauvreté absolue en dessous d'un certain seuil de pauvreté ? Cela dépend du niveau auquel il est établi. Nombre d'analystes, toutefois, ont tenté de calculer la probabilité d'annuler le seuil de pauvreté établi à 1,25 dollar par jour à l'aide d'anciens prix et d'anciennes statistiques de la pauvreté. Si les pays les plus pau-

vres enregistraient une forte croissance au cours des 15 prochaines années et voyaient les inégalités diminuer rapidement, seulement 2 % de la population du monde en développement vivrait probablement en dessous du seuil de pauvreté de 1,25 dollar par jour d'ici à 2030. Il est bien sûr beaucoup trop optimiste de prédire que chaque pays pauvre connaîtra une croissance et une diminution rapide des inégalités au cours des 15 prochaines années - certains seront victimes d'une mauvaise gouvernance, de la faiblesse des cours des produits de base ou de troubles civils qui entravent tout progrès. Le chiffre réel sera donc considérablement plus élevé.

On pourrait réduire cet écart par des transferts en donnant de l'argent aux familles dont le revenu moyen est inférieur au seuil de 1,25 dollar. La définition de la pauvreté, toutefois, évolue rapidement en fonction des saisons, de l'accès aux soins de santé, de l'escalade de la violence ou simplement de la malchance. Au lieu des enquêtes représentatives actuellement réalisées à quelques années d'intervalle, le maintien du niveau de consommation mondiale à 1,25 dollar nécessiterait de nombreuses enquêtes annuelles couvrant l'ensemble de la population mondiale à risque.

Au lieu d'un programme précisément ciblé, il serait plus judicieux de mettre en place un programme offrant un soutien à un plus grand nombre de personnes pouvant tomber en dessous du seuil de pauvreté de 1,25 dollar par jour. Mais, évidemment, cela coûterait plus cher. Il nous faudrait alors trouver un moyen de transférer l'argent : les services bancaires mobiles se sont rapide-

ment développés, mais la majorité des très pauvres du monde n'y ont toujours pas accès. Cela ne veut pas dire qu'il est impossible de mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici à 2030, mais cela nécessitera un effort immense. En effet, nous n'avons pas, jusqu'à ce jour, convenu d'une définition de « l'extrême pauvreté » que nous pourrions éradiquer.

En même temps, nous faisons face à un défi similaire, mais moins grave, avec la deuxième cible visant à réduire d'au moins de moitié la proportion de personnes vivant dans la pauvreté dans chaque pays selon les définitions nationales. La manière dont ces chiffres sont calculés varie considérablement selon les pays. Aux États-Unis, par exemple, il est calculé sur le même revenu (ajusté à l'inflation) au fil des années. Dans de nombreux autres pays, cependant, le seuil de pauvreté est explicitement ou implicitement un seuil relatif. Les revenus moyens augmentent, de même que le revenu au-dessous duquel les personnes sont considérées comme pauvres. Dans ces pays, la réduction de moitié de la proportion de personnes vivant dans la pauvreté ne peut être réalisée que par une réduction radicale des inégalités.

Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, les inégalités augmentant dans les pays du monde entier, et nous devrions inverser la tendance. Nous avons toutefois du travail devant nous pour montrer que la réduction des inégalités requise pour réduire de moitié le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté relatif est plausible dans la plupart des pays (ou même dans nombreux pays). Nous aimerions aussi que les ODD encouragent à « abaisser le niveau » des seuils nationaux de pauvreté, ce qui permettrait aux pays d'atteindre la cible des ODD mentionnée ci-dessus en fixant leur seuil de pauvreté officiel à une plus faible proportion des revenus moyens au cours des années. Il s'agit de l'avantage potentiel que représente l'établissement d'une cible relative explicite au niveau des pays - réduisant de 25 % dans chaque pays l'écart entre les 40 % situés en bas de l'échelle et les 10 % situés en haut ou réduisant d'un tiers l'écart entre le revenu médian et le revenu moyen.

En ce qui concerne les deux premières cibles du premier objectif de développement durable, il reste beaucoup à faire avant septembre 2015. Avant d'établir l'objectif, nous devrions corriger les règles du jeu.

Notes

1- Shaohua Chen et Martin Ravallion, « The developing world is poorer than we thought, but no less successful in the fight against poverty ». Dossier des politiques et documents de recherche n° 4703 (Washington, Banque mondiale, 2008). Disponible sur le site <http://http://go.worldbank.org/EXMW4AJY40>

Prix Nobel de la Paix

Il y a une année disparaissait Mohamed Senouci

Par Kamel Bouchama*

Oui, il est parti dans la douleur des siens et dans le silence olympien des grands, de ceux qui se sont installés dans les vertus plutôt que dans l'éloge et l'encensement. Il est parti, dans la stricte intimité, lui qui alertait, indéfiniment, pour nous faire comprendre, avec la conviction du militant et la rigueur du scientifique, que notre planète est menacée, qu'elle est à l'orée de complications multiples qui se manifestent d'ores et déjà, et qui apparaîtront davantage, au fil des années, pour bouleverser notre environnement et le profaner encore plus, pour ne pas dire le souiller. A ce propos, il disait souvent que «l'homme n'est pas conscient qu'il est en train d'altérer l'équilibre de la terre et son harmonie, sans réfléchir aux conséquences». Il développait, avec la force de conviction qui était sienne, que l'environnement, la biodiversité et notre propre santé sont en péril si l'on continue à en jouer démesurément sans consacrer les efforts nécessaires et les moyens indispensables pour les préserver. Il évoquait à l'envi ce proverbe indien repris par Saint-Exupéry: «Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent».

Ainsi, en ce 1er anniversaire de sa disparition, il est utile de le présenter très brièvement à nos enfants, à nos jeunes et aux moins jeunes, qui ne le connaissent pas et qui seront étonnés, peut-être, d'apprendre que l'Algérie a eu quand même son prix Nobel de la Paix, en la personne du Pr. Mohamed Senouci, qui en a été co-lauréat, en 2007, avec M. Al Gore, ancien vice-président des USA, et l'ensemble des membres du GIEC, «Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat», dont il était l'un des membres actifs.

En effet, prix Nobel de la Paix, car de tout temps, le Pr. Mohamed Senouci, climatologue de profession, a su être un grand militant de la cause écologiste. Et là où il se trouvait, dans d'importantes missions, au pays, comme à l'extérieur au niveau d'organisations internationales, il ne lésinait sur aucune expression pour éveiller les consciences, expliquer, sensibiliser et mettre le doigt sur les dangers qu'encourt notre pla-

Cela fait une année déjà, depuis une semaine, qu'est mort en silence et enterré sans aucune pompe, accompagné seulement de ses proches et de ses intimes, notre frère et regretté Mohamed Senouci, co-lauréat du prix Nobel de la Paix. Il est allé rejoindre sa dernière demeure, en ce 16 mai de l'année 2014.



Conférence du professeur Senouci à l'Académie des Sciences à Paris le 26 juin 2008

nète. C'est dire sa préoccupation constante et persistante pour ce domaine auquel il a consacré une bonne partie de sa vie, après de brillantes études qui lui ont permis de mener tant de missions délicates et non moins passionnantes.

Sa satisfaction morale et intellectuelle, il la trouvait auprès de ces centaines de météorologues et climatologues algériens et africains qu'il a formés, chez qui il a fait naître de véritables vocations et qui lui vouent, aujourd'hui encore, un respect infini. Il a eu, également, à répondre à d'innombrables sollicitations internationales, à diriger de nombreux projets et nous allons nous arrêter sur quelques-uns, parmi les plus importants, parce que sa carrière dans ce registre a été très riche, très élaborée. Nous citerons le Projet Nostrum-DSS (concernant la gestion stratégique des ressources en eau en Méditerranée) de 2004 à 2007 et le Projet Impacts des

changements climatiques en Méditerranée (Circe) de 2008 à 2010. De même qu'il était membre du Projet de Recherche (Ricamare) sur les impacts des changements climatiques sur les ressources en eau en Algérie et coauteur de l'ouvrage collectif, intitulé «Changement climatique, enjeux et perspectives au Maghreb», Unesco, 2009.

Et, parallèlement à son engagement au sein du GIEC, dans lequel il a œuvré en qualité de «reviewer» dans l'élaboration du 4e rapport (4th Assessment Report) de 2005 à 2007 (d'où sa distinction en tant que co-lauréat du prix Nobel de la Paix), il est devenu Point focal national pour ce groupe d'experts, depuis 2012 jusqu'à ce jour inévitable du 16 mai 2014 où son destin s'est accompli. Sa conviction du rôle nécessaire de la société civile l'a amené à fonder en 1993 l'Association pour la recherche sur le climat et l'environnement (ARCE) dont ses amis

s'évertuent à poursuivre l'œuvre.

Le Pr. Mohamed Senouci n'est plus, mais son souvenir demeure vivace chez ses enfants, sa famille, ses proches, ses amis et toute la communauté scientifique œuvrant sur le climat et l'environnement. Tous ceux-là, de même que l'ensemble de ses étudiants, et ils sont nombreux, ressentent un vide terrible. Il n'est plus, en effet, mais ses idées sont encore là, bien ancrées, indélébiles, dans ce vaste domaine de l'environnement où il luttait, inlassablement, honnêtement, sincèrement, pour que tous se débarrassent de cette obligation mal placée, afin de dépasser les intérêts égoïstes des Etats. Ainsi, aujourd'hui, à l'approche de la Conférence de Paris sur le climat, en décembre 2015 (la rencontre de la dernière chance pour la planète, nous dit-on), gageons, sans risque de nous tromper, que le Pr. Mohamed Senouci aurait été certainement, si Dieu lui avait prêté vie, un acteur très actif

dans ces assises, parce qu'il aurait défendu l'idée d'une participation et d'un engagement plus poussé des acteurs locaux et de la société civile en général.

Mais aujourd'hui, en l'évoquant, nous disons: à chacun son destin. Et notre frère Mohamed a vécu le sien jusqu'à ce 16 mai de l'année 2014. N'est-ce pas que «le malheur est ce moyen que Dieu a trouvé pour reprendre la générosité aux âmes bonnes, l'éclat aux belles et la pitié aux sensibles», comme disait le diplomate et dramaturge Jean Giraudoux ?

Il s'en est allé, convaincu de ses idées, de sa ligne de conduite, de son apport concret à ses semblables, en somme après une existence bien remplie, où il a occupé sa place dans ce monde, dans la société, avec droiture, engagement, générosité et humanisme. Avec piété également, lui qui trouvait dans la dévotion et la pratique de la foi une source de sérénité. Alors, il n'est peut-être pas superflu, en ce jour anniversaire, de nous arrêter sur ces valeurs ancestrales qui l'ont anobli, car il en possédait bien d'autres, assurément, lui qui vivait dans le perpétuel mouvement du don de soi et du sacrifice. Cependant, même s'il n'est pas opportun d'aller vers le dithyrambe, nous pouvons affirmer que notre cher Mohamed avait constamment cet immense plaisir à se rendre utile, avec la modestie des «Grandes âmes», celles qui refusent les louanges et vont dans le sens de cet éclat qu'il soit permis d'ajouter à la réussite de l'homme. Voici pour les jeunes, et les moins jeunes – nous le répétons – celui qui, jusqu'à son passage dans l'au-delà, n'avait rien perdu de sa contenance, de ses espoirs de voir notre monde plus sain, plus juste et plus équitable aussi... celui que tous aimaient et qui faisait montre de capacités remarquables.

Le Pr. Mohamed Senouci, un Homme de qualité, un savant de ce siècle, sage, pondéré et mesuré, a tiré sa révérence au moment où son pays, voire le monde entier, avaient encore besoin de lui. Et nous, c'est-à-dire ses parents, ses amis, ses élèves, que pouvons-nous dire, que pouvons-nous faire devant cette décision divine, si ce n'est d'élever une forte et pieuse prière en demandant au Tout-Puissant de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

* Auteuf

Mémoires d'Oran...

Les majestés de la place d'armes

Par Sid Lakhdar Boumédiène*

Avec une bande de camarades, nous avions appelé les lions de la place d'armes, Romulus et Remus. Que pouvait-on associer d'autre à la gemellité que ces deux noms spontanément reliés dans notre esprit aux jeux du cirque à Rome puisque de vrais lions, nous n'en avions jamais vu ailleurs qu'au cirque Amar ? Nous avions écorché la vraie histoire en écartant la mythique louve romaine mais c'est ainsi que les gamins travestissent leur monde.

Romulus, le plus espiègle des deux, s'était perfidement installé du côté d'un cinéma et d'un disquaire à la mode aujourd'hui disparus. C'était lui que nous rencontrions en premier lorsque nous descendions en ville pour prendre les plaisirs de la jeunesse. Il nous lançait alors un coup d'œil complice de celui qui tient la garde mais qui n'en est pas moins prompt à la rigolade.

Remus, le plus austère, était du côté du théâtre municipal comme pour bien nous signifier le sérieux qu'il doit à sa majesté. C'était lui qui nous faisait face à notre retour à la maison. Planté comme un surveillant général, le regard figé et glacial de la désapprobation de nos turpitudes et du conseil sévère et silencieux d'un retour aux devoirs scolaires.

Mais nous savions que ce coquin, le soir tombant, jetait un regard furtif vers la naissance d'une rue sombre, à quelques pas du théâtre, dont nous taïrons l'une des activités coupables qui devait remplir sa solitude de tous les fantasmes interdits. Si nous évacuons la question du nombre et de la position qui ne sont que les conséquences d'une symétrie bien fréquente en architecture, pourquoi des lions ? De nombreuses légendes ont traversé les décennies sans qu'on puisse en déterminer réellement la véracité historique. L'explication la plus vraisemblable, en tout cas la plus retenue, est l'origine sémantique déduite du nom de la ville d'Oran, traduite de l'arabe dans sa déclinaison

duelle. Mais en attendant la vérité historique, attachons-nous aux faits objectifs qui peuvent guider notre curiosité.

Les deux lions de la place d'armes sont l'œuvre d'Auguste Nicolas Cain, né à Paris en 1821 ; restons sur cette piste. Certes, le nom répertorié de l'œuvre érigée au pied de la mairie d'Oran est bien « Les deux lions de l'Atlas », ce qui reconforte l'hypothèse d'un lien avec l'histoire et le nom de la ville. Pour autant, est-ce la raison première qui a motivé les commanditaires de la statue ? Rien n'est moins sûr.

Auguste Cain est un sculpteur de l'école animalière aux œuvres monumentales que requiert une installation au pied des édifices officiels et dans les parcs publics. Les grands carnivores sont les représentations les plus connues du sculpteur et ont été reproduites à travers de nombreuses villes dans le monde. Donc rien de plus banal à priori pour le créateur.

Si nous avançons dans la réflexion, les carnivores de l'artiste sont le plus souvent des lions car ils représentent l'un des symboles les plus utilisés dans les civilisations pour glorifier un pouvoir. Le lion est la symbolique de la force majestueuse, de l'invulnérabilité et de la magnificence. Le règne animal compte peu d'élus parmi les animaux-rois, au-dessus de tous les autres par leurs beautés et leurs puissances. Pas étonnant que le lion soit la représentation privilégiée des commandes publiques et donc d'une municipalité qui veut signifier la force républicaine du suffrage populaire.

A cela se rajoute, comme toujours, l'influence de l'époque. En 1888, lors de la pose des deux statues en bronze, la troisième république triomphante installe durablement son régime politique et ses symboles marquent plus que jamais la majesté des lieux publics. La période néo-classique napoléonienne du dix-neuvième siècle (Napoléon III) était déjà dans la symbolique des grands ouvrages mais, lors du retour de la république, certains déterminants du style précédent (colonnades an-

tiques, allégories mythologiques...) s'effacent peu à peu pour des représentations plus compatibles avec le nouvel ordre institutionnel.

Quoi de plus républicain qu'un Hôtel de ville, lieu du pouvoir populaire incarné ? Et quoi de plus républicain qu'une place d'armes, lieu de commémoration dédié au lien républicain ? Tous les lieux qui marquent l'esprit ou l'autorité républicaine sont susceptibles d'accueillir des lions comme représentation symbolique.

Nous n'avons d'ailleurs jamais pu connaître les opinions politiques de Romulus et Remus. Cela dépendait du point de vue où l'on se plaçait, puisque de celui de la municipalité l'un était à gauche et l'autre à droite, alors que du point de vue du public dans la rue, c'était l'inverse. Romulus et Remus s'en fichaient éperdument car ils ont traversé toutes les époques sans jamais exprimer le moindre attachement aux passions politiques du moment tant ils étaient intemporels et qu'ils en avaient vu d'autres, balayés par le vent des retournements.

Les explications légendaires créent souvent des liens sociaux dans les communautés citadines, d'autant plus que dans le cas des lions l'une des explications légendaires est plutôt vraisemblable. Mais le républicain doit toujours avoir la réalité historique comme objectif de connaissance, en tout cas dans toutes ses facettes si les origines sont multiples. C'est comme cela que se construit une conscience éveillée et avertie dans les dangereux régimes autoritaires, que ce soit pour les lions de la place d'armes, un sujet mineur, purement sentimental et intime, que pour bien d'autres, éminemment plus importants.

Revenons à nos lions et précisons au jour douloureux qui les a marqués d'une profonde cicatrice. Le présomptueux Remus voulut attester de la noble naissance des deux frères comme certaines familles de notables de la région veulent se persuader de l'origine ottomane de leur patronyme à la moindre syllabe à consonance turque le compo-

sant. Il eut la malheureuse tentation d'entrer à la mairie pour la première fois afin de demander son 12S mais celui-ci lui a été refusé pour cause d'origine bâtarde, selon le langage animalier. Remus s'est effondré de chagrin en apprenant que deux répliques sculptées par Auguste Cain, absolument identiques aux deux frères félins, à l'exception de la position des queues des deux animaux, veillent sur l'une des entrées de l'hôtel de ville de Paris. Et qu'ailleurs, bien d'autres ont une ressemblance qui ne laisse aucun doute sur une naissance par moulage reproduit ou inspiré presque à l'identique.

Depuis cette époque se lit dans leur visage une tristesse inconsolable. Que nos deux lions se rassurent, la noblesse se mesure par la hauteur de l'estime que portent les autres à votre égard. Et pour nos deux héros, leur noblesse est inscrite au sommet inaccessible de la mémoire intime. Nos lions sont les plus nobles du monde à nos yeux et c'est cela l'essentiel.

Si vous passez un jour à côté du fier Remus, chuchotez lui de ma part à l'oreille que je ne l'ai pas oublié. Il feindra vous ignorer avec arrogance mais je sais que ce vieux brigand vous écoute. Dites-lui que c'est lui le plus beau et que son parvenu de cousin de la place Denfert-Rochereau à Paris n'est qu'un imposteur puisque c'est en fait une réplique du lion de Belfort. Son impressionnant volume n'est dû qu'à sa prétention démesurée et sa célébrité cabotine qu'à son effronterie à offrir le spectacle de son arrière-train au public en voiture qui entre dans Paris. Remus se souviendra avec amusement, tellement nous en avions ri ensemble à l'époque, de l'histoire scandaleuse du cheval de l'Emir qui osa présenter le sien face au siège politique algérois du parti unique (tiens, quel bel oxymore !). Mais lui, rien ne pouvait l'atteindre, sa protection était assurée par celui qu'il porte sur le dos.

Et si Remus n'esquise jamais de sourire en public, soyez persuadés qu'en son for intérieur il en sera ému.

* Enseignant

GUELMA

Cap sur le Tourisme

Mohammed Menani

M. Amar Ghoul, ministre de l'Aménagement du Territoire, du Tourisme et de l'Artisanat a effectué, jeudi dernier, une visite de travail dans la wilaya de Guelma, où, en compagnie du wali, il passa en revue diverses opérations relevant de son secteur. Venant de l'aéroport de Constantine, il s'arrêta à Oued Zenati, pour poser la 1^{re} pierre, inaugurant le lancement des travaux de construction d'un hôtel touristique urbain d'une capacité de 208 lits, appartenant au promoteur 'Rezagui et Consorts'.

L'itinéraire est ensuite prolongé jusqu'à la commune de Ain Larbi pour l'inauguration d'un chantier de réalisation d'un Complexe thermal d'une capacité de 200 lits du même promoteur 'Rezagui et Consorts'. Le projet est situé à proximité de la source d'eau chaude de Belhachani, sur une assiette foncière de 6 ha devant recevoir les infrastructures d'hébergement, de thérapie, de loisirs et autres espaces d'activités complémentaires.

La délégation ministérielle s'est rendue, par la suite, à Hammam Deba-

gh pour inspecter le Complexe thermal « Echallal », activant depuis 1976. Le ministre effectua une visite à travers les différents compartiments du complexe touristique, avant de prendre connaissance des potentialités touristiques de la wilaya, dans une lecture en posters du schéma directeur d'aménagement touristique et du schéma d'aménagement du territoire de la wilaya de Guelma qui font ressortir les perspectives très prometteuses pour la région.

Dans la même ville touristique, il procéda au lancement des travaux de construction de 3 projets d'hôtels touristiques d'une capacité réunie de 653 lits, pilotés par 3 promoteurs privés ayant souscrit aux conditions d'attribution normalisées du Calpiref.

Devant les opérateurs économiques agissant dans le secteur, le ministre a insisté sur la nécessité de réduire les délais de réalisation des projets et dira en substance : « les pouvoirs publics vous assurent d'un accompagnement personnalisé de vos investissements et c'est à vous de relever la cadence des réalisations, pour s'intégrer dans l'harmonie et la cohé-

rence de la mise en place des objectifs structurant du secteur.

La région de Guelma est à vocation touristique de nature. Elle dispose d'un potentiel thermo-minéral réputé qu'il faudrait exploiter, rationnellement, en vue de revitaliser le tourisme thermal, qui sous-tend aussi, la santé thermale, constituant ainsi un véritable vecteur de développement du Tourisme des nationaux.

Cette wilaya historique recèle de sites naturels, culturels, historiques et d'un patrimoine archéologique inestimable, pouvant la mettre dans une orbite de jaillissement universel. Ces attributs sont à même de stimuler l'ancrage des fondements d'un développement durable du Tourisme. Pour peu, aussi, que les projections et les efforts des uns et des autres, convergent sur l'innovation, la créativité et l'amélioration de l'offre touristique. Nous sommes tenus à consacrer nos approches structurelles de nature à permettre de se doter d'une visibilité, dans une dynamique efficiente à travers la mise à niveau des prestations et de développer des pôles d'excellence du Tourisme ».

TÉBESSA

Rattraper le retard

Ali Chabana

Une réunion de travail a regrou- pé, au siège de la wilaya, en fin de semaine, le wali, M. Mabrouk Beliouz, le staff de l'exécutif, ainsi que les P/ APC, calendrier oblige, à l'ordre du jour, les préparatifs du mois de Ramadhan, l'alimentation en eau potable, mais, aussi, un état des lieux concernant le secteur de l'Education, en matière d'infrastructures scolaires, en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2015-2016. Le logement, dans ses différentes formules, a eu sa part, au cours du débat.

Ainsi donc, l'approvisionnement des marchés, en produits de large consommation, avec notamment la réactivation de certaines surfaces commerciales existantes, marchés couverts et de proximité et l'ouverture d'espaces de commerce supplémentaires, dans chaque commune, afin de répondre à la demande exceptionnelle, durant ce mois.

Les ex galeries algériennes seront, peut-être, rouvertes à l'occasion où seront exposées à la vente des voilures, directement du producteur au consommateur, une tentative pour casser les prix. Plusieurs de ces marchés sont restés fermés, depuis leur aménagement et cela a fait réagir le wali, en demandant aux maires présents de prendre leurs responsabilités : soit que les commerçants rejoignent leurs locaux soit que leurs contrats de location seront, purement, résiliés. Le wali n'était pas du tout tendre avec les revendeurs, préférant travailler dans l'anarchie que d'occuper un espace réglementé. Toujours, concernant le mois de Ramadhan, le wali a ordonné aux responsables des communes de procéder à la distribution des aides aux familles nécessiteuses, une semaine avant le début du mois de jeûne. Autre sujet discuté pendant cette rencontre d'évaluation, la récurrente question de l'AEP dont

souffrent, encore, certaines localités, aussi bien Cheria, El Meridj, que Stah Guentis ou encore des quartiers de l'agglomération de Bir El Ater. Les intervenants ont sollicité l'implication directe du 1^{er} responsable de la wilaya, à prendre des mesures d'urgence, celui-ci a promis que le problème de l'AEP sera pris en charge et tous les moyens seront mobilisés pour les opérations de distribution même s'il faudrait recourir à l'approvisionnement par citernes. Et dire que l'été approche. Abordant le volet des infrastructures éducatives en cours de phase d'achèvement, M. M. Beliouz dira qu'il faut accorder la priorité à tout ce qui est partie pédagogique et bloc administratif pour la construction, viendra, ensuite, l'aménagement, à la clôture.

Ainsi, selon lui, la prochaine rentrée scolaire sera marquée par la réception, une première dans la wilaya de Tébessa, d'un maximum de quelque 250 salles de cours. Ajoutons à cela, la réception de 6 lycées, 2 CEM, 7 groupes scolaires. Autre objectif à atteindre : doter chaque commune d'un établissement de l'Enseignement secondaire. Tout cet effort s'inscrit dans la perspective de mettre un terme au problème du transport scolaire, dans les zones éloignées, en rapprochant l'école de l'apprenant. Cela vise, également, à éradiquer, un tant soit peu, le phénomène persistant des déperditions scolaires, surtout parmi les filles scolarisées rurales.

Concrètement, le taux de scolarisation chez les filles a connu une hausse de près de 7%, dans le secondaire, toutefois, la déperdition scolaire reste, relativement, importante dans la wilaya de Tébessa. Le secteur de l'Education sera, aussi, pourvu d'écoles modèles, après leur aménagement et équipement en outils pédagogiques et des écoles types seront généralisées en fonction de la réussite de l'opération. C'est une mise à

niveau des établissements éducatifs qui, selon le wali, doit impliquer tout le monde, en premier les APC en charge de la gestion de ces structures, en restauration scolaire, chauffage et autre transport. Pour ce qui est du dossier habitat, le wali avertit que la demande de logement doit figurer sur le fichier de la wilaya, sinon elle ne sera pas prise en considération et de là « vous pénalisez vos demandeurs de logements », en interpellant les P/ APC et autres chefs de daïras, pour la transparence dans le traitement des demandes. C'est ainsi que, jusqu'au 31 décembre 2012, toutes les demandes ont été traitées.

Tout en reconnaissant, les entraves que rencontrent les assemblées élues dans l'exercice de leurs missions, les carences en ressources humaines compétentes, la faiblesse de la finance, le wali a instruit les élus à mieux gérer les affaires de leurs communes, avec une meilleure répartition des tâches. S'agissant de la déconcentration des prérogatives, le chef de l'exécutif annonça que le délégué communal sera doté de plus de prérogatives, dans sa circonscription administrative, autrement dit une initiative pratique pour alléger les charges de gestion de la mairie-mère et ainsi améliorer les prestations du service public. Certes, la rencontre était en grande partie réservée aux dossiers d'actualité, mais les orientations émises par M. Mabrouk Beliouz se projettent, également, dans un avenir proche, pour une wilaya de Tébessa qui se cherche une issue pour se remettre sur les rails d'un développement local qui se dessine, peu à peu. Reste à savoir comment donner le coup de pouce nécessaire pour que la machine se remette au travail ? Un pari que tout à chacun voit dans la conjugaison des efforts, y compris ceux de la population qui demeure tout de même le cœur du sujet.

MÉDÉA

Simulation d'un tremblement de terre

Rabah Benaouda

« Renforcement des moyens techniques et mise à l'épreuve des capacités d'intervention, assurance d'une réelle coordination, sur le terrain, mise en pratique de l'organisation lors des premiers secours et aptitude des différentes équipes d'intervention et de secours, tous secteurs confondus concernés, en cas de réelle catastrophe naturelle, à l'exemple d'un tremblement de terre de forte magnitude ». Tel est l'objectif que se donnent ces « manœuvres nationales pour une simulation de tremblement de terre » (Seismex 2015) qu'organise la direction générale de la Protection civile (DGPC), à travers sa direction de la wilaya de Médéa qui les abrite, en coordination avec la wilaya voisine de Djelfa. En effet, entamées dans la soirée de jeudi dernier, pour prendre fin dans l'après-midi de mardi prochain, ces manœuvres nationales comportent une formation scindée en deux parties dont l'une est théorique et l'autre pratique.

Une formation, selon le communiqué de presse émanant de la cellule concernée de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, au profit des équipes d'appui, de soutien et d'intervention de pas moins de 44 wilayas du pays, 02 équipes de l'unité nationale d'instruction d'El Hamiz (Alger) et des équipes de l'Armée nationale populaire (ANP). Partant du scénario d'une

très forte secousse tellurique ayant frappé, dans la matinée de jeudi dernier, les 2 villes voisines de Bougezoul, dans la wilaya de Médéa, et Ain Oussera, dans celle de Djelfa, et entraîné d'importants dégâts matériels (effondrements de bâtiments et de maisons, affaissements de routes... ainsi que des pertes humaines dont, notamment, les personnes ensevelies sous les décombres), ces manœuvres nationales se veulent être une répétition générale, en prévention de réelles catastrophes naturelles dont, plus particulièrement, les secousses telluriques, comme c'est le cas pour cette opération 'Seismex 2015'. Une opération durant laquelle tous les moyens humains et matériels, dont, notamment, les hélicoptères, des différentes équipes intervenantes sont mobilisés. Des manœuvres nationales auxquelles la corporation de la presse, tous médias confondus, a été invitée par les organisateurs pour en suivre les différentes étapes et profiter, ainsi, d'une formation allant dans le sens d'une couverture réelle et surtout responsable. Et c'est dans ce sens que la journée de demain, dimanche, sera consacrée, entièrement, aux manœuvres principales, avec la présence attendue de représentants de la DGPC, de l'ANP ainsi que des autorités des wilayas de Djelfa et Médéa. Des « manœuvres nationales pour une simulation de tremblement de terre » sur lesquelles nous y reviendrons.

SKIKDA

La «CASH Assurances» dévoile ses atouts

A. Boudrouma

La compagnie d'assurances des Hydrocarbures (CASH) s'est invitée, mercredi 20 mai 2015, au Palais de la Culture de Skikda où elle a organisé un séminaire placé sous le thème : « Risques, assurances et responsabilités ».

Pour la circonstance, tout le staff de cette compagnie d'assurance, relevant du secteur public à 100% et filiale de Sonatrach, a momentanément, élu domicile à Skikda où son P-DG, M. Abdelhak Benallegue a prononcé l'allocution d'ouverture du séminaire dans laquelle il s'est étalé sur les missions dévolues à la 'CASH Assurance' et ses performances. A cet effet, il a souligné que la 'CASH Assurance' est une société par actions d'un capital social de 7,8 milliards de D.A une compagnie de création, relativement, récente qui a réussi à se positionner parmi les leaders du marché en s'octroyant une confortable 4^{ème} place au plan national, grâce aux efforts déployés par son staff. Afin de satisfaire les besoins de sa clientèle, qui jouit de tous les égards, elle attache un grand intérêt à l'utilisation de moyens de haute technologie.

« Nos cadres sont dotés d'appareils 'black berry' pour être en contact permanent avec nos clients à n'importe quelle heure de la journée. Nous accordons une importance extrême aux relations avec nos clients, en étant près d'eux, dans les moments les plus difficiles, lors de sinistres, pour les soutenir et les rassurer. Nous œuvrons pour être présents sur les lieux dès l'apparition du sinistre et même avant l'arrivée de la Protection civile ». Il a affirmé que le rôle de la CASH est de restituer la situation dans l'état d'avant sinistre pour permettre au client de se relever et

d'assurer la continuité de son activité. On apprendra, ainsi, que pour la période allant de 2006 à 2014, plus de 20 milliards de DA ont été déboursés par la compagnie à ses assurés, au titre des indemnités. Le réseau de la CASH, qui est appelé à se développer, dans un avenir proche, comprend déjà pas moins de 29 points de vente, dépendant de 3 succursales (Alger, Oran et Annaba) implantées dans 17 wilayas. Ce sont autant d'atouts qui font la force de la CASH à qui de nombreux opérateurs économiques, tant publics que privés nationaux ou internationaux, lui ont témoigné leur confiance en s'assurant chez elle.

A l'occasion le P-DG ne manquera pas de faire un clin d'œil, en direction des clients potentiels qu'il exhortera à venir s'assurer auprès de sa compagnie, en louant le sérieux et le professionnalisme de ses cadres et leur dynamisme. En matière de gestion de dossiers sinistres, il a affirmé que les lourdeurs bureaucratiques décourageantes ne sont pas de mise et que le client bénéficie d'une écoute particulière, dans un climat de transparence et d'équité. D'autres cadres se sont relayés, à leur tour, pour apporter leur contribution dans des interventions ayant trait aux activités la 'CASH Assurances' à savoir : « la gestion des risques de l'entreprise » par M. Hedouche Adlene directeur de l'Action commerciale et de l'Animation du réseau, « l'assurance Transport maritime » par Mme Farida Abdelmalek, directrice Assurance Transport, « Comment déterminer la valeur d'assurance? » par M. Mohammed Yahiaoui, directeur régional-Est et enfin « l'Assurance globale risques entreprise -AGRE- » par M. Djamel-Eddine Djebbarra, directeur des risques d'entreprise.

ILLIZI

Des vacances pour près de 5.000 jeunes

Quelque 5.000 jeunes de la wilaya d'Illizi vont bénéficier de vacances, dans le cadre des camps d'été, dans différentes villes du littoral, a-t-on appris de la direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS). Des comités d'organisation ont été constitués dans 3 daïras de la wilaya, en collaboration avec les Associations de jeunes et les Services de la wilaya, afin d'inscrire les intéressés.

Près de 1.700 jeunes ont déjà été

inscrits dans la daïra de Djanet, 700 dans celle d'In-Amenas et 780 à Illizi, a précisé le directeur du secteur, Brahim Cherif.

Le premier groupe de vacanciers, âgés entre 8 à 14 ans, devra partir, durant la deuxième semaine du mois

de Ramadhan sur des vols assurés par la compagnie nationale Air-Algérie, a-t-il indiqué. Ces jeunes seront encadrés par des accompagnateurs afin d'assurer un programme de détente, durant tout leur séjour dans ces camps de vacances, a-t-il ajouté.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 chaâbane 1436				
El Fedjr 03h50	Dohr 12h45	Assar 16h35	Maghreb 19h58	Icha 21h34



Les syndicalistes des collectivités locales vident leur sac

A. Mallem

Le statut particulier des travailleurs des Collectivités locales, considéré par les syndicalistes du secteur affilié à l'UGTA comme «obsole», ainsi que le régime indemnitaire des corps communs, le problème des contractuels qui perdure et agace les contrôleurs financiers qui, selon les syndicalistes, sont devenus des «gendarmes déguisés», sont autant de facteurs négatifs qui empêchent la maîtrise de la gestion des collectivités locales», a déclaré, jeudi, à partir de Constantine, le secrétaire national de la Fédération des Collectivités locales et de l'Administration, M. Zaalani Rédha.

Ce dernier a présidé, à la Maison des Syndicats «Abdelhak Benhamouda» une rencontre régionale des syndicats du secteur pour débattre de l'ensemble des problèmes qui se posent aux travailleurs des Collectivités locales et faire un rapport au nouveau ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales qui, selon ce syndicaliste, s'est montré très réceptif à l'idée que ce secteur de souveraineté doit retrouver sa stabilité.

Membres des syndicats, simples cadres, ingénieurs, architectes, vétérinaires, ont, à l'occasion de cette rencontre, dénoncé «toutes les anomalies» relevées au niveau de l'Administration locale et se sont plaints du fait que «le partenaire

social soit complètement marginalisé par cette dernière». Des pétitions stigmatisant la «hogra» qui cible les travailleurs communaux, «les ingérences des élus» qui ont tendance à gérer, à la place des administrateurs, etc. ont été au cœur des débats. Après avoir écouté toutes les doléances, le secrétaire général de la Fédération, qui a présidé la rencontre, interviendra pour signaler une évidence : celle concernant la faiblesse générale des syndicats qui conduit l'Administration locale à ne pas les associer à la prise des décisions, «faiblesse dans les négociations, dans la prise en charge des problèmes posés par certains textes, comme le code du Travail, le régime indemnitaire des corps communs, etc. Et nous constatons que les syndicats ne s'occupent plus que de la question des Oeuvres sociales», relèvera le membre fédéral. Et ce dernier de conclure que «c'est pour cela qu'il y a un manque évident de communication avec l'Administration pour résoudre les problèmes au niveau local». Annonçant des sessions de formation à l'intention des syndicalistes, M. Zaalani a considéré qu'il est temps d'acquiescer les outils nécessaires pour «faire pression sur la tutelle», afin de lui faire toucher du doigt les conditions de travail misérables des Collectivités locales. Sans définir, toutefois, la nature de ces pressions. Questionné à ce sujet et sur ceux qui ont été évoqués au cours

des débats, M. Zaalani s'est contenté de dire qu'il est en tournée à travers le territoire national pour prendre contact, se concerter avec les cadres syndicaux des collectivités locales afin de définir les voies et moyens «de réviser le statut particulier» des travailleurs de ce secteur, de «discuter du régime indemnitaire» des corps communs, etc. «Il faut profiter de la chance d'avoir un ministre de tutelle issu des Collectivités locales, M. Noureddine Bedoui, en l'occurrence, dira-t-il. Et nous allons lui soumettre tout un dossier, en proposant la révision de certains textes qui font que le secteur des Collectivités locales est le plus pauvre de tous». Parmi ces textes, notre interlocuteur révélera une circulaire qui, selon lui, est venue «remettre de l'ordre dans la désignation du corps des secrétaires généraux de mairies, en donnant dérogation aux walis de les nommer. Et de considérer que cela les fera échapper aux pressions exercées, sur eux, par les présidents des APC». Reste la question du régime indemnitaire des corps communs et son syndicat va proposer qu'il soit sectoriel, c'est-à-dire un régime spécifique pour chaque secteur. Enfin, toujours selon M. Zaalani, «l'UGTA va demander des statuts pour les EPIC», qui vont être généralisés à travers le territoire national, et «la représentation du syndicat au sein des conseils d'Administration» de ces EPIC.

Pagaille à l'APC

nent au secteur de l'Environnement, dira-t-il, sans parler «des constructions illicites qui poussent comme des champignons, des recrutements obscurs» et d'autres lacunes encore. Et de revenir, dans ce cadre, sur «les deux procès en justice, intentés au maire et concernant la délivrance de permis de construire de 32 villas, en zone classée rouge, ainsi qu'à propos de 2 délibérations considérées comme non réglementaires. Délibérations des 27-07-2014 et 15-08-2013, qui concernent des aides octroyées à des associations sportives et culturelles et prélevées sur les budgets supplémentaires des années, en question et dont le montant global est de 20 milliards de centimes». «Les actions en justice ont été introduites par 6 élus du FLN, du MPA, du RND et de l'alliance verte, vers la fin 2014», dira-t-il, déclarant que «nous irons jusqu'au bout et sommes confiants dans la justice qui nous donnera raison». Cependant et malgré la cacophonie, les dossiers afférents à l'urbanisme, l'hygiène, l'assainisse-

ment, la patrimoine, avec pour point d'orgue, les nouvelles nominations à la tête des deux secteurs urbains de Ziadia et de Boudraa Salah ont été votés. Ainsi, Adel Bouhouche, a été transféré du secteur de Boudraa Salah à celui de Ziadia, en remplacement de son délégué qui a démissionné, il y a 4 jours et Rabah Boukrouche a été désigné à la tête du secteur de Boudraa Salah. De même que Malika Bouchoukh a été proposée comme nouveau membre de la commission des finances de l'APC, qui aura, ultérieurement, à élire son président, en remplacement, de Tayeb Ayachi, qui a, également, démissionné depuis une dizaine de jours. Le maire, M. Rihani, approché à la clôture de la session, s'est déclaré serein, en attendant la décision de justice pour les procès qu'on lui a intentés et dira-t-il : «je suis prêt à m'y soumettre», mais avoue «ne pas comprendre pourquoi ceux qui sont derrière en prennent prétexte pour créer la pagaille, lors de la plénière ?!».

Un salon national des promoteurs de l'ANGEM

A. E. A.

La direction de l'Agence nationale du micro-crédit (Angem) de Constantine, en coopération avec l'Agence du développement social (ADS), organise à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 30 mai courant, un salon national des promoteurs bénéficiaires du dispositif qui ont monté leurs entreprises et qui en ont fait une affaire qui prospère. C'est ce que nous a indiqué hier le directeur de l'Angem de la wilaya, M. Benhadid, qui souligne que «pas moins de 83 promoteurs de projets participent à ce salon du micro-crédit». Et de poursuivre que «la manifestation consistera en une exposition/vente de produits aussi variés que riches, puisqu'elle englobera plusieurs secteurs d'activité liés à l'artisanat et à l'artisanat d'art, à

l'instar de l'habillement traditionnel, des bijoux, la poterie, la céramique, le tapis, la dinanderie, le tissage, la vannerie etc.» Le chargé de communication du micro-crédit, M. Bouguera, ajoute dans ce sillage qu'il y aura également plusieurs participants qui ont déjà bénéficié du dispositif «Blanche Algérie», formule qui est financée par l'ADS et qui vise à promouvoir l'esprit de création de micro-entreprises par le tâcheronnat. Il s'agit, expliquera-t-il, «de développer le tâcheronnat» dans le cadre de «Blanche Algérie» et «en faire une espèce de passerelle» pour ensuite monter son affaire propre en lui donnant vie et pérennité. Et à ce sujet, fera-t-il remarquer, «un échantillon de porteurs de projets Angem sera également présent au salon» dont, à titre d'exemple, un tâcheron d'un précédant projet «Blanche Algérie» qui

est devenu un grand entrepreneur dans la construction et qui participe à des soumissions d'appels d'offres nationaux. Le directeur de l'Angem rappelle que «le dispositif de son agence comporte deux types de financement, dont le 1^{er} concerne l'achat de matières premières à hauteur de 100.000 dinars et le second a trait au financement tripartite de projets d'un coût de un million de dinars, 70% des banques, 29% de l'Angem et 1% d'apport du promoteur». Il fait savoir qu'en outre «l'agence assure un accompagnement afférent à la formation du promoteur de projet en matière de gestion financière et de l'entreprise en général». A rappeler enfin que le salon sera inauguré par le ministre de la Solidarité de la Famille et de la Condition de la femme, à l'occasion de sa visite prévue aujourd'hui dans la Ville des ponts.

Colère des commerçants informels

Rekibi Chikhi

Décidément, c'est l'année de la colère des commerçants à Constantine. Après le dénouement du conflit, opposant les commerçants du marché 'souterrain' à l'APC, puis celui du marché «Bettou», tous deux incendiés, c'est au tour des commerçants informels du «R'cif», de la rue 19 juin (ex. rue de France), de monter au créneau, pour exiger des solutions à leurs problèmes.

«En l'absence d'un dialogue avec l'APC, un sit-in sera tenu, dimanche, en présence de tous commerçants, face au siège de l'Hôtel de ville», a annoncé, hier, M. Kefsi, le porte-parole de ces commerçants. «Je crois qu'il y a un réel problème de communication entre, nos responsables, j'ai transmis, le 10 mai, une liste de nos revendications au chef de Cabinet de wilaya, et celui-ci de la transmettre au P/APC, sans nous faire aucun commentaire», précise-t-il. Et d'ajouter «on a essayé, en vain, de contacter le maire, à maintes reprises, le hasard a fait qu'on le croise après une semaine, dans les escaliers de l'Hôtel de ville, il a assuré tout ignorer à propos du document remis au chef de Cabinet. Il a contacté, en notre présence, le chef de Cabinet qui a bien confirmé nos dires. Et on lui a, donc, remis

une copie dudit document sur place». Les commerçants affirment que c'est en l'absence d'un «répondant sérieux» de la part des autorités locales, pour la prise en charge de nos doléances, que nous avons décidé de recourir à la manifestation de rue, et si la tenue du sit-in de ce dimanche prochain, n'aboutit à rien, les concernés comptent saisir le Premier ministre. «Le Polygone» est l'endroit qui nous convient le mieux pour l'exercice de notre activité, mais, selon les dires du P/APC, l'endroit est transformé en fourrière, soutient notre interlocuteur. Ajoutant avec ironie, «avec quoi ils vont remplir cette fourrière, si ce n'est avec notre marchandise saisie !?». Par ailleurs, d'autres lieux ont été proposés aux autorités locales, dans le même document, qui se prêtent, selon les commerçants, à ce genre d'activités : le premier étant l'ex-magasin de tissus (Enaditex), un bien de l'Etat, situé dans la descente de Aouinet El Foul, ou bien l'autre magasin du même genre, situé au 'Souk El Asser', face au parking de voitures. En sus du terrain du «Polygone Palma», jouxtant l'ex-«Souk El Fellah», «ce choix jugé le meilleur et fait l'unanimité parmi les choix ou les propositions des commerçants», a-t-on compris, à travers leurs déclarations.

64 comprimés d'ecstasy saisis

A.Z.

L'ecstasy, classé dans la catégorie des drogues dures, semble trouver un terrain fertile à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Après une saisie de 300 comprimés psychotropes, de la marque en question, opérée au mois d'avril dernier, les services de sécurité de la 2^{ème} sûreté urbaine de la nouvelle ville Ali Mendjeli ont, encore, trouvé cette drogue en possession de dealers qui la commercialise sur l'axe Ali Mendjeli - El Khroub. Sur la base de renseignements faisant état de la présence d'un groupe d'individus qui écoulent ce poison sur l'axe indiqué, les services de sécurité entameront une enquête dont les résultats permettront de localiser et d'identifier les membres de ce groupe, avant de passer à l'action et les neutraliser. Ainsi, cette opération se soldera par l'arrestation de 4 jeunes, âgés entre 24 et 30 ans, et la saisie de 64 comprimés de marque «ecstasy», dont 50 comprimés trouvés en possession de l'un d'entre eux et 14 autres découverts dans un local qui appartient à un autre membre du groupe, selon un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya.

Trois parmi les mis en cause

ont été placés en détention préventive, et le dernier a été appelé à comparaître, en citation directe, lors de leur présentation devant le procureur de la République près le tribunal d'El Khroub, en fin de semaine écoulée, sous le chef d'inculpation de possession et commercialisation de psychotropes, indique-t-on dans ce sillage.

Sur le même registre, on signale qu'un autre dealer âgé de 28 ans, a été arrêté, au centre-ville, par les éléments de la 10^{ème} sûreté urbaine, en possession de 9 comprimés psychotropes de marque «kytil 6 mg», et une vingtaine d'autres trouvés dans son domicile, ainsi qu'une arme blanche prohibée et une somme d'argent.

Il a été placé en détention préventive, lors de sa présentation en fin de week-end dernier devant le magistrat instructeur près le tribunal de Constantine.

Le même communiqué signale une autre arrestation, celle d'un cambrioleur cette fois-ci, un jeune de 20 ans, qui a dévalisé 2 locaux commerciaux, dans la commune d'El Khroub. Le présumé coupable a été placé en détention préventive par le procureur de la République, territorialement, compétent.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 chaâbane 1436

El Fedjr 03h39	Dohr 12h31	Assar 16h21	Maghreb 19h43	Icha 21h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Corps communs de l'Education

Un sit-in régional aujourd'hui devant le siège de la wilaya

Sofiane M.

Un sit-in régional des délégués de l'Oranie des corps communs et ouvriers professionnels de l'Education nationale aura lieu aujourd'hui devant le siège de la wilaya d'Oran avec la présence du président du Syndicat national des corps communs et des ouvriers professionnels (Snccopen), Ali Bahari, a-t-on appris jeudi de sources syndicales. D'autres rassemblements régionaux se tiendront simultanément à Annaba, Blida, Ouargla et Naama. Cette nouvelle démonstration de force de l'organisation syndicale intervient quelques jours seulement après une grève de trois jours menée par cette frange pour exiger la prise en charge des revendications des quelques 200.000 employés faisant

partie de ce corps. Le syndicat réclame notamment une refonte du statut particulier et une révision du système indemnitaire de cette frange de travailleurs qui continue de percevoir des salaires « misérables ». Cette organisation syndicale ne cesse de dénoncer la marginalisation par la tutelle des corps communs et des ouvriers professionnels du secteur. Il est à rappeler que les revendications de cette organisation syndicale tournent autour de sept points. Elle réclame notamment l'obtention du titre de « travailleurs de l'éducation » conformément au décret exécutif 315/08 et l'accréditation par le ministère du Travail et de l'Emploi de l'organisation syndicale. Les autres revendications concernent la révision de la classification des corps communs et de leurs salaires, l'augmentation de la prime de ren-

dement à 40%, le droit à la formation continue, la révision des horaires, le droit à la retraite après 25 ans de service et une stricte délimitation des missions des ouvriers professionnels. Les corps communs veulent aussi le versement par les œuvres sociales d'un mois de salaire de réserve, l'organisation d'un mouvement de personnel entre les établissements scolaires, l'indemnisation des travailleurs réquisitionnés durant les examens, l'application de la note de titularisation et l'ouverture de nouveaux postes budgétaires. Ils demandent également la révision à la hausse des primes dites essentielles : la prime de danger, nécessaire aux laborantins qui manipulent des produits chimiques, la prime de transport, la prime de rendement ainsi que la prime de service permanent.

Plus de 11 quintaux de kif saisis en trois mois

K. Assia

C'est sous le signe du rapprochement et de la proximité que le Groupement de la gendarmerie d'Oran a placé ses journées portes ouvertes, inaugurées jeudi au Palais des expositions d'Oran, en présence du chef du Groupement de la gendarmerie d'Oran, le colonel Taheri, et des autorités civiles et militaires. Ces journées d'information destinées au large public se veulent une occasion pour expliciter les missions de ce corps qui consistent, selon les organisateurs, à vulgariser la culture de sécurité à laquelle sont appelés citoyens, services de sécurité et mouvement associatif. C'est, en effet, cette coordination pour mieux lutter contre la criminalité et la délinquance juvénile que tente d'instaurer ce corps sécuritaire en optant le plus pour un travail de proximité et de rapprochement. Le colonel Taheri a explicité le nouveau service de dépôt de pré-plainte et de renseignement à distance sur Internet. Celui-ci, fonctionnel depuis quelques mois, a permis d'enregistrer une moyenne de deux à trois pré-plaintes de quoi permettre aux équipes formées et désignées à l'occasion d'étudier et de prendre en considération ces cas. D'autre part, les organisateurs ont déterminé le rôle incontournable que joue ce corps de l'Armée nationale populaire dans le cadre de la lutte contre le crime, le crime organisé, l'établissement de l'ordre, l'immigration clandestine et le trafic de drogue. Tout en soulignant les objectifs assignés à la gendarmerie pour sécuriser la population et lui venir en aide, les organisateurs ont axé sur les équipements modernes et appareils très sophistiqués dont viennent de se doter ses différents services, toutes sections et spécialités confondues. Outre l'équipement, s'ajoute également l'é-



ment humain et sa formation. L'orateur reconnaît le progrès notable que connaît le corps de la Gendarmerie nationale sur les deux plans : matériel et humain. Ces moyens mis en place par le commandement de la gendarmerie ont permis d'améliorer la qualité des enquêtes, à l'exemple de la brigade de la police judiciaire, la brigade de maîtrise de l'ordre, la brigade cynophile, entre autres, lesquels ont permis, au courant des trois premiers mois de cette année, de mettre la main sur une quantité de plus de 11 quintaux de résine de cannabis et 613 comprimés psychotropes. Les gendarmes ont arrêté 94 individus impliqués dans la commercialisation et

l'usage des stupéfiants. Il ressort ainsi de l'analyse effectuée par les gendarmes, une stabilité dans le nombre d'affaires traitées dues en partie au renforcement du dispositif de sécurité. La plus grande quantité de drogue a été saisie au niveau du chemin de wilaya (CW) 84 reliant Bousfer à El-Ançor et entre la RN4 et la RN2. Les gendarmes ont enregistré 67 affaires de commercialisation et d'usage de drogue dont 49 ont été traitées. En matière de crimes et délits, le bilan dressé lors de cette période fait état d'une baisse de la criminalité avec 602 affaires d'atteinte aux biens et aux personnes enregistrées et élucidées par les gendarmes.

En prévision de la prochaine rentrée scolaire

16.000 trousseaux scolaires pour les nécessiteux

J. Boukraa

En prévision de la rentrée scolaire 2015-2016, l'APC d'Oran se prépare à faire un don de 16.000 trousseaux scolaires aux enfants des familles nécessiteuses. Ces trousseaux se composent de blouses et de fournitures scolaires correspondant à chaque palier. Un avis d'appel d'offres a été lancé il y a quelques jours par les services communaux pour s'approvisionner. Les 16.000 cartables seront distribués au profit des familles démunies réparties sur les douze secteurs urbains de la ville. Une large opération d'actualisation et de mise à jour des listes des familles nécessiteuses a été lancée par les bureaux de l'action sociale et des secteurs urbains de la commune d'Oran, en prévision de cette opération. Le recensement des élèves issus de familles nécessiteuses a été mené en coordination avec la direction de l'éducation et les secteurs urbains qui ont établi les listes nominatives des élèves concernés à l'issue d'une enquête effectuée sur les revenus des familles. Chaque secteur recevra son quota avant la rentrée. Des actions de solidarité similaires seront également organisées dans la wilaya d'Oran par la direction de l'action sociale qui

s'attelle déjà à mettre en place les dispositions nécessaires pour réussir une autre action dite « cartable de solidarité ». Les enfants démunis vont aussi bénéficier d'une prime de scolarité de 3.000 dinars. Près de 100.000 élèves nécessiteux inscrits dans les différents établissements scolaires de la wilaya d'Oran bénéficieront à la prochaine rentrée scolaire de l'allocation de scolarité fixée à 3.000 dinars et de la gratuité des manuels scolaires. En 2013, le nombre de bénéficiaires était de 94.000 élèves alors que celui des démunis était estimé à près de 100.000. Cette situation a poussé les services concernés à ajouter une liste supplémentaire pour aider les familles à financer les dépenses de la rentrée scolaire. Ces actions entrent dans le cadre des mesures initiées par les autorités locales et visant à aider les familles démunies et leur permettre de scolariser leurs enfants et faire face à la déperdition scolaire liée dans plusieurs cas à la pauvreté. Par ailleurs, l'opération d'aide consacrée à cette frange de la population scolarisée devrait également se traduire par l'attribution de trousseaux scolaires au profit des élèves nécessiteux qui devraient bénéficier, en outre, de la gratuité des livres et manuels pédagogiques.

Saison estivale

2.000 gendarmes en renfort

K. Assia

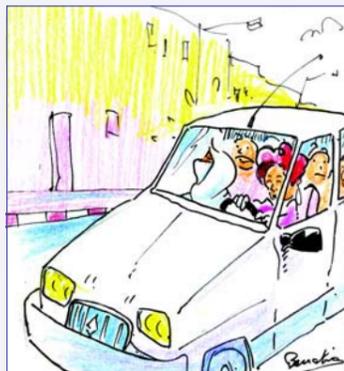
Dans le cadre de l'application du Plan Delphine, quelque 2.000 gendarmes viendront en renfort des régions de Saïda, de Tiaret et autres wilayas de l'Ouest pour sécuriser les camps de toile, les plages et les réseaux routiers au niveau de tout le périmètre de la wilaya d'Oran, a-t-on appris jeudi, en marge des portes ouvertes organisées par la gendarmerie d'Oran. Le but est de veiller à la sécurité et surtout à l'amélioration des conditions d'accueil de tous les visiteurs qui afflueront vers cette ville, explique-t-on. Des patrouilles de nuit comme de jour seront effectuées par les éléments de la gendarmerie. Ce plan sera appliqué à partir du 1^{er} juin et reposera, selon le commandant Maouch, chef du bureau de la sécurité routière au niveau du groupement d'Oran, sur l'orientation des usagers de la route, la sécurisation des accès et surtout la régulation de la circulation. 17 postes de contrôle et de surveillance ont été créés dont trois

sont opérationnels à Oran, précisément à la plage des Andalouses, Bousfer et Aïn El-Turck. Le personnel sera chargé de veiller à la sécurité des estivants dont plus de 5 millions sont attendus durant l'été dans la capitale de l'ouest du pays. Les initiateurs de ce plan ont procédé au renforcement de leurs effectifs avec la dotation de leurs unités de matériels roulants et d'hélicoptères pour survoler en permanence les plages réparties dans le périmètre de la gendarmerie d'Oran. Tout sera pris en considération, fait-on savoir du côté des initiateurs de ce plan. Un numéro vert, le 10.55, a été instauré pour venir en aide à la population en matière d'orientation, d'informations et surtout de prévention contre la criminalité. Le Groupement de la gendarmerie d'Oran a mobilisé l'année dernière 2.000 gendarmes, 298 véhicules, 270 motocycles et cinq brigades cynotechniques pour sécuriser les 20 plages relevant de la compétence de la gendarmerie sur les 34 autorisées à la baignade.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Il suffit d'un rien



commu. Les commerçants sont ravis de vous ouvrir leurs portes. La femme est contente. Elle a un bon pré-

texte de ne pas cuisiner. Elle n'a pas ce qu'il faut pour faire la tambouille. Et puis, elle aussi elle est en vacances. Mais les ventres commencent à gargouiller de trop de sandwich, pizza, glaces, pâtisseries, café, de soda, de n'importe quoi pourvu qu'on ne fasse pas la cuisine.

Pour le bonheur des petits, on va dans les jardins où des aires de jeux les attendent. Ils sont excités. Comme si l'espace change, ils doivent courir de chaque côté pour laisser leur trace ici comme ils l'ont déjà fait là-bas. On se permet de se conduire différemment. On n'est pas chez nous mais on fait plus que si nous étions chez nous. Maalich ! Il ne faut oublier que lorsqu'on accueille ces gens qui nous reçoivent, la chanson est la même chez nous. Chez vous. Celui qui a mangé le poulet des autres doit engraisser ses poulets.

Arrêté en possession d'un permis falsifié

K. Assia

Les éléments de la brigade économique et financière de la sûreté de la wilaya d'Oran ont arrêté un individu de 42 ans pour faux et usage de faux. Le mis en cause a été appréhendé en possession d'un permis de

conduire falsifié. Les investigations diligentes ont révélé que le faussaire était déjà recherché dans des affaires d'escroquerie et d'arnaque, association de malfaiteurs et émission de chèques sans provision. Il a été présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

LABLEK Abdeljalil, 76 ans, Front de mer
DENNA Ahmed, 91 ans, Haï Es-Salem
BENDJILLALI Habib, 75 ans, Haï Louz
BENYAMNA Karima, 95 ans, Saint Eugène

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 chaâbane 1436				
El Fedjr 04h11	Dohr 13h00	Assar 16h48	Maghreb 20h11	Icha 21h44



Ils dénoncent les blocages dans la régularisation foncière

Colère des habitants de Haï El Meddah

D. B.

Les habitants de Haï El Meddah, dépendant de la commune de Sidi Chahmi, organiseront demain un rassemblement de protestation au niveau de l'intersection du rond-point de l'EHU 1er Novembre, apprend-on auprès du représentant des habitants. Cette énième action de protestation a été décidée, selon notre interlocuteur, pour dénoncer les lenteurs dans la régularisation du problème du foncier. «Cela fait plus d'un mois que des instructions ont été données par le wali d'Oran pour la régularisation de la situation foncière des habitants, mais rien n'a été fait par les responsables concernés», assure notre interlocuteur.

Dans une correspondance adressée la semaine dernière au wali d'Oran, les habitants de Haï El Meddah signalent que les services de la direction de l'urbanisme ont adressé une deuxième correspondance (15 /2084) aux services de l'APC de Sidi Chahmi pour la régularisation de la situation foncière des familles conformément à la loi 15/08, mais jusqu'à présent aucune suite n'a été donnée à cette correspondance.

«Il s'agit là de la deuxième correspondance adressée, en moins de trois mois, par les services de la direction de l'urbanisme à l'APC de Sidi Chahmi, malheureusement le blocage demeure toujours», assure le représentant des habitants. Sans détours, notre interlocuteur, fort du soutien de l'ensemble des habitants, s'interroge sur les véritables raisons de ces

blocages alors qu'il ne s'agit nullement de constructions illicites en rappelant que ce hameau a pris forme depuis 1943.

Le mois dernier, les habitants de ce quartier avaient annulé une action de protestation, après avoir reçu la promesse du wali d'Oran de régulariser leur situation. «Nous avons été reçus par le wali d'Oran et nous lui avons exposé notre situation en détail. Le premier responsable, après avoir été informé que notre site est inclus dans le PDAU, a donné des instructions pour la prise en charge de nos doléances», assure le représentant des habitants. Auparavant, les habitants de Haï Ali Meddah avaient lancé un appel en direction des autorités de la wilaya pour inciter les services concernés à accélérer le processus de régularisation du foncier, en application de la loi 08/15 dont l'échéance, rappelons-le, est arrivée à terme en juillet 2013, sans pour autant avoir réglé le problème des habitants de ce site qui avaient déposé leurs dossiers bien avant cette date. A ce titre, les représentants des habitants de cette localité avaient signalé au responsable de la wilaya qu'ils sont confrontés à ce problème depuis plusieurs années et qu'ils ont déposé des dossiers de régularisation auprès des services de l'urbanisme de la commune de Sidi Chahmi et qu'ils attendent toujours d'être régularisés. Pour rappel, les habitants de la localité avaient adressé une correspondance, dans ce sens, au ministère de l'Intérieur. «En février dernier, les services du ministère nous ont dirigés vers les services

de la wilaya d'Oran pour la prise en charge de notre dossier, mais jusqu'à présent rien n'a été fait», soulignent les mêmes interlocuteurs, qui affirment qu'ils n'avaient d'autres recours que l'intervention des services de la wilaya pour régulariser leur situation. «Cette loi nous concerne, du moment que la plupart d'entre nous sont nés ici à l'époque de l'autogestion», ont-ils fait remarquer.

Les représentants des habitants affirment s'être déplacés au niveau de la direction de l'urbanisme pour s'informer sur l'avancement du dossier. «La direction de l'urbanisme nous a adressé une correspondance dans laquelle elle nous informe que l'inspection d'urbanisme a donné suite à notre requête par des sorties de vérification sur les lieux, qui furent programmées pour prospecter la situation de notre groupement d'habitation», avait signalé le représentant des habitants, ajoutant que la direction de l'urbanisme a indiqué dans sa correspondance qu'un rapport d'inspection a été adressé au P/APC de la commune de Sidi Chahmi, le 22 octobre 2014, pour suite à donner conformément à la législation et la réglementation en vigueur. «Malheureusement, lorsque nous nous sommes rapprochés de l'APC de Sidi Chahmi, on nous a informés qu'ils n'ont reçu aucune correspondance, ce qui nous ramène au point de départ», assure notre interlocuteur qui rappelle, en passant, que d'autres sites sont en voie de régularisation et situés pourtant à quelques encablures et sur le même POS.

Nouveau rassemblement aujourd'hui des habitants d'El Akid Lotfi

Houari Barti

Un rassemblement sera observé aujourd'hui par les habitants d'El Akid Lotfi en guise de protestation contre un projet de réalisation d'une promotion immobilière dans un terrain situé en face des immeubles dits de BATIOUR, a-t-on appris hier auprès des concernés. Les protestataires contestent la pertinence d'un projet dans un quartier déjà saturé par les habitations et qui manque cruellement d'équipements publics. Les représentants des habitants des cités BATIOUR, Wafaa Baba Hamed Rachid, Promo March et FNPOS-Chiffa d'El Akid Lotfi affirment avoir rencontré cette semaine le secrétaire général de la wilaya auquel ils ont soumis leurs réserves concernant ce projet de promotion immobilière.

Dans une lettre adressée récemment au wali d'Oran, les habitants d'El Akid Lotfi avaient, pour

rappel, interpellé directement le chef de l'exécutif, en l'appelant à user de son autorité afin de «surseoir à tout nouveau projet de construction d'immeuble» au niveau du quartier. Les rédacteurs de la lettre, accompagnée d'une pétition portant les noms d'une cinquantaine de signataires, avaient également souligné leur besoin «de projets d'utilité publique (mairie, marché couvert, espaces verts, infrastructures sportives...) au lieu de nouveaux projets d'habitation qui ne vont qu'accentuer davantage les problèmes existants en matière de manque d'équipements.

Interrogé sur le sujet, le président de l'association du quartier, «El Mousalaha», M. Yahiaoui Lahouari, s'était dit «étonné de cette frénésie sur les projets d'habitat promotionnel, alors que le quartier souffre de manque accru d'infrastructures de base». Pourtant, avait-il estimé, «en tant que représentant de la société civile,

nous sommes en contact permanent avec les autorités locales (wilaya et services de la commune), avec lesquelles nous tenons des réunions régulières pour justement échanger les visions et points de vue sur ce qu'il y a lieu de faire pour assurer un développement durable et concerté. Le manque accru en équipements publics dont souffre notre quartier et les aspirations de nos citoyens sont donc bien connues par les pouvoirs publics. De ce fait, on ne peut que s'étonner de constater que les projets affectés au quartier aillent dans le sens complètement opposé à nos attentes et à nos besoins. A quoi sert cette démocratie participative qu'on nous serve à toutes les sauces dans les discours officiels si dans les faits les aspirations des citoyens sont complètement ignorées au profit d'intérêts particuliers d'une poignée de promoteurs», s'est demandé le président d'El Moussalaha.

Oued Tlélat, El Hassi, Corales et Benfréha 22 blessés dans des accidents de la circulation

22 personnes ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus mercredi et jeudi sur les routes d'Oran. Jeudi, au niveau du tronçon reliant Oued Tlélat à El Braya, une collision entre deux voitures de marque Renault 9 et une Zotye a fait six blessés graves. Les victimes ont été évacuées vers la polyclinique de Oued Tlélat. Le même jour une collision entre deux voitures

à El Hassi a fait six blessés graves. L'accident s'est produit entre une Kia Picanto et une Suzuki. Trois personnes âgées de 19, 20 et 21 ans qui étaient à bord de la Kia ont été blessées. Le conducteur et deux passagers de la deuxième voiture ont été aussi blessés. Les victimes ont été évacuées vers l'hôpital d'Oran.

Deux autres personnes ont

été blessées dans un accident impliquant une Renault Clio et une Peugeot 207 au niveau de la plage Corales, commune de Bousfer. Deux autres accidents enregistrés à la cité Djamel et le lieu-dit Rocher ont fait trois blessés. Pour la journée du mercredi, cinq blessés ont été signalés dans trois accidents à Oued Tlélat et Benfréha.

J. B.

Floralies d'Oran Un savoir-faire d'étalage de plantes locales



Ph. B. H. Karim

Les exposants aux 8^{èmes} Floralies d'Oran, ouvertes jeudi au jardin public de haï Medina J'dida, font preuve de savoir-faire dans l'étalage de plantes d'ornement et locales pour attirer les visiteurs et promouvoir le produit national. Les stands de cette exposition d'une semaine offrent un spectacle d'espaces verdoyants garnis de fleurs, de roses, d'arbustes et de plants d'ornement dénotant d'un doigté de mains vertes algériennes œuvrant à développer les métiers d'horticulture.

Ce rendez-vous annuel, organisé par l'APC d'Oran et sa division des espaces verts, offre aussi l'occasion aux visiteurs de découvrir des gammes variées de plantes d'ornement saisonnières produites en Tunisie, en Italie, en Espagne et en Amérique latine, au grand bonheur des amateurs de plantes et des gestionnaires d'espaces verts. Les Floralies d'Oran constituent un es-

pace d'échange d'idées entre professionnels de différentes wilayas du pays et visiteurs sur de nouvelles techniques de plantation, de protection phytosanitaire et de design d'espaces verts.

Parrainée par la wilaya d'Oran, cette manifestation offre également l'opportunité aux paysagistes d'exposer leurs compétences et leur savoir-faire en matière d'aménagement d'espaces verts, d'ameublement des jardins en bois et produits récupérés, en plus de décors liés aux plantes très prisés par les professionnels. Cette édition des Floralies, à laquelle prennent part 130 exposants, regroupe des stands de services et prestations en maintenance et entretien d'espaces verts et protection végétale et autres de semences de fleurs, de matériel de plantation et de jardinage et de produits d'artisanat servant à la botanique dont des vases en argile, de céramique et en plastique.

Lutte contre la délinquance à Aïn El Turck Huit individus écroués

Rachid Boutlélis

Les enquêteurs de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck ont réussi, après beaucoup de patience, à mettre le grappin sur un dangereux récidiviste, spécialisé dans le vol par effraction, qui était en cavale depuis plusieurs jours, apprend-on de sources policières. Il s'agit en fait d'un individu répondant aux initiales N.A., âgé de 40 ans, plus connu sous le sobriquet de «nigrou», libéré de prison un peu plus d'une année auparavant et ce, après avoir purgé une peine de 18 années d'emprisonnement. Il a été, en fait, condamné à la prison à perpétuité pour le meurtre d'un ressortissant français, perpétré au milieu des années 90, lors d'un énième vol par effraction.

Nos sources indiquent que le mis en cause a, cette fois-ci, traumatisé ses victimes, une femme et ses enfants, en commettant son forfait sous leur regard horrifié. Il s'est introduit dans une habitation située non loin de la plage de Beau Séjour, sur le territoire de la commune d'Aïn El Turck, après s'être assuré de l'absence éphémère du responsable de cette famille, qui était en déplacement pour des engagements professionnels. Selon nos sources, il aurait fourgué son butin dans le faubourg de Medina Djedida à Oran avant de se réfugier chez l'une de ses accointan-

ces dans le chef-lieu de la daïra de Boutlélis. Il a été cueilli comme un fruit mûr à son retour dans la commune d'Aïn El Turck, son lieu de résidence. L'interpellé a été présenté jeudi devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck, qui lui a notifié sa mise en détention provisoire au terme de son audition.

Notons que dans le cadre de la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes, les éléments de la PJ de ladite sûreté ont opéré à l'arrestation de sept individus lors de deux opérations distinctes, qui ont été menées au cours de la semaine dernière. Selon nos sources, il s'agit de la mise hors d'état de nuire de trois cambrioleurs et de quatre autres repris de justice, spécialisés dans le vol à la tire et les agressions à l'arme blanche. Ces derniers écumaient la zone englobant notamment la place du 20 Août et les alentours immédiats de la station de bus, assurant la navette entre la commune de Bousfer et celle d'Aïn El Turck. Sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, de vol et de détention d'armes blanches, les sept interpellés ont été déférés en fin de semaine devant le parquet d'Aïn El Turck. Ils ont été écroués après avoir été auditionnés. Notons que la mise hors d'état de nuire de huit repris de justice a suscité un ouf de soulagement chez la population.

AÏN TEMOUCHENT

Été et Ramadhan, des brigades de la DCP mobilisées



Ph.: Arch.

Mohamed Bensafi

Un large programme d'action, conjugué à une mobilisation de moyens humains et matériels, a été mis en place par la direction du Commerce. Sensibilisation, observation du marché, contrôle de la qualité, des prix et des pratiques commerciales sont les principaux axes sur lesquels se base la direction du Commerce de la wilaya d'Aïn-Temouchent pour la protection du consommateur pour la présente saison estivale, qui coïncide avec le mois de Ramadhan. Une campagne de sensibilisation d'une dizaine de jours, qui portera sur la prévention contre les risques d'intoxi-

cations alimentaires, constitue le début de cette stratégie pour cette période propice pour toutes sortes de spéculations et de commerces informels, porteurs de réels dangers sur la santé publique et du citoyen. La mission du personnel mobilisé à cet effet s'étendra à l'ensemble des établissements concernés de la wilaya tels les cafés, les restaurants, les hôtels et les salles des fêtes, ajoute notre source. Une panoplie de mesures tant préventives que répressives – pour lutter contre les perturbations de la disponibilité des produits de forte consommation (viandes, semoule, lait, huiles, etc.), du contrôle de leur traçabilité, ainsi que le suivi régulier de l'approvisionnement du

marché en produits prisés en pareille période – a été d'ores et déjà prise. Une cinquantaine de brigades de contrôle de cette direction seront mobilisées tout en adaptant leurs horaires de sorties d'inspection avec ceux des moments d'affluence et de consommation, y compris les jours fériés, les week-ends et les veillées nocturnes. Toutes les mesures seront prises pour faire en sorte que ces moments de vacances et de jeûne soient empreints de gaieté et de quiétude. Enfin, et comme chaque année, un appel à la responsabilité est lancé en direction des opérateurs et autres commerçants à joindre leurs efforts à ceux des contrôleurs et ce, pour le bien-être du citoyen.

AÏN TEMOUCHENT

900 kg de déchets de cuivre récupérés à El-Amria

Les éléments des douanes de la brigade d'El-Amria (30 km à l'ouest d'Aïn-Temouchent), ont, mercredi dernier, saisi pas moins de 900 kg de déchets de cuivre, destinés à la contrebande avec le

Maroc. La marchandise a été interceptée à bord d'un véhicule de type Renault 21, sur la RN 02, à hauteur d'El-Amria. Roulant à vive allure parce que se sentant poursuivi, le conducteur

a brusquement stoppé sa voiture avant de prendre la fuite à la faveur des champs, abandonnant son chargement. Une enquête a été ouverte.

M. B.

Un noyé repêché à Madagh 1

Cela a eu pour jour et lieu, jeudi matin et la plage de Madagh 1, une crique relevant de la commune d'El-Amria, et non surveillée en cette période. La victime -un collégien de 15 ans- est originaire de la commune d'Oran. Aussitôt aler-

tés, les éléments de la Protection civile se sont déplacés sur les lieux pour repêcher la victime et l'acheminer vers la morgue de l'hôpital le plus près. Une enquête a été ouverte.

M. B.

Chute mortelle d'un ouvrier chinois

L'accident a eu lieu sur un chantier de réalisation de logements -programme AADL-, sis au pôle sud-est de la ville d'Aïn-Temouchent, non loin de la rou-

te nationale n°08, a indiqué notre source.

La malheureuse victime (un homme de 51 ans), qui est tombée du haut du 6ème étage d'un

bâtiment en construction, travaille pour le compte d'une entreprise chinoise. Une enquête a été ouverte.

M. B.

BÉNI-SAF

Des stagiaires africains et yéménites en vacances en juillet

Mohamed Bensafi

C'est devenu une tradition bien établie: chaque été, des stagiaires sub-sahariens en formation dans les CFPA du pays et originaires d'une dizaine de pays africains viennent passer leurs vacances à Béni-Saf. En effet, un groupe de jeunes africains de diverses nationalités, de yéménites aussi, seront en juillet prochain les hôtes de la ville de Béni-Saf. Ils suivent actuellement des cycles de formation dans des instituts de l'enseignement professionnel au niveau de 11 centres de formation (Mostaganem, Mascara, Bouira, Chlef, Naâma, Djelfa, Ouargla,

Relizane, M'sila, Tiaret et Aïn-Temouchent) mais qui n'ont pas la possibilité de retourner auprès de leurs familles, dans leurs pays respectifs, pour la période des vacances d'été. L'État algérien leur offre une belle opportunité, un séjour au bord de la mer. Ils bénéficieront du confort total des installations du centre de vacances «Zenasni Omar» de Béni-Saf. Le centre est situé à quelques marches du port et de la Plage du Puits de la ville. Ces vacanciers (75 au total) sont originaires de Mauritanie (18), Mali (09), Cameroun (07), Niger (04), Burkina-Faso (04), Centre Afrique (03) Côte d'Ivoire (03), Tchad (01). Dix-neuf (19)

autres sont du Yémen. Pendant leur séjour, qui durera 30 jours, ces hôtes vont bénéficier de sorties touristiques à la découverte de la beauté de la région, de ses coins magiques, historiques et bien sûr des caprices de la grande bleue. Ils bénéficieront aussi de l'assistance et de l'encadrement des cadres des directions de la jeunesse et des sports, du tourisme, de la culture, lesquels devront participer à l'enrichissement du programme des activités déjà mises en œuvre. Au même titre, il sera mis à leur disposition les infrastructures pédagogiques, didactiques, sportives et médicales, ainsi que des moyens de transport appropriés.

TIARET

Numérisation des plans et cartes de la wilaya

El-Houari Dilmi

En présence de représentants du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales une réunion s'est tenue mercredi au siège de la wilaya autour de l'élaboration des nouveaux plans et cartes de la wilaya de Tiaret et la nécessité de leur numérisation grâce à la technologie du GPS (géolocalisation par satellite). En effet, la rencontre de travail s'est articulée sur la baptisation et débaptisation des nouvelles rues, ruelles, aux ensembles d'habitat, ainsi que les institutions, places et édifices publics. La numérisation du nouveau plan de la ville de Tiaret grâce notamment à la technologie du GPS, qui « permettra une intervention rapide et efficace en cas d'urgence, faciliter la tâche aux différents concessionnaires publics comme les services de la Sonelgaz, l'Algérienne des

eaux, ou encore Algérie Telecom, sans parler des facilitations de la circulation des personnes à l'intérieur du réseau urbain », a expliqué le chef de l'exécutif de wilaya. Décision a également été prise pour l'élaboration d'une base de données à partir d'un recensement complet des ensembles d'habitat des grands centres urbains de la wilaya, ainsi que les routes nationales et wilayales. « Des noms de chouhadas, de moudjahidine, de penseurs et personnalités historiques et culturelles seront donnés aux nouveaux édifices, places publiques et ensembles d'habitat, disséminés à travers le territoire de la wilaya », a indiqué le wali en précisant au passage que ces mesures « s'inscrivent dans le cadre de l'application décret présidentiel N°14-01 du 5 janvier 2014, fixant les modalités de baptisation ou de débaptisation des institutions, lieux et édifices publics ».

Agressée après sa sortie d'un bureau de poste

Touchée à différentes parties du corps avec une arme blanche, une jeune femme a été évacuée mercredi dans un état comateux au CHU d'Oran, a-t-on appris de source hospitalière.

Selon cette même source, la jeune femme a été retrouvée par la Gendarmerie nationale agonisante et abandonnée au quartier de « Lalla El Abdia », sur les hauteurs de Tia-

ret. Selon les premiers éléments de l'enquête en cours, la victime venait de sortir d'un bureau postal, dans le quartier de Zaâroura, au sud de la ville, où elle venait d'encaisser sa solde, avant de prendre un taxi clandestin. Ce dernier, dont le signalement a été donné par des témoins oculaires, est activement recherché par les services de sécurité.

El-Houari Dilmi

SIDI BEL ABBES

Calpiref : cinq terrains attribués pour l'investissement

F. Nabil

Dans le cadre de l'investissement privé, la commission chargée de l'étude des dossiers des demandeurs de terrains vient de donner son accord pour 5 projets qui seront affectés à la zone industrielle, a-t-on appris de sources proches de la commission. Ces 5 projets ont bénéficié de l'accord de la commission parmi des dizaines de dossiers déposés par des entrepreneurs et de jeunes promoteurs, notamment ceux dont les décisions ont été annulées pour semblait-il des incohérences dans les procédures d'attribution qui gèrent le foncier industriel. Pour cette fois, il semble que les erreurs ont été rectifiées, seulement on s'interroge sur les critères pris en considération par les membres de la commission pour se prononcer sur ces projets qui ne sont pas encore connus. Ceci étant, on avance des noms des bénéfi-

ciaires parmi lesquels se trouveraient des entrepreneurs qui n'auraient pas honorés leurs plans de charge, particulièrement dans le bâtiment. Si cette supputation se vérifie, l'objectivité des critères et conditions pour l'accès à l'investissement est discutable à plus d'un titre. Pour le moment, les commentaires les plus dominants font état «d'opacité» qui a entaché cette opération qui fait déjà grincer des dents. La dernière opération du CALPIREF entreprise par la commission il y a un peu plus de trois ans a été menée avec une médiatisation importante quoiqu'on avait murmuré à l'époque des dénigrement relatifs à des prétendus «privileges» consentis sur la superficie et les sites. Une attente pour les prétendants à l'investissement privé qui aura pris plus de trois années pour pondre 5 projets accordés dans la discrétion la plus absolue, s'indignent des souscripteurs à cette formule de l'investissement.

TISSEMSILT

Le Printemps littéraire de l'Ouarsenis lancé

La troisième édition du Printemps Littéraire de l'Ouarsenis a débuté mardi à la maison de la culture de Tissemsilt, avec la participation de 23 poètes venus de plusieurs wilayas du pays. L'ouverture de cette manifestation culturelle, organisée par la direction de la Culture à l'occasion de la célébration de la Journée de l'étudiant, a été marquée par des lectures poétiques glorifiant la Guerre de libération nationale, les réalisations post-indépendance du pays et les traditions et coutumes de la société algérienne. Le public de Tissemsilt a également apprécié les chants dans les genres oranais et moderne, interprétés par Tarik Chebli dit Ahmed

Wahbi Seghir et Mohamed Kouidri. Cette rencontre culturelle constitue une occasion d'échanges entre poètes du pays et a permis d'évoquer de grands noms ayant enrichi la scène littéraire en Algérie. Au programme de cette édition de trois jours, des conférences abordant la situation de la littérature et de la poésie classique en Algérie, qui seront animées par des enseignants universitaires. Des récitals poétiques sont prévus à la maison de la Culture et à la bibliothèque principale de lecture publique. Des étudiants du centre universitaire et des écoliers de Tissemsilt sont conviés également à des rencontres avec des poètes.

TLEMEN

L'école d'application des transports et circulation s'ouvre aux journalistes

Khaled Boumediene

Judi dernier, l'école d'application des transports et circulation de Tlemcen de la deuxième Région militaire, relevant du Commandement des forces terrestres, a ouvert ses portes à une dizaine de journalistes et correspondants de presse de la wilaya, venus découvrir les coulisses de l'école dans le cadre d'une visite guidée. Objectif : présenter les missions et l'organisation de l'école, les différentes filières de perfectionnement destinées aux officiers et sous-officiers d'active, et les spécialités de formation des personnels du service national (formation interarmes et spécialisation dans le domaine des transports et circulation), dispensées dans l'école de Kiffane, en rencontrant étudiants-officiers, sous-officiers des différents corps de l'armée nationale ainsi que leurs encadreurs (dont des professeurs d'université). De prime abord, il faut dire que le pari audacieux d'une école tournée vers les nouvelles technologies dans la préparation des troupes au combat a été relevé par les responsables de cette institution qui ont déployé ces dernières années de grands efforts en matière de maîtrise des nouvelles technologies et de modernisation des équipements et ma-

tériels de cette école transférée en 1984 de Béni-Messous (ex-école des cadres du train) vers Tlemcen, ensuite reconstruite en 1991 en une école d'application des transports et circulation. Portant un intérêt particulier à l'appareil de formation des recrues qui acceptent une offre d'emploi dans l'armée nationale populaire et ayant la ferme conviction que la formation de toute action, l'école s'est dotée d'une base matérielle assez conséquente pour la formation des cadres, de salles de cours équipées en assistants pédagogiques et moyens audiovisuels modernes indispensables pour les différentes phases de formation tels que laboratoire des langues, salles d'enseignement assistées par ordinateur, salles spécialisées et générales, simulateurs de conduite et de tir, imprimerie... l'école dispose, en outre, de champs d'exercices pratiques (champ de tir, parcours du combattant, maniement des armes, exercices tactiques et de combat, circuits d'entraînement des conducteurs...). Les programmes de formation enseignent les compétences essentielles et les connaissances nécessaires de spécialisation pour réussir dans le contexte militaire. Comme la condition physique est un élément intégral de

la formation militaire, une grande portion du cours est réservée au conditionnement physique. A cette occasion, le colonel Aliane Okkacha de l'école a présenté un exposé sur l'histoire, l'organisation et les différentes missions de l'école. Après avoir suivi un documentaire sur les activités diverses de l'école, les journalistes ont été conviés à visiter une aile de la direction pédagogique des différentes sessions de qualification militaire professionnelle, le bureau d'études de collecte et d'impression (recherche, conférences internes et externes, cours pédagogiques, supports de formation et de préparation au combat, projets réalisés, et cours préparatifs au concours d'accès à l'école), le bureau des bases de données des étudiants directement reliée au commandement des forces terrestres, les salles d'artificiers et de déminage, les salles de l'informatique, de la maintenance, le champ de tir, le centre de formation des conducteurs de véhicules légers et lourds, la brigade élèves ainsi que la bibliothèque. Des explications détaillées ont été données par les formateurs et cadres de l'EATC sur l'ensemble des disciplines enseignées avec une stricte discipline. La visite guidée a été clôturée par un déjeuner offert en l'honneur des gens de la presse.

Une délégation interclubs d'entreprises de Bretagne en visite

Conduite par Jacques François, président de l'ADPE, un club d'entreprises du pays de Redon (Ille-et-Vilaine, France) qui rassemble quelque 150 adhérents, une délégation de la chambre de commerce et d'industrie de la région de Redon, qui compte quelque 4200 entreprises (Yves Rocher, BIC, Cargill, Asteel Flash, Création, CDL, Plastic Omnium, AFC...), s'est rendue jeudi dernier à Tlemcen pour découvrir le marché algérien et les opportunités économiques existant dans la capitale des Zianides et ce, dans le cadre du jumelage signé entre les deux chambres le 30 octobre 2014 à Redon, visant à dynamiser les échanges économiques entre les deux villes, mais aussi la formation des jeunes, le développement industriel de l'Algérie et des partages de compétences et de savoir-faire. «Une entreprise qui se contente de son propre marché national déperit. On voit que celles qui s'en sortent le mieux sont celles qui font aussi de l'export. L'entreprise ADEOS que je dirige a vu son chiffre d'affaires 2014 se développer de 15% grâce à l'export. Les entreprises qui souhaitent de la croissance doivent aussi aller la construire avec les pays voisins. L'Algérie est toute proche de nous. Elle nous connaît bien. Nous avons avec elle des liens d'amitié forts et les Algériens nous accueillent à bras ouverts. Nous souhaitons susciter cette envie d'oser la rencontre et le partenariat. Des soutiens sont possibles, des aides bancaires sont disponibles pour développer le com-

merce international. A nous d'être curieux, de nous ouvrir. Mais sachez qu'en Algérie, sans liens d'amitié et de confiance, les affaires ne se font pas...», a souligné Jacques François devant un parterre de commerçants et industriels locaux et français au siège de la CCI-Tafna de Tlemcen. Pour sa part, le président de la chambre de commerce et d'industrie de Tlemcen, Abdelhak Boublenza, a prononcé un discours dans lequel il a souhaité la bienvenue des chefs d'entreprises redonnais. «Tlemcen, de par sa position géostratégique, dispose de nombreux atouts pour un rayonnement au niveau de tout la Maghreb arabe. La côte tlemcénienne se situe à moins de 300 km des côtes européennes, et le transport par voie maritime est beaucoup moins cher que le transport par camions.

Cela veut dire que le partenariat entre une entreprise française, plus particulièrement bretonne, et une entreprise de Tlemcen, est utile pour nos deux pays. Ce ne sont pas les dossiers de réalisation qui nous manquent : le premier est la filière lait où nous devons atteindre dans les meilleurs délais l'autosuffisance, et nous savons que la Bretagne dispose d'une grande expérience dans ce domaine. La filière agroalimentaire et plus particulièrement la nutrition et la santé sont à développer à Tlemcen. La logistique, l'électrotechnique, l'électronique et le génie industriel sont à développer à Tlemcen. Le tou-

risme doit être aussi mis à niveau. Là où Tlemcen aura un avenir est celui du développement de la biologie, le génie médical et l'industrie pharmaceutique. Nous sommes convaincus que Tlemcen sera un jour un pôle mondial dans ces domaines. Pratiquement tous les secteurs sont demandeurs, et le premier arrivé sera le premier servi. Nous sommes conscients qu'il n'est pas facile de développer des industries en Algérie, mais dès qu'elles existent, leur développement est exponentiel. Nous, au niveau de cette institution, ferons tout notre possible pour aider au développement du partenariat entre les entreprises françaises et celles de la wilaya de Tlemcen. De par notre position en Méditerranée, en Afrique et dans le monde arabe, de nombreux pays veulent développer des relations économiques avec notre pays. Nous n'avons qu'à voir le cas de la Chine qui a supplanté la France ces dernières années. La visite du président français François Hollande le mois de juin prochain indique que la France veut relancer l'investissement économique dans notre pays». De nombreuses questions liées aux projets d'activités et au développement du partenariat entre les deux régions ont été abordées par les participants lors de cette rencontre. Selon le directeur de la CCI-Tafna, Allal Réda, «l'Algérie est un chantier en devenir, tout est à faire. Les relations tissées sont fiables et pérennes».

Khaled Boumediene

Le conseil de wilaya anticipe sur la rentrée scolaire

Cheikh Guetbi

Un conseil de wilaya présidé par le wali de Tlemcen a eu lieu cette semaine et a porté principalement sur la préparation de la prochaine rentrée scolaire et la réalisation de nouveaux équipements relatifs au secteur de la jeunesse et des sports. Un bilan des principales réalisations en matière d'infrastructures scolaires a été présenté par la directrice des équipements publics. Celle-ci a fait état de la réception de 5 lycées de type 1000, 5 CEM, 14 établissements primaires, 3 salles de sport, 9 cantines scolaires et 4 unités de dépistage et de soins. L'interven-

tion du wali a mis l'accent sur les travaux d'aménagement et d'entretien des salles de classe qui sont à la charge des APC et qui, estime-t-il, demeurent à la traîne. Aussi, le wali a fixé le 10 juin comme dernier délai pour que soient lancés les travaux d'aménagement pour que ces structures scolaires soient prêtes à la prochaine rentrée scolaire. Le responsable de la jeunesse et des sports s'est, quant à lui, félicité du consistant programme renfermant 46 projets qui viendront conforter et étoffer ceux déjà existant.

Le wali a instruit le directeur de la jeunesse et des sports à s'activer pour que les objectifs fixés pour le secteur

soient réalisés. On souligne la réception au cours du mois de juillet de 4 complexes sportifs de proximité à Sid Snouci, Sebaa Chioukh, Ain Youcef et Beni Ouersous. Seront également réceptionnés durant ce même mois, la maison de jeunes de Maghnia, la salle OMS de Zenata et 2 auberges de jeunes à Nedroma et Maghnia.

Le wali a insisté à la fin du conseil sur l'urgence de la pose des tapis synthétiques pour les terrains de sport de proximité d'El Bouihi et de Sid Djillali. Le 15 juin prochain est le dernier délai accordé par le wali aux responsables pour que cette pose des tapis synthétiques soit effective.

RELIZANE

Un fonctionnaire du Trésor public sous les verrous

Un fonctionnaire du Trésor public, âgé de 53 ans, a été interpellé en fin de semaine dernière par les éléments de la police judiciaire de la brigade économique et financière de la Sûreté de wilaya, à la suite d'une plainte déposée par le secrétaire général du Trésor public faisant état de dilapidation de fonds à partir de comptes ouverts de particuliers. Les investigations menées par la police ont abouti à l'identification de l'auteur de ces agissements

néfastes. Il s'agit d'un fonctionnaire qui opérait frauduleusement à des transferts de fonds à partir des comptes ouverts vers le compte de son propre frère.

Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Relizane qui a ordonné son placement sous mandat de dépôt pour usage de faux dans des documents bancaires et dilapidation de deniers publics.

Mahi Ahmed

YELLEL

Les coupures d'électricité irritent la population



Mahi Ahmed

La ville de Yellel, 20 km à l'ouest de Relizane, est sans conteste une cité maudite et son histoire avec les coupures électriques date depuis des lustres. Ces interruptions du courant interviennent intempestivement et irritent la population. En dépit de la réalisation de plusieurs postes de transformation du courant électrique à travers certains coins de la ville, les jours passent et se ressemblent pour les citoyens. La dernière coupure est intervenue dans la nuit de jeudi à vendredi, au moment où les fidèles accomplissaient la prière de l'Icha. Ce devoir rituel a été accompli dans

l'obscurité. Certains fidèles ont allumé leurs mobiles pour éclairer les lieux. Le phénomène des coupures électriques est un scénario vécu depuis fort longtemps à Yellel. «C'est vraiment navrant de vivre presque quotidiennement avec le stress de ces interruptions, alors qu'on est en 2015», dira un citoyen averti. Un autre rétorquera: «Il faudra, peut-être, attendre un siècle pour mettre un terme à cette situation». Et l'on se demande si ce problème récurrent trouvera d'une manière ou d'une autre son épilogue un certain jour. La question demeure posée et les responsables de la SDO de Relizane sont dans l'obligation de lui trouver la réponse.

AMMI MOUSSA

Une expédition au palais romain de Kaoua

Mahi Ahmed

Une vaste opération de restauration du palais romain de «Kaoua», situé sur le territoire d'El Ouldja dans la daïra d'Ammi Moussa, a été entamée dernièrement sur le site par des membres du laboratoire de l'anthropologie, du patrimoine et des sciences des mesures de l'université d'Alger. Cette expédition est conduite par le professeur Mohamed El Mustapha Fellah et un bon nombre de professeurs et de chercheurs, à l'instar de Arbaoui Mohamed de l'université de Sétif, les chercheurs dans l'anthropologie, en l'occurrence Chérifi Mourad et Debche Saïd, et le docteur Fouka Mohamed qui encadre à cette occasion des étudiants qui préparent des lettres de Magister. Ces

derniers ont trouvé dans cet ancien palais la matière grise pour mettre au point leurs exposés. Cette expédition d'exploration envisage de reprendre un ancien monument du palais, exploité en caserne pour la garde communal durant la décennie noire, dans l'optique de sa restauration et son aménagement.

Une fois récupéré et restauré, il servira de musée et une autre partie de dortoir pour les touristes, les chercheurs et les étudiants qui font des recherches sur le palais de «Kaoua». Des groupes ont été constitués pour se partager les tâches de cette opération d'envergure visant à redonner un look tout à fait particulier au site qui remonte au quatrième siècle après J.C, selon l'historien Lahcen Mohamed.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À CANNES : TEWFIK HAKEM

Très à l'aise à Cannes comme si c'était un habitué de longue date, Chawki Amari a fait sensation lors de la présentation du film de Philippe Faucon «Fatima» où il joue le rôle de l'ex-mari de la protagoniste principale. Le soir, le bateau d'Arte où se déroulait la soirée du film tanguait un peu mais ce n'était peut-être que l'effet du champagne qui coulait à flots. Toute l'équipe du film bichonnaient le comédien venu d'Alger, ce qui veut dire que Chawki Amari s'est fait beaucoup d'amis durant le tournage et qu'il peut donc être sympathique. La nuit était délicieuse, et Chawki Amari retrouvant son vieux pote d'au moins 20 ans imposa un mini-sommet « Vérité et réconciliation » avant de balayer comme un bon prince les incompréhensions, les fâcheries et les disputes du passé.

Une nouvelle page ? Oui, car désormais le très jeune quinquagénaire entame une nouvelle vie dans le monde du cinéma. En deux ans, trois mouvements il a touché le tiércé gagnant. Apparaitre dans un des films les plus emblématiques de notre présent «Inland» de Tariq Teguia, jouer dans «Les Jours d'avant» du très prometteur Karim Moussaoui et venir à Cannes dans un film français audacieux et réussi, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs.

Trop de réussite fait mal au cœur (oui les Algériens ont un cœur). On avait le choix entre deux options. Profiter d'un moment d'inattention pour balancer par-dessus bord Chawki Amari, ni vu ni connu. Ou l'interviewer au vu et au su de tout le monde. On était déjà trop bourré pour envisager la première option, va donc pour la seconde.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Quel effet ça fait de se voir en grand sur un écran ?*

CHAWKI AMARI: C'est horrible comme sensation. Chaque fois que je savais que j'allais apparaître j'étais crispé, je me trouve catastrophique : j'aime pas ma tête, j'aime pas ma façon de jouer, j'aime pas mes tics que je suis le seul à connaître. Pourtant les gens trouvent que je joue bien... Bien sûr il y a ceux qui le disent par politesse, mais d'autres trouvent que mon jeu est naturel. C'est subjectif, sans doute, mais je déteste me voir à l'écran et je ne sais pas si c'est le cas de tous les comédiens professionnels dont je ne fais pas partie. C'est comme à l'époque où l'on s'enregistrait dans les magnétophones à bandes et qu'on n'arrivait pas à reconnaître sa voix. Sans doute parce qu'on a une voix intérieure qui n'a rien à voir avec celle que les gens entendent. Et une image qu'on se fait de soi qui n'a rien à voir ou si peu avec celle que les gens ont de vous et qui s'imprime dans un film par exemple.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Tes premiers pas dans le cinéma ne passent pas inaperçus. Bon choix que celui de jouer dans «Inland» de Tariq Teguia, «Les Jours d'avant» de Karim Moussaoui et «Fatima» de Philippe Faucon.*

CHAWKI AMARI: Ce n'est pas vraiment des choix. Teguia est un ami et je n'apparaîtrais que 3 minutes dans «Inland». Karim Moussaoui je le connais un peu et c'est lui qui a insisté pour que je joue dans son film. Philippe Faucon que je ne connaissais pas m'a vu dans «Les Jours d'avant» de Karim Moussaoui. A lui aussi j'ai dit et redit que je n'étais pas un acteur professionnel. Mais quand les gens vous disent on vous veut tel que vous êtes c'est difficile de refuser.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Est-ce que le cinéma est une nouvelle passion pour toi ?*

CHAWKI AMARI: Oui mais je suis plus tenté par la réalisation et l'écriture de scénario que par le jeu. Mais bon, je ne vais pas te mentir, être acteur c'est bien aussi, ça te paye des vacances, des voyages, tu te retrouves au bord de la piscine entouré de jolies filles...

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Tu as produit «Passage à niveau» de Anais Djaâd, est-ce que tu envisages réellement de passer à la réalisation ?*

CHAWKI AMARI: Bien sûr, d'ailleurs cette année je vais réaliser une série de courts-métrages. Et j'ai déjà deux scénarios qui sont prêts que je vais vendre. La réalisation m'intéresse depuis longtemps déjà.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Quel type de courts-métrages ?*

CHAWKI AMARI: Je veux mettre en scène une série de 5 courts qui sont déjà écrits, de 6 à 7 minutes chacun. Un peu comme

Interview exclusive avec l'Algérien le plus célébré à Cannes cette année

LA DEUXIÈME VIE DE CHAWKI AMARI



Acclamé à Cannes pour son rôle dans le film «Fatima» de Philippe Faucon, l'écrivain-journaliste Chawki Amari se confesse au Quotidien d'Oran. Désormais il veut produire, réaliser, écrire (et jouer dans) des films. Le cinéma offre un second souffle à l'auteur de la célèbre chronique de dernière page d'El Watan.

les chroniques que je fais pour El Watan, avec une intrigue dès le départ sujet fort et une chute bouleversante. C'est visuel, avec un travail sur le son, sur les musiques choisies, mais sans paroles, sans dialogues. Moi qui travaille habituellement qu'avec les mots, ça me change un peu. Il y a maintenant en Algérie des jeunes formés aux métiers du cinéma, qui viennent à l'heure, travaillent sans se plaindre et qui possèdent le matériel qu'il faut pour qu'on puisse produire des films de bon niveau. Ils font du super boulot. On trouve même de bons comédiens sur place. Dernièrement je suis allé voir «Cinéma Chkoupi» de Bahia Allouache que je n'ai pas aimé mais il y avait de jeunes comédiens qui étaient très bons, vraiment. Je suis très confiant sur l'avenir du cinéma algérien. Tiens, par exemple, on a beaucoup critiqué l'Ansej, et c'est vrai que beaucoup de jeunes ont pris de l'argent pour s'acheter des voitures ou pour se marier, mais cela a permis à d'autres de créer de vraies structures productives. Dans «Passage à niveau» de Anis Djaâd, on a travaillé avec une équipe son qui s'est constituée grâce au prêt Ansej, et depuis ils sont sollicités par plusieurs boîtes de production.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *A qui as-tu proposé les scénarios déjà prêts ?*

CHAWKI AMARI: A personne, c'est pour cela que je vais passer à la réalisation. En Algérie, les cinéastes veulent tout faire tout seuls, écrire, réaliser, tenir le projecteur. A la manière de Merzak Allouache. Quand tu proposes un scénario à un réalisateur il le prend mal, comme si c'était une insulte, comme si tu insinuais qu'il ne savait pas lui-même écrire... Alors qu'ailleurs dans le monde, scénariste c'est un métier à part entière, et il en faut des fois plusieurs pour réussir le film.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Et tu te vois réalisateur, grand pacha en chef en train de diriger toute une équipe ?*

CHAWKI AMARI: Oui il faut foncer. Je suis passé du dessin au journalisme, puis de la chronique à la littérature. A chaque fois je me demandais si j'allais pouvoir assurer ce passage d'un genre à l'autre. L'idée pour avancer est de ne pas avoir peur de se planter. Et puis aujourd'hui à mon âge, je n'ai plus rien à prouver, je peux me permettre de me faire ramasser s'il le faut.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Et à part le cinéma, comment se passe ta vie au quotidien ?*

CHAWKI AMARI: Une vie algéroise, avec nervosité, angoisse, joie et pleurs. Tous les trois jours tu te disputes avec ta copine, une fois par semaine avec tes copains, et après on se retrouve. Une vie de névrosé totale, mais vraiment !

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Tiens à cet effet, est-ce que tu as des nouvelles de Y.B. (Yassir Benmiloud) ?*

CHAWKI AMARI: Ah, tu veux qu'on parle de Yassir. Il a disparu de la scène, c'est toi qui as ressorti des vieilles histoires d'il y a

30 ans en évoquant sa pauvre mère, et ce n'est pas sympa. A sa place j'aurais pas apprécié. Bref, la dernière fois que j'ai vu Y.B. ça doit remonter à 4 ou 5 ans je crois. C'était à Paris chez lui, dans une ambiance comment dire... très enfumée voilà. On ne faisait que fumer dans son petit 3 mètres carrés à la parisienne. Il m'a parlé d'un projet de série pour la télévision et voulait que je collabore avec lui. En fait il s'agissait d'une vieille idée que je lui avais moi-même refilée il y a 20 ans, une sitcom qui se déroulerait dans une superette avec comme personnages récurrents, les caissières, le vigile, le voleur, le patron et quelques clients. Je pensais qu'on discutait de choses et d'autres entre amis dans une ambiance vaporeuse qui incite à dire tout et n'importe quoi. Mais en fait dès que j'ai dit oui, j'ai vu surgir sa femme qui est aussi son agent avec des contrats déjà prêts pour que je le signe. Là, j'ai dit non... Mais c'était trop drôle en fait. Et puis en vrai je n'aime pas le concept de sitcom... Je n'ai plus revu Yassir Benmiloud depuis cette soirée étrange. Mais je l'aime beaucoup.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Moi aussi. Et avec Kamel Daoud, que j'aime davantage pour des raisons opportunistes évidentes, est-ce que vous vous voyez souvent ?*

CHAWKI AMARI: De moins en moins, car depuis une année il est très occupé. Mais de temps en temps il vient me voir à Alger ou je vais lui rendre visite à Oran. Mais bon, on l'attend au tournant. Parce qu'on sait comment ça se passe. Après la notoriété, ils vont commencer à l'oublier, et après ça va être « Allo ici Wahran, on va boire des bières chez Kader? ». Sauf s'il accepte d'aller au dîner du Crif et auquel cas je ne lui adresserai plus la parole. Il m'a dit qu'il va résister au dîner du Crif, mais moi j'ai tenu à lui préciser que même aller au petit déjeuner du Crif ça ne passera pas (rires).

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Du coup, tu ne te sens pas trop seul à Alger quand tous les autres écrivains sont partis ailleurs ? Surtout qu'avec les rares qui sont restés, ce n'est pas toujours évident. Comme Adlène Meddi, par exemple, il paraît que tu ne lui adresses plus la parole...*

CHAWKI AMARI: Ah, non, non et non. Avec lui c'est fini. D'ailleurs je vais profiter de cette interview pour dire clairement que Adlène Meddi est un cooon. Lui et sa femme, c'est n'importe quoi. Kamel Daoud reste un ami et encore un écrivain algérien, peut-être qu'il finira à la manière d'un Sansal par aller vivre à Berlin sud, mais pour l'instant il est avec nous. Et puis, je ne suis pas si isolé que ça, faut pas exagérer. Par exemple, Mustapha Benfodil qui n'est pas vraiment un ami mais qui est un écrivain de ma génération, il vit toujours à Alger. Et il y a d'autres...

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Des noms ?*

CHAWKI AMARI: Non, du champagne !



LES RUMEURS DU MONDE

A Cannes, les rumeurs les plus folles et les révélations les plus invraisemblables finissent par se croiser...

- Finalement ce n'étaient que de fausses rumeurs - et certaines de très mauvais goût. Chawki Amari n'a tourné aucune scène obscène dans «Fatima», le très halal film de Philippe Faucon. Il n'a abusé d'aucune boniche, fût-elle marocaine (il n'a plus la force pour ça). Il n'a pas souillé la moquette de la suite royale du Sofitel (c'était juste un étternuement) et ce n'est pas «La Marseillaise» qu'il chantonnait en kabyle, mais une berceuse du Burkina Faso qu'il tentait de traduire en tamachek. Jamais au grand jamais il n'a été contraint de prendre le dernier train pour l'Espagne pour ensuite rejoindre Club des Pins à la nage (il n'a pas de visa pour Club des Pins), pas plus qu'il ne s'est converti au judaïsme (trop rationnel pour ça). Il n'a jamais rencontré de rabbin même roux et n'a pas décidé de passer ses vieux jours main dans la main avec un porteur de kippa flânant dans les jardins de l'Alhambra (trop hétéro et pas assez zen). Non, la réalité est moins fantasque. Chawki Amari a passé le plus clair de son temps à dire du mal d'un président malade (et de son frère), d'un écrivain à la mode (et de ses prix), d'un rédacteur en chef d'une feuille de chou paraissant le vendredi (et de sa femme), d'un célèbre jeune chroniqueur des années 90 devenu vieux (et de ses frasques de mythomane inspiré) sans oublier de dénigrer le monde en général (et l'Algérie en particulier). Par ailleurs, Chawki Amari fut ovationné pour ses qualités de comédien et assailli par des fans (car il en a). A l'issue de la belle soirée organisée par la production du film il s'éclipse avec quelques fausses blondes mais vraies Oranaises venues de Marseille spécialement pour lui, et évidemment sans dire au revoir à l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran à Cannes. Enfin lors de sa montée des marches Chawki Amari a fait la promesse devant les caméras du monde entier de revenir à Cannes. Au même moment, seul dans les toilettes bouchées du Kebab-store «Chez Bouhriha», la diarrhée c'est fissa» (oui, derrière la gare), le ramasseur des rumeurs pourries jurait que plus jamais il ne remettrait ses pieds dans ce Festival devenu Dar Sidi Moh.

- Dans le cadre du Festival d'Oran du Film arabe (3 au 12 juin), Tewfik Hakem et le producteur Boualem Ziani ont été chargés depuis le mois de mars d'organiser un Atelier de Scénario pour les jeunes auteurs de moins de 40 ans. Après un appel à candidatures (autours de 200 projets reçus), 6 scénarios ont été retenus et des professionnels d'Egypte, de France et d'Algérie ont accepté de venir à Oran pour des Master-Class, des conférences et pour conseiller dans des séances de tête à tête les jeunes auteurs à améliorer leurs projets et à trouver des financements. La rumeur de l'annulation de cet Atelier vient de leur être confirmée par un mail. Pas les raisons. La justice devra bientôt se prononcer et trancher. Est-ce de la censure, du grand n'importe quoi, ou juste des méthodes «normales» dans l'Algérie officielle telle qu'elle est devenue aujourd'hui ? La révision de la Constitution stipule-t-elle que désormais on peut faire travailler les gens sans contrat de travail, puis les virer sans les payer et sans explications ? Affaire à suivre.

- Out donc Boualem Ziani et Tewfik Hakem. Le reste de l'équipe du Fofa (Festival d'Oran du Film Arabe) dirigée par son commissaire M. Ibrahim Seddiki comprend Madame Leïla, l'ancienne téléspeakerine (as la directrice artistique); Saïd Ould-Khelifa (tout à fait à sa place dans le poste de «Responsable de la logistique»); Amira Soltane et Salim Aggar (on ne peut plus légitimes pour diriger le département Communication). Soyons bons joueurs, avouons que c'est du casting ça mon coco !

- Les festivaliers ont été très surpris des trombes d'eau qui se sont abattues sur leurs têtes sans être annoncées par la météo. En réalité, nous sommes les seuls à pouvoir expliquer ce phénomène et d'où il vient. Exactement du toit du Théâtre Croisette où après avoir décroché une interview «exclusive» (mais avec «plein d'autres journalistes») du réalisateur marocain Nabil Ayouché, Hind O apprenait officiellement qu'elle n'était finalement pas éligible pour remplacer l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran au poste stratégique (et bientôt vacant) de critique de cinéma officiel de la République algérienne démocratique et populaire - avec une accréditation automatique du Festival de Cannes. A l'annonce de son élimination, elle versa des tonneaux de larmes sur la ville au grand bonheur des Sénégalais Mourides de la Croisette qui ont vite ressorti leurs stocks de parapluies. «Pourquoi c'est l'Autre et pas moi? L'Autre n'est qu'un tiers-mondiste qui préfère le Fespaco à Cannes, c'est injuste ! » a pu dire, effondrée, la jeune, petite et néanmoins sympathique envoyée spéciale du quotidien l'Expression à l'agent de service de l'APS (la voix officielle de l'Etat algérien). La relève de Mouny Berrah et de Tewfik Hakem se fait dans la douleur et dans les pleurs. Ce qui prouve au moins que la petite histoire de la critique de cinéma en Algérie est intimement liée à la grande Histoire du pays.

T. H.

AIR ALGÉRIE

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h10
Oran - Alger	18h00
Oran - Alger	22h30
Oran - Béchar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lille	14h50
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lille - Oran	21h10
Alicante - Oran	18h15
Istanbul(j+1) - Oran	04h30

Dimanche

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR

VOL DEP/ARR

Samedi

Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45 / 18h25
Toulouse - Oran	18h05 / 18h40
Lyon - Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ Arrivée

ORAN - ALGER

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNA

07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNA - ORAN

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - BECHAR

20h30	05h46
-------	-------

BECHAR - ORAN

20h00	05h00
-------	-------

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)

16h15	18h22
-------	-------

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)

06h50	09h11
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA

17h00	18h22
-------	-------

SBA - ORAN

05h40	06h58
-------	-------

ALGÉRIE FERRIES



Mai

DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALICANTE

Dim 24 - 18h00	Lun 25 - 07h00
Jeu 28 - 18h00	Ven 29 - 07h00

ALICANTE / ORAN

Lun 25 - 19h00	Mar 26 - 07h00
Ven 29 - 19h00	Mar 30 - 07h00

ORAN / MARSEILLE

Mer 20 - 12h00	Jeu 21 - 14h00
----------------	----------------

MARSEILLE / ORAN

Ven 22 - 12h00	Sam 23 - 13h00
----------------	----------------

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 21h au TR Constantine
«**El Toufah**»
Auteur : Abdelkader Alloula
Adpt et mise en scène : Samir Bouanani
(TRO à Constantine)

► Vendredi 22 mai à 10h et
► Samedi 23 mai à 15h au TRO
«**El Mouharigine el Alem**»
Auteur et mise en scène : Missoum Saïd
(Coop/Atelier/Théâtre Marionnette et cinéma)

► Mardi 26 mai à 15h et
► Vendredi 29 mai à 10h au TRO
«**Wissam Ouel Malika**»
Auteur : Azzedine Amari
Mise en scène : Youcef Gouasmi (TRO)

► Samedi 30 mai à 15h TRO
«**Taiba oul mouchaghbine**»
Auteur : Bentourkia Sid Ahmed
Mise en scène : Bougelmouna Amine
(Add/Djil Edahra Relizane)

TABLE RONDE

Le Lundi 25 Mai 2015 à 09h00 au GRAS

Trajectoires des patients et des familles dans
les soins dits "traditionnels"



Salle de conférences du GRAS
Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia
www.gras-oran.org

INSTITUT FRANÇAIS

Art de la scène

Accordéons en escale

En partenariat avec la radio algérienne
► Mardi 26 mai à 19h30 à l'Auditorium de la
Radio Algérienne (Alger)

Conférence

Quelle condition humaine face à la mondialisation ?

► Jeudi 28 mai à 18h00 à l'IF de Tlemcen
► Samedi 30 mai à 16h30 à l'IF de d'Alger
► Lundi 1er juin à l'IF Constantine
Conférence animée par Hervé Juvin, essayiste et économiste, auteur de « La grande séparation, pour une écologie des civilisations » (Gallimard, 2014)

Ciné manga :

Nausicaä de la vallée du vent

► Samedi 30 mai à 10h00 à l'IF d'Oran
De Hayao Miyazaki, Tomoko Kida - 2006
Japon, été 1945. Après le bombardement de Kobé, Seita se réfugie avec sa petite soeur dans un bunker désaffecté. Mais bientôt la nourriture commence cruellement à manquer.

Conférence

Etat des lieux sur le changement climatique

► Lundi 01 juin à 10h Faculté des Sciences d'Oran
Par Bernard Bourlès
► Mardi 02 juin à 18h00 à l'IF d'Alger
► Jeudi 04 juin à 18h00 à l'IF de Tlemcen
Les changements climatiques qui affectent notre planète sont désormais bien établis au sein de la communauté scientifique internationale. Cependant, la responsabilité des activités humaines dans ces changements climatiques récents ne semble pas encore faire l'unanimité.

Rencontre

Psychanalyse Et Créativité

► Samedi 06 juin à 16h30 à l'IF d'Alger
Avec Annie Topalov, Rachel Frouard, Claude Guy, psychanalystes. Modérateur : Gilbert Grandguillanne, anthropologue.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Peu nuageux Max.23-Min.15	Légère pluie Max.19 -Min.14
------------------------------	--------------------------------

MOSTAGANEM

Ensoleillé Max.26-Min.15	Pluie Max.23 -Min.14
-----------------------------	-------------------------

TLEMCEM

Averses éparses Max.23 -Min.8	Légère pluie Max.16 -Min.10
----------------------------------	--------------------------------

MASCARA

Peu nuageux Max.26-Min.13	Pluie Max.20 -Min.12
------------------------------	-------------------------

TIARET

Peu nuageux Max.23 -Min.9	Averses éparses Max.23 -Min.10
------------------------------	-----------------------------------

CHLEF

Peu nuageux Max.27 -Min.15	Légère pluie Max.24 -Min.15
-------------------------------	--------------------------------

BÉCHAR

Peu nuageux Max.32-Min.20	Vent Max.31 -Min.15
------------------------------	------------------------

ALGER

Ensoleillé Max.23 -Min.12	Légère pluie Max.21 -Min.13
------------------------------	--------------------------------

CONSTANTINE

Ensoleillé Max.21 -Min.9	Peu nuageux Max.23 -Min.9
-----------------------------	------------------------------

ANNABA

Peu nuageux Max.21-Min.12	Peu nuageux Max.22 -Min.13
------------------------------	-------------------------------

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

المسألة الجماعية في العالم العربي اليوم

La question du communautaire dans le Monde arabe aujourd'hui

صلى دوي

Colloque International



27 و 26 ماي 2015
على الساعة 09 بمقر المركز

www.crasc-dz.org

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,38	103,32
1 EUR	103,32	109,66
1 CAD	74,90	79,50
1 GBP	143,41	152,24
100 JPY	80,96	85,93
1 SAR	25,82	27,40
1 KWD	320,27	340,17
1 AED	26,36	27,97
100 CHF	10.141,31	10.765,21
100 SEK	1.120,62	1.189,89
100 DKK	1.395,97	1.481,45
100 NOK	1.236,75	1.312,79

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05
Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23
Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06
Mostaganem:0770.94.89.73
Sétif : 0770.78.13.26
El-Eulma : 0770.89.44.64

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

Un tétraplégique actionne un bras artificiel par la pensée

Une nouvelle neuroprothèse implantée dans le cerveau permet à un tétraplégique d'actionner un bras artificiel, avec aise, par la seule force de la pensée, une première donnant un espoir de mobilité à des amputés ou des paralysés.



Jusqu'à alors les chercheurs ont testé différentes approches de contrôle d'une prothèse par la pensée dont le bras myoélectrique actionné par le muscle ou attaché à des implants insérés dans la partie du cerveau contrôlant les mouvements même. Mais ces techniques produisent souvent des mouvements saccadés ce qui n'est pas le cas avec cette technique. Maintenant Erik Sorto, 34 ans, tétraplégique depuis une dizaine d'années à la suite d'une blessure de la colonne vertébrale, peut se servir d'un bras artificiel sans effort par la seule force de sa pensée et de son imagination, expliquent les chercheurs dont les résultats de cet essai clinique sont publiés jeudi dans la revue américaine Science. Erik Sorto est la première personne au monde à avoir une prothèse neuronale implantée dans une région du cerveau où se forme les intentions, le cortex pariétal postérieur, ce qui lui donne la capacité de donner une poignée de main sans mouvement saccadé, de prendre un verre et de boire et même de

jouer au jeu pierre-feuille-ciseaux. «Le cortex pariétal postérieur se situe en amont dans le processus aboutissant à un mouvement ce qui fait que les signaux sont plus en rapport avec l'intention d'agir qu'à l'exécution même du mouvement», explique le Dr Richard Andersen, professeur de neurologie à Caltech qui a dirigé cette recherche. «Quand on bouge le bras, on ne pense pas vraiment quel muscle activer et au déroulement détaillé du mouvement comme par exemple le fait de lever le bras, de l'étendre, de saisir une tasse et de refermer sa main autour», poursuit-il. Au lieu de cela «on pense au but du mouvement, à savoir l'intention par exemple de prendre un verre d'eau», explique la neurologue. Dans cet expérience clinique, ces chercheurs indiquent avoir réussi à décoder les intentions du sujet en lui demandant simplement d'imaginer l'ensemble du

mouvement mais pas ses multiples et différentes séquences. «Nous avons pensé que les signaux provenant du cortex pariétal postérieur seraient plus faciles à utiliser pour les patients, produisant un processus de mouvements plus fluides», relève le Dr Andersen. Les implants reliés au bras artificiel ont été posés en 2013 à l'Hôpital Keck de Los Angeles. Depuis Erik Sorto s'est entraîné avec les chercheurs de Caltech et d'autres personnels médicaux pour contrôler le curseur d'un ordinateur et le bras télémanipulateur avec sa pensée. Il est parvenu à produire des mouvements intuitifs de la prothèse, exactement ce qu'espéraient les chercheurs. «J'ai été surpris par la facilité avec laquelle je pouvais contrôler le bras», a dit Erik Sorto. «Je me souviens d'avoir eu comme une sensation de sortir de mon corps et je voulais serrer la main de tout le monde», a-t-il ajouté.

La NSA projetait de trouver Ben Laden grâce à ses médicaments



L'agence américaine de surveillance NSA a envisagé de localiser Oussama ben Laden en insérant des puces électroniques dans des médicaments ou des équipements médicaux, écrit jeudi le site américain d'informations The Intercept. «Marquer et suivre des médicaments ou fournitures médicales nous permettra de franchir les douves» dont Ben Laden s'est entouré, selon une présentation interne de la NSA datée de juin 2010 citée par The Intercept. Le site fait référence à un document révélé par Edward Snowden, ancien consultant de la NSA qui a mis au jour en juin 2013 le vaste programme de surveillance de cette agence. Selon la présentation interne, l'agence américaine de renseignements CIA estimait que Ben Laden souffrait de plusieurs pathologies. La NSA avait alors pensé possible de cibler certains médicaments ou équipements, et de viser des circuits d'approvisionnement possibles du chef d'Al-Qaïda, comme les hôpitaux du Comité international de la Croix Rouge (CICR).

Selon The Intercept, «il n'est pas clair» si le projet a commencé à être réalisé, ou s'il n'est resté qu'à l'état d'ébauche. Une porte-parole du CICR, interrogée par The Intercept, a refusé de commenter ces informations tout en soulignant que l'organisation était «absolument opposée à tout détournement de l'aide humanitaire pour d'autres intentions». Sollicitée par l'AFP, la NSA s'est refusée à tout commentaire. Le projet prévoyait d'associer à NSA, la CIA, l'agence de renseignement britannique GCHQ et des laboratoires gouvernementaux américains. Une fausse campagne de vaccination contre l'hépatite B avait été orchestrée en 2011 par la CIA à Abbottabad, la ville où se terrait le chef d'Al-Qaïda avec ses femmes et ses enfants, afin de prélever leur ADN et prouver leur identité. Il s'agissait de se convaincre de la présence d'Oussama Ben Laden dans le nord-ouest du Pakistan. Le chef d'Al-Qaïda a été tué le 2 mai 2011 lors d'un assaut des forces spéciales américaines dans sa résidence d'Abbottabad.

L'ADN sur une croûte de pizza identifie le suspect d'un quadruple meurtre

Le suspect d'un quadruple meurtre commis dans un quartier huppé de la capitale fédérale Washington a été identifié par la police grâce à de l'ADN prélevé sur des restes de pizza, ont rapporté jeudi des médias américains. La police a émis un mandat d'arrêt contre Daron Dylon Wint dans le cadre d'une enquête sur la mort d'un riche homme d'affaires, Savvas Savopoulos, 46 ans, de son épouse Amy, 47 ans, de leur fils de 10 ans et d'une employée de maison de 57 ans, Verálicia Figueroa. Les deux filles adolescentes du couple se trouvaient dans leur pension. Ils ont été retrouvés morts le 14 mai dans la résidence du millionnaire et de sa famille. Ils avaient été ligotés et brutalisés, puis la maison a été volontairement incendiée, a expliqué la police. Lors d'une conférence de presse jeudi, la maire de Washington Muriel Bowser a qualifié ces meurtres d'«acte diabolique», se faisant l'écho des appels de la police pour retrouver l'homme recherché. M. Savopoulos était PDG d'American Iron Works, une société située dans le Maryland qui fabrique des matériaux de construction. Sa Porsche bleue, qui

avait été volée, a été retrouvée abandonnée et incendiée à quelques kilomètres du lieu du crime, selon la police. Le quotidien The Washington Post, à l'instar de plusieurs médias américains, a rapporté jeudi que la police avait rapidement progressé dans son enquête grâce à l'identification de l'ADN de M. Wint, 34 ans, sur la croûte d'une pizza qui avait été commandée le 13 mai, alors que les victimes étaient semble-t-il séquestrées. Il est recherché pour assassinats. Selon les médias, la police n'a pas écar-

té l'éventualité de complicités. La chef de la police de Washington, Cathy Lanier, a précisé jeudi lors d'une conférence de presse que le suspect avait travaillé pour l'entreprise de Savopoulos. «A ce stade, il ne semble pas s'agir d'un crime au hasard, il existe un lien entre l'entreprise du suspect et l'entreprise de la famille Savopoulos», a-t-elle indiqué. «Je crois que même sa famille l'a imploré de se rendre», a-t-elle ajouté, précisant avoir reçu des informations selon lesquelles il se trouvait jeudi matin à Brooklyn.



Inde

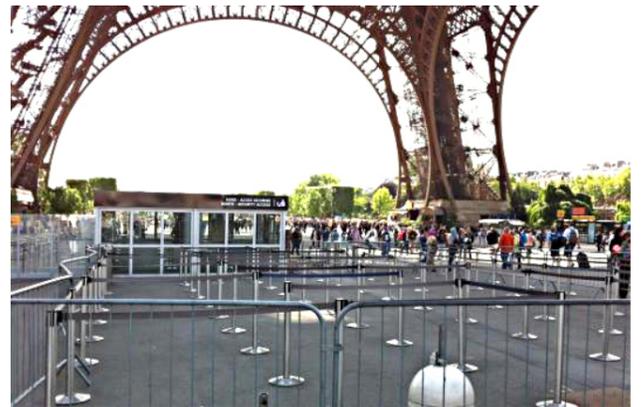
Les dentistes de rue pallient l'absence de services aux plus pauvres



Ignorant le vacarme des bus et le regard des curieux, Allah Baksh plonge ses mains dans la bouche de son patient pour ajuster une prothèse dentaire que ce dentiste de rue de Bangalore facturera 11 euros. Avec son tabouret en plastique, son miroir et ses couronnes dentaires faites main en exposition, Baksh est l'un des centaines de dentistes de rue qui suscitent le courroux de leurs homologues assermentés en Inde. Mais lui réplique qu'il offre un service crucial pour des dizaines de millions d'Indiens qui ne peuvent se permettre une visite dans une clinique aseptisée. «Des millions de pauvres dans ce pays ne peuvent s'offrir un coûteux traitement dentaire», déclare à l'AFP Baksh, 54 ans, entre deux patients depuis son cabinet de fortune. «Ils ont aussi le droit de recevoir des soins et de bien présenter», dit-il en mélangeant du bout des doigts une pâte rose sur une cuillère. «Je sais que ce n'est pas hygiénique du tout mais si je commence à utiliser du matériel sophistiqué, les pauvres ne viendront plus». Dentistes, cireurs de chaussures ou barbiers parmi les services couramment proposés dans la rue et sont particulièrement utiles aux plus pauvres.

Baksh n'a jamais suivi de formation de dentiste: il a appris de son père arrivé en 1984 à Bangalore, devenue une capitale de la haute technologie. Avec son plus jeune frère, son fils et son neveu, Baksh a créé sa clinique il y a 14 ans devant une station de bus où le clan familial traite une vingtaine de clients par jour. Un jeu complet de couronnes, moulées et prêtes à la pose en 30 minutes ne coûte que 800 roupies (11 euros) et une simple fausse dent est vendue 50 roupies (70 centimes d'euro). Les instruments sont nettoyés à l'eau et au savon mais pas désinfectés. Toutes les dents viennent de Chine et le ciment dentaire d'Inde. L'adhésif rose tendre est moulé pour s'adapter à la gencive et les dents sont insérées à l'intérieur, les dentistes assurant que leur travail tiendra au moins quatre ans. L'Inde a adopté en 1948 une loi n'autorisant que les dentistes agréés mais l'ancienneté et le flou de cette législation laissent un espace aux praticiens non homologués. Dans les grandes villes comme Delhi ou Bombay, les dentistes de rue se font plus rares depuis quelques années en raison de la prise de conscience des risques de contracter des maladies telles que le sida, de la hausse du niveau de vie et du nombre de dentistes diplômés.

La Tour Eiffel fermée, des salariés protestent face aux pickpockets



La Tour Eiffel était fermée au public vendredi matin, des salariés du plus célèbre monument de Paris ayant cessé le travail pour protester contre la recrudescence des pickpockets. Une «majorité» de salariés ont choisi de «faire valoir leur droit de retrait» en raison d'une «recrudescence des agissements des pickpockets sur la Tour Eiffel et suite à plusieurs agressions et menaces», selon un communiqué. La Tour Eiffel n'a «pu ouvrir ses portes au public à 9h30», a confirmé la Société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE), qui gère le monument. Elle «regrette que les visiteurs déjà présents sur le parvis soient pénalisés». Une quarantaine de salariés, soit l'effectif de l'équipe d'accueil prévue vendredi matin selon une salariée interrogée par l'AFP, a décidé d'exercer son droit de re-

trait. Les pickpockets «montent en bande de 4/5 personnes. Parfois il peut y en avoir une trentaine» sur le monument selon elle, et il «arrive qu'ils se battent entre eux». Un autre salarié, agent d'accueil, a raconté à l'AFP avoir été menacé par un pickpocket qu'il évacuait de la Tour. «Il m'a dit +pourquoi tu ne nous laisses pas travailler? On t'a déjà vu partir de la Tour. Si ça continue, tu auras des problèmes+». Comme d'autres de ses collègues, il a déposé une plainte au commissariat. Les salariés disent vouloir obtenir des «garanties formelles de la part de la direction afin que des mesures pérennes et efficaces soient prises pour mettre fin à ce fléau dont sont victimes, quotidiennement, de nombreux touristes», et particulièrement des touristes «asiatiques».

Football - Ligue 1 Une journée couperet

M. Benboua

Est-ce la journée de la décanation ? C'est là l'inévitable interrogation de cette fin de saison qui taraude les esprits avant le déroulement de la 29 et avant-dernière journée du championnat de Ligue 1. Une étape qui pourrait mettre un terme au suspense concernant l'identité du futur champion, alors qu'au bas du tableau l'indécision risque de se prolonger jusqu'à la dernière journée. Ainsi, l'Entente de Sétif, l'actuel leader, n'est qu'à une seule victoire du titre. Les Sétifiens recevront le CSC sur la pelouse du stade du 8-Mai 45 avec la ferme intention de glaner les trois points. C'est dire qu'une victoire permettra aux coéquipiers de Delhoum de succéder à l'USMA. « Nous sommes sur la bonne voie pour remporter le titre », a indiqué le premier responsable à la barre technique de l'Entente, Kheirddine Madoui, après le point du nul récolté face au CRB. Pour sa part, le MOB, qui partage la seconde place avec deux autres concurrents, ne compte pas se contenter du trophée de la Coupe d'Algérie et semble déterminé à jouer crânement ses chances. Cette fois, les gars d'Abdelkader Amrani donneront la réplique au MCEE dans un match aux objectifs diamétralement opposés. Si les Béjaouis visent à conforter leur place sur le podium, les Eulmis, eux, se donneront à fond pour espérer fuir le danger, car une défaite hypothéquerait sérieusement les chances de survie des hommes d'Acorsci qui avait annoncé sa démission avant de revenir à de meilleurs sentiments après l'attitude belliqueuse des supporters. De son côté, le MCO, qui a raté une belle opportunité de jouer le titre, devrait se contenter d'une place sur



le podium. Ce qui n'est pas acquis d'avance avec ce périlleux déplacement au stade Omar Hamadi face au MCA qui a besoin des trois points pour assurer définitivement son maintien. Quant au CRB qui a marqué le pas la semaine passée à domicile, il évoluera pour la seconde fois consécutive dans son antre, cette fois devant le RCA. Là aussi, le résultat du match est décisif pour les deux équipes, le Chabab étant en quête d'une place sur le podium alors que le RCA, finaliste malheureux de la Coupe d'Algérie, veut éviter la rétrogradation. Par ailleurs, à Tizi-Ouzou et à huis clos, la JSK qui a souffert le martyre cette saison s'efforcera de se mettre définitivement à l'abri en essayant de venir à bout de l'USMH qu'il faudra prendre très au sérieux notamment après sa défaite à domicile face au NAHD. Seul le vainqueur de ce match pourra entrevoir la suite avec moins de pression. A Oran, l'ASMO qui a réussi à tirer son épingle du jeu en forçant le MCO au nul, n'aura pas la tâche facile cette fois en croisant le fer avec le champion sortant,

l'USMA, qui n'est pas sorti de l'auberge et qui effectuera le déplacement avec un nouveau staff technique formé du trio Meftah-Zeghdoud-Hadj Adlène après le limogeage d'Otto Pfister. Pour les Asémistes, la victoire est quasiment vitale et permettra à l'équipe de conserver sa place parmi l'élite, alors que pour l'USMA, l'erreur est interdite, car un autre faux pas mettrait les camarades de Khoualed dans une position inconfortable. Enfin, les deux derniers matches de la journée vaudront certainement le détour et se joueront sans doute avec la peur au ventre pour les quatre mal-classés. C'est dire que le perdant n'aura quasiment plus rien à espérer. C'est le cas de l'USMBA qui effectuera le déplacement à Bechar où la JSS veut se rassurer par tous les moyens. L'équipe de la Mekker, qui a gaspillé beaucoup de points de surtout à domicile, abattra sa toute dernière carte dans cette confrontation à six points. Seule une victoire pourrait permettre aux hommes d'Ali Mechiche de rester en vie. A l'inverse, c'est le retour vers la Ligue 2 pour l'USMBA. Pour sa part, le NAHD, auteur d'un précieux succès à Mohammadia samedi passé, tentera de rééditer l'exploit à Chlef cette fois, face à l'ASO. Là aussi, l'enjeu est de taille pour les deux équipes, dont le salut passe obligatoirement par une victoire.

Aujourd'hui à 17h00

Tizi-ouzou:	JSK	-	USMH
Sétif:	ESS	-	CSC
Bologhine:	MCA	-	MCO
Oran:	ASMO	-	USMA
Bejaïa:	MOB	-	MCEE
Bechar:	JSS	-	USMBA
Chlef:	ASO	-	NAHD
Alger:	CRB	-	RCA

LFP- En jetant un pavé dans la mare Le keeper de l'USMBA convoqué par la commission de discipline

Le président de la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), Hamid Heddadj, a indiqué que le gardien de but de l'USM Bel-Abbès, Jonathan Matijas, sera auditionné ce lundi. Matijas a confirmé qu'il a été approché par un intermédiaire qui lui aurait proposé 30.000 euros afin d'arranger le résultat d'un match. Il a précisé que cet intermédiaire est un acteur dans le football. Il a fait savoir aussi que « cette pratique est courante en Algérie depuis le début de la phase retour du

championnat de Ligue 1 ». « J'assume ce que j'avance car cela m'est arrivé à plusieurs reprises cette saison à l'occasion de plusieurs matches. Je n'ai pas peur de dérangier les intérêts des uns et des autres et j'irai jusqu'au bout », a-t-il affirmé. De son côté, le président de la commission de discipline de la LFP a préféré recourir à la langue de bois en indiquant qu'elle ne peut auditionner et sanctionner que ceux qui disposent d'une licence. Il a précisé que la commission ne peut ni auditionner ni sanc-

tionner les intermédiaires. Selon Heddadj c'est la justice qui doit prendre en charge ce volet, alors que la LFP aurait pu s'autosaisir de ce genre de dossiers. Heddadj n'a pas osé commenter les résultats suspects de certains matches, affirmant qu'il se contentera des rapports des commissaires aux matches. Autrement dit, la commission de discipline donne l'air de manquer de poigne et se contente des rapports d'arbitres et des commissaires aux matches, dont certains sont décriés par les clubs. **K. M.**

ES Sétif-Afin de se consacrer à la LDC Madoui exige la victoire face au CSC

K. M.

L'entraîneur de l'ES Sétif, Kheirddine Madoui, a exigé de ses joueurs d'arracher la victoire contre le CS Constantine cet après-midi à l'occasion de l'avant-dernière journée du championnat de Ligue 1 afin de décrocher le titre de champion d'Algérie. Il a signifié aux joueurs qu'ils ont le destin de l'équipe entre leurs mains et doivent impérativement l'emporter. Madoui insiste sur la victoire pour éviter de jouer

le titre face au MC Oran, lors de la dernière journée, sachant que le Mouloudia est un concurrent direct. Aussi, un faux-pas contre le CSC pourrait motiver le MO Bejaïa et le CR Belouizdad qui pourraient coiffer au poteau l'ESS lors de la dernière journée du championnat.

Pour Madoui, une victoire contre le CSC assurera à l'ESS le titre de champion d'Algérie. Ainsi, cela permettrait aux joueurs de bénéficier d'une semaine de repos supplémentaire

car, ils devraient être libérés en cas de consécration, a précisé Madoui. La reprise des entraînements est prévue le 7 juin prochain en prévision du premier match de la Ligue des champions d'Afrique, contre l'USM Alger.

De son côté, le président de l'ESS, Hacem Hammar, a réuni ses joueurs jeudi dernier et leur a demandé de s'imposer contre le CSC. Hammar a également assaini la situation financière en réglant l'ensemble des joueurs.

USM Alger

Fin de mission pour le manager général

La direction de l'USM Alger, a procédé à la résiliation du contrat du manager général, Rachid Radj, a appris hier l'APS auprès du club de la capitale. Cette décision fait suite à celle du limogeage de l'entraîneur allemand, Otto Pfister, survenue lundi, au même titre que le préparateur physique, le Franco-Sénégalais Armand séné, alors que l'entraîneur adjoint, Dziri Billel a demandé à être déchargé de sa mission avec l'équipe se-

nors, mais reste à la disposition du club. La direction du club a confié l'intérim aux trois anciens joueurs de l'USMA, Mounir Zeghdoud, Mahieddine Meftah, et Hadj Adlene, et cela pour les deux dernières journées de la compétition. Ayant remporté deux victoires seulement depuis la début de la seconde partie de saison, l'USMA traverse depuis quelque temps une période difficile et reste menacée par le spectre de la relégation, d'où la

décision du club de se séparer des services de Pfister, qui avait succédé au Français Hubert Velud. A deux journées de l'épilogue, le club de la capitale pointe à la 8e place au classement de la Ligue 1 avec 38 points, à trois longueurs seulement du premier reléguable, l'ASO Chlef.

Cet après-midi, le club algérois effectuera un déplacement périlleux à Oran pour donner la réplique à l'ASMO, dans le cadre de la 29e journée.

Liga Adelante espagnole

Kadir se distingue avec le Real Betis

Le milieu international algérien du Real Betis, Foued Kadir, s'est illustré jeudi soir en délivrant deux passes décisives lors de la victoire du club andalou sur le terrain du Racing Santander (4-2) en clôture de la 39e journée de la Liga Adelante (division 2 espagnole de football).

Auteur jusque-là d'un but et deux passes décisives, l'ailier algérien s'est enfin réveillé à quatre journées de la fin du cham-

pionnat pour se montrer décisif chez une équipe du Racing Santander qui joue sa survie en championnat. Kadir (31 ans) a offert à son coéquipier Ruben Castro (25) le but de l'égalisation (1-1) avant de revenir à la charge en seconde période où il fut à l'origine du deuxième but (50'). Grâce à cette victoire, le Real Betis, solide leader avec 81 points, n'est qu'à un seul point pour assurer définitivement sa remontée

en Liga. Kadir avait rejoint le Real Betis en 2014 à titre de prêt avec option d'achat en provenance de l'Olympique de Marseille.

Il fait partie de la liste des joueurs réservistes, en vue du match de la sélection algérienne face aux Seychelles, le 13 juin prochain à Blida (20h30) comptant pour la 1^{ère} journée (Gr J) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 prévue au Gabon.

Handball - Saïd Bouamra sollicite l'aide de la tutelle

Le salaire de Bouchkeriou pose problème

M. Lamine

Le président de la Fédération algérienne de handball, Saïd Bouamra, a bien confirmé le contact établi entre l'instance qu'il dirige et l'entraîneur Bouchkeriou qui est pressenti pour diriger l'équipe nationale, en remplacement de Réda Zeguili qui avait démissionné au lendemain de la participation catastrophique du sept national au mondial de Qatar où il avait perdu tous ses matches, se classant à la 24^e et dernière place de cette compétition, considérée comme la plus mauvaise participation de notre sélection au niveau international. « Effectivement, on a décidé de faire appel à Salah Bouchkeriou qui est le technicien le plus indiqué pour prendre l'équipe nationale parce que c'est quelqu'un

de compétent et jouissant d'une longue expérience internationale en tant que joueur et entraîneur. En outre, Bouchkeriou est connu pour ses qualités de meneur d'hommes. C'est le profil d'entraîneur qui peut redorer le blason de notre sélection, ce qui nous a poussé à refuser les propositions de certains techniciens étrangers, à l'instar du célèbre entraîneur national bosniaque », a déclaré Bouamra au Quotidien d'Oran. Toutefois, le président de la FAHB a souligné que la nomination de Bouchkeriou à la barre technique de l'équipe nationale dépend du facteur financier, en indiquant que la fédération ne peut, à elle seule, supporter la paye mensuelle de cet entraîneur qui avait dirigé, il y a quelque temps, l'équipe nationale du Bahreïn. Des proches collabo-

rateurs de la FAHB nous ont indiqué que le salaire de Bouchkeriou devrait dépasser les cinquante millions de centimes que percevait Réda Zeguili. Bouamra a expliqué la position de la FAHB sur cette question en affirmant: « Notre fédération a besoin d'être soutenue financièrement par des sponsors comme l'a fait la saison dernière Oredoo qui nous a octroyé six milliards de centimes, une somme importante qui nous a permis de faire face à de nombreuses situations difficiles. Aujourd'hui, on n'est pas à l'aise financièrement et cela va de soi que la FAHB ne peut prendre en charge la mensualité du nouvel entraîneur de l'équipe nationale ». Le premier responsable de la FAHB interpelle la tutelle pour qu'elle apporte au plus vite sa contribution au règlement de cette question.

APARTEMENTS

■A.V. F3 - 3 balcons. Double Faç. Vue panoramique sur mer et sur 2 Gds boulevards - au 9ème étg. avec ascenseur - Pas de vis-à-vis - Accepte Promesse de V. - Akid - Tél. 0556.71.63.31

■A louer F3 - RDC - El Karma Cité 87 Logts LSP non habités. Appart et cité sécurisés - Aires de stationnement - Tél. 0773.53.08.89 - Prix 22.000 DA et 6 mois d'avance

■A vendre un joli F3 à Seddikia - Tél. 0551.22.61.97

■A vendre Appartement F3 - 70 m². Nouvelle cité à SIDI BRAHIM sur la Route Nationale d'ORAN - 4 minutes de route sur SIDI BEL ABBES - 2 façades. Bien située et bien ensoleillée - Tél. 0552.56.86.00 - 0772.79.12.70

■Vends joli F3. Acté à ARZEW Cité Zabana. 75 m². Très bon état. Ttes Commod. Superbe balcon vue sur mer. Immeub. Calme. Bon Voisin. et propre. Prox. commissariat, mosquée, APC, école - Accepte Promesse de vente - Tél. 0560.13.37.42

■A louer : Appart F4 Duplex 138 m² + Appart F3 Duplex 103 m² Résidence La Victoire Bd Millennium - Tél. 0661.20.14.18

■Vends Appart F3. Libre de suite. Acté. 1er étage. Nouvelle construction - 72 m² - à Misserghine - Tél. 0542.99.36.45

■Box Affaires - 041.21.36.69 - 0555.444.172 - Loue : F3 Maraval 3 U - F3 Rue de la Vieille Mosquée 4 U - F4 El Bahia 6 U - F5 Maraval 6 U - F4 avec garage Karma 3U - 02 Studios : USTO 2 U. Miramar 2 U - Vds : F2 USTO 450 U Acté - F2 Maraval 600 U.

■Vends F5 - 115 m² - 4ème étage avec Ascenseur - Deux façades - Ensoleillée - ORAN Akid Lotfi - Tél. 0556.81.90.38 - Abdellatif

■Appart à vendre : F4. Bien aménagé. 2ème étage, situé à Cité Lauriers Roses - Maraval. 2 grands balcons. Internet + Tél. - Prix Offre 800 millions - Prix demandé 870 millions - Tél. 0772.55.21.48 / 0555.49.25.82

■Location : F4 C. SDB 160 m² 2ème étg. Rue Mohamed Khemisti + F5 C. SDB Gdyl + F4 C. SDB Miramar + Etage de Villa Cité Emir AEK - AG. BENSALID - 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends Apparts : F2 C. SDB Plateau 650 U + F3 C. SDB Rue Larbi Ben M'hidi 850 U + F4 C. SDB Bd Benzerdjeb 11 U - AG. BENSALID - 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A.V. Appart F5. 1er étage + petite cour. Bien aménagé. Semi collectif. 200 Logts Es-Senia ou bien Echange avec Carcasse 90 M ou Lot Terrain 90 M à Es-Senia - Tél. 0773.78.94.43

■Logement à vendre F2 modifié en F3 - 70 m². Rez-de-chaussée. Maraval - Tél. 0796.75.93.85

■A louer 2 Appartements F5 à Point du Jour + Loue une Cafétéria équipée + un Magasin de 30 m² au centre-ville - Boudaoud Tél : 0661.20.94.95

■Vends Appartement F3 - Bien situé - Acté - En face Daira A.E.T. - Prix Off. 750 U - Prix Dem. 900 U - Curieux s'abstenir - 0796.04.04.45

■A louer Appart F3 meublé. Résidence. Garage. 5ème étage. Ascenseur. Face Sheraton. Vue sur mer - Tél. Internet. Chauffage. Clim - 0555.19.71.21

■A vendre Appart F3 - 92 m² : 2 chambres, 1 grand salon, 2 SDB, cuisine - Camp 5 (Dure) - Prix : 900 U - Tél : 0770.25.88.38

■Vends Appart F4 aménagé. 4ème étage à Cité Elouz Exilés - Les Amandiers - ORAN - Veuillez me contacter sur numéro : 0773.04.11.67

■Vends Appartement F3 - 70 m² à Haï Seddikia. Refait à neuf (Dalle de sol - Peinture - Electricité et Plomberie) immeuble calme, bon voisinage et aucun vis-à-vis - Courtiers s'abstenir - Tél : 0559.52.07.81

■Vente Appart à Victor Hugo : F3, 2ème étage, à côté de l'ancien Commissariat - Tél : 0783.06.77.81 - 0792.96.38.07

■Vends Appart F3 à Haï Yasmine - 8ème étage - Refait à neuf - Avec Ascenseur - Tél : 0773.36.42.71

■Vends un bel Appartement à Saint Hubert, un bel emplacement et bon voisinage - Veuillez contacter : 0772.79.46.47

■A vendre Appartement grand standing F5 + grande terrasse - Le tout 210 m² - Bir El Djir - Tél : 0559.43.11.11

■Vends Appartement F3 Cité les Falaises à proximité de la mosquée El Nour - 4ème étage, double façade, très ensoleillé - Tél. 0542.36.14.93

■A vendre à ES-SEDDIKIA : F4 RDC. Refait à neuf. Cuisine - SDB - Chauffage - Chauffage - Citerne 2000 L - côté CNEP - Curieux s'abstenir - Tél : 0552.48.79.07

■Vends F3 d'une superficie de 90 m² - Convient Fonction libérale : Rue Duma noir parallèle de Mirauchaux (ORAN) - Tél. 0770.65.01.53 / 0550.48.16.64 - Curieux s'abstenir

■A louer à ES-SEDDIKIA : F3 RDC. Meublé. Refait à neuf - Climatisation - Chauffage - Citerne 2000 L - Courte durée - 10 U/mois fixe - Tél : 0552.48.79.07

■Vends Appartement à ORAN Centre au 1er étage Rue Khemisti. 4 Chambres. Refait à neuf - Convient : Médecins - Avocats - Notaires... Double vitrage - Climatisé - Tél : 0553.23.38.76

■Vente Appart F2 à Haï Yasmine. 58 m². 5ème étage. Cuisine équipée - Cité fermée avec gardiennage 24/24 + Parking - Vue sur Boulevard - Tél : 0661.50.45.59

■A vendre Appartement à GHAZAOUET : un F4 au 3ème étage. SDB. Cuisine. 80 m² - Rue Sahi Missoum à côté du Marché - Tél : 0669.26.24.54

■Vends F4 - 87 m². 4ème étage. Haï Akid Lotfi, tout près de Joy - Cité calme avec bon voisinage - Tél : 0560.01.86.85

■Vends Appart F4 refait à neuf. 4ème étage. 76 m². 2 façades. Situé Bd Abderrazak. Avec parking. Proche toutes commodités. Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0668.27.62.04

■Vends Appart F4. 80 m². Akid Lotfi. 1er étage immeuble de 4 étages. 2 façades - Très ensoleillé - Parking - Jardin - Bon voisinage - Tél : 0661.809.336

■A louer Appart F2 meublé, grand standing, 4ème étage, situé dans un immeuble propre et sécurisé centre-ville ORAN - conviendrait pour couple ou personne seule - Tél : 0792.18.76.86

■Vends Appart F3 - Acté - 2ème étage. Libre de suite. Toutes commodités. Bien ensoleillé - Prix après visite - Courtier, Agence et Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0778.30.25.71

■A vendre des Appartements F2 - F3 - F5 - Possibilité Promesse de vente : Centre-ville ORAN - Résidence + 2 (deux) Locaux à louer - Tél : 0661.10.10.67

■Location Appart Résidence Hasnaoui : F4 équipé - 16 millions - Tél : 0549.21.96.73

■Vends F4 - 1er étage Ht standing (3 façades) - toutes commodités + garage S/Sol + Cellier - Résidence Hasnaoui - ORAN - Tél : 0540.93.50.22

■A vendre Appart individuel F2, cuisine, S. de bain, toilettes et grande cour. Valable Bureau ou Cabinet. Possibilité pour extension - Acté avec Livret foncier - " Gambetta " - ORAN - Tél. 0555.93.90.15

■Vds Appart F3. Sup.135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 Balcons - Meublé totalement. 3ème étage. Nvile Const. Endroit très calme - l'Hippodrome. ORAN - Tél. 0779.19.81.68

■A vendre F3 - Acté - RDC : 790 Logements Bloc 621. USTO - ORAN - Tél : 0771.61.00.91 - 0794.09.80.05

■Vds très joli Cabanon à BOUZEDJAR - plage 2ème Zone avec vue sur mer - Construction récente. Toutes commodités - R+2 - Courtiers et curieux s'abstenir - Tél. 0665.70.91.89 (de 17 H à 20 H)

■Vends / Loue Niveau de villa R+2 - 400 m² + Terrasse 320 m². Usage Habit. ou Bureaux. Dble façade (Refait à neuf) situé sur grand Bd (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

VILLAS

■A louer au 1er étage d'une M. Maître à Coca pour 3 mois, 6 mois et plus + F2 ou F3 + garage + A vendre à Coca R+1 - 324 m² composé de 4 Apparts + garage + cour - Tél. 0771.23.91.49

■Vends Villas : 300 m² R+2 Pt du Jour + 400 m² Cité ENSEP + 300 m² R+2 Plateau + 300 m² avec piscine Senia + 300 m² R+1 avec piscine Canastel + 400 m² la Lofa - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre Maison ou Echange à Sidi Chami / ORAN - R+1 - 220 m². Actée + L.F. - F7. 1 SDB. 2 WC. Garage 2 V. Terrasse + Cour. Bâche d'eau. Puits. Gaz. Eau H/24. Nouvelle Construction finie 100% - Tél. 0770.30.13.76

■A.V. : Haouch 4 pièces. R+1 - 60 m² à Sidi El Bachir - Avec Désistement - P.D. 350 Millions - Tél. 0557.73.06.80

■Vds T. belle Villa. Actée. Sidi Marouf Garetta. 2 Faç. RDC. 2 Pces. Cuis. WC. Cour. Gar. 2 V. - 1er étg. : Gd Sal. 2 Chbres. 2 SDB. WC. Terras. - 2ème étg. : Gde Terras. 2 Gds Balc. - Tél. 0661.20.04.23 - 0553.47.30.11

■Vends Maison R+1 - 170 m² à Bousfer-plage : Un Garage - Cuisine - SDB - 3 Chambres - Un Puits et 2 Apparts individuels Type F2 au premier - Pour visite Tél. 0772.56.19.28

■Vends M.M. à ORAN - Courbet côté Sheraton : 5 pièces + SDB + 2 cuisines - Garage + local - Tél. 0542.50.83.58

■A vendre Villa R+3 à Bir El Djir (Pépi nière) : Garage 7 Véhicules. Hammam. Chauffage central. Cuisine - avec Gde terrasse - 3 Pces au 1er + SDB. 2ème 3 Pces. Gd hall + SDB. 3ème Pces + SDB + terrasse - 0770.77.98.99

■AÏN EL TURCK à la limite du centre-ville (W. d'ORAN) : A vendre Villa R+2 - Actée (267 m²) avec 3 Locaux commerciaux rue très animée - Prix raisonnable - Tél : 0669.71.02.72

■Vds M.M. à Haï Badr. ORAN. Sup. 100 m² vaste en hauteur sur 121 m². Dble Faç. Actée + L.F. - R+3 semblables à 3 F3 - Ttes Commod. + 3 garages (4 Vles) - Prix 44 M - Tél : 0776.99.33.16 - 041.34.50.62

■Part. Vend Niveau de villa F4 avec possibilité de réaménager en F5. Sup. 120 m² + Local 27 m² à Bir El Djir. Construction neuve - Tél : 0560.94.32.18

■TLEMEN : Vends à OUJLIDA Carcasse 200 m². R+2 - Tél : 0550.18.31.00

■Loue RDC de Villa Bouisseville : 3 Pces meublées. Cuisine équipée. SDB. Garage. Jardin - Tél. 0669.27.50.51

■A MOHAMMADIA - MASCARA : Vente Villa de 260 m² avec Fonds de commerce Boulangerie - R+2 : 7 chambres + salon + cuisine américaine + garage + chaudière + clim + 2 terrasses + jardin - Tél : 0551.73.28.94

■A vendre Carcasse R+2 - 2 façades - Sup. 112 m², située à Bir El Djir près du Bd du Millennium - Tél : 0555.27.14.51 - 0551.56.86.91

■A vendre belle Villa RDC + 3 étages + jardin à Cap Falcon - Prix demandé 24 M - Prix donné 20 M - Tél : 0660.61.43.70 - 0558.46.36.61

■Vends Carcasse à Douar Boudjemââ - 2 étages - 185 m² - 02 façades - Haï Chahid Mahmoud - Tél : 0561.51.33.13

■V. Gde Villa 260 m². R+2 - 2 Faç. 2 Locaux. 1 Garage (4 Voit). Cour + Puits. WC - 1er : 3 Gdes Pièces et Gd Salon. 1 Cuisine. WC. SDB - 2ème : même chose - à St Remy. ORAN - 0773.39.84.19

■TLEMEN (KIFFANE) : Vds Maison Actée + Livret foncier - Tél. 0777.86.87.53

■Vends Maison R+1 à TLEMEN Kiffane derrière Hôtel Ibis. 182 m². 1 façade. Actée avec Livret Foncier. 1er étage fini. Garage. Puits - Tél : 0794.88.64.41 / 00333.6.49.81.31.95 (en priorité) - Propre - Bon endroit et bon voisinage

■Loue : Villa neuve à Trouville II - 260 m² - R+2 : 5 Chambres. 2 Salles de bain. Hammam - Piscine Jacuzzi - Garage 2 voitures - Tél : 0770.81.03.08

■A vendre des Villas avec piscine : 700 m² R+1 + 240 m² R+1 avec toutes commodités à Canastel - 500 m² avec trois Appartements F4 + piscine à Pépinière - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ORAN. St Eugène : Vds Villa 450 m² - 20 m garage - R+1 - Composée de : 3 Garages. Gd Salon. Cuisine. 2 Gdes Terrasses avec Chauff. central - Convient Habitat. ou Promo Immob. - 0779.19.81.68

■A BOUTLELIS près de la Poste - (ORAN) : Vends Villa (R+1). Surface 255 m² : 8 pièces, cour, 1 garage et 2 locaux - Tél : 0559.53.05.41

■Choupot - ORAN. Affaire à Saisir : Vends Niveau de Villa 17,00 x 12,50 - Pas de vis-à-vis - Face jardin : 6 Pièces. 6 Balcons. 2 façades. 2 SDB + 2 Terrasses - Tél : 0773.63.98.70

■A Vdre M.M. - Actée - 02 façades. 135 m² : 2 pièces, salon, cuisine, sanitaires, terrasse, garage - Finie 90% - Village " Issaoui Bouziane " - Hassi Ghala - W. Aïn Témouchent - Possibilité Promesse - Tél : 0772.37.00.06

■Vends Maison de Maître R+2. Nouvelle construction - RDC : 2 Gds garages - 1er étage : 3 pièces, cuisine, 2 SDB, 1 grand salon de 60 m² - au 32, Rue Belaliala Kaddour - St-Eugène. ORAN - Tél : 0794.58.07.84 - 0771.74.04.07

■A vendre Maison de Maître de 112 m². R + 1 étage. 5 pièces + cuisine + SDB + 1 cour + 1 local : à 7, Rue Bekhti M'hamed proximité de Bd Benabderrezak (10 m) (en face BANGO) - Mobile : 0555.77.56.01 - 0551.80.12.11

■EL-KERMA (ORAN) : Vends Villa 100 m². Actée. R+1 : 1 pièce, garage (2 voitures), cuisine, hall, SDB, cour, puits - 1er : 4 pièces, hall, WC. Terrasse - Eau - Gaz - Bon voisinage - Tél : 0669.38.78.32

■A vendre Villa. Actée. A BAB EL ASSA située sur l'autoroute Boukanoune. W. TLEMEN : 8.500 m² avec sondage d'eau, électricité, arbres fruitiers - Tél : 0666.78.17.03

■Vends : Habitation. Actée. R+2 de 230 m² à Cité Petit avec 2 façades, se composant de 04 locaux commerciaux et garage 03 voitures - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■Vends Habitation Actée de 392 m². Faç. parallèle sur Gd Bd Cité Petit - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■Vends Villa R+1 - 200 m². Acte Notarié. Garage - etc. à l'entrée de Sidi El Bachir / Bir El Djir - ORAN à côté de CEM - Lycées - CFPA - Unité de police... Tél : 0559.02.08.07

■A vendre M.M. - R+1 à Victor Hugo - Actée - 4 Pièces. Cuisine. Salle de bain. Garage. Chauffage central - Tél : 0792.96.36.73

■AV. : M.M. 121 m². Actée. R+2 - RDC : deux Gds Salons. Cuisine + Cour - 1er étage : Cinq Chambres - Clinique - Ecole avec Dalle de sol et Faïence - 2ème étage : Deux Gdes P. NF + Terrasse - Rond-point Canastel vers Belgaid - Tél. 0561.49.80.03

■ORAN. Vends Villa 500 m². Actée. Castors. Bd commercial (côté Mairie). 2 façades. R+3. Bâtie 400 m² + Cave 150 m² + Showroom en R+1 achevés à 80%. Prix après visite - Tél. 0772.18.05.57 - 0555.31.53.01

■Loue 3 Niveaux de 540 m² chacun subdivisés en 2 parties de 250 m² pour : Bureau - Société ou Ecole à Cité Petit - Tél : 0668.25.99.77

■A vendre Villa 3 étages. Actée. 350 m² à Maraval, endroit commercial + 3 locaux, 1 sous-sol - Prix après visite - Tél. 0699.888.597

■A vendre en plein centre-ville de BEZIERs un Immeuble de 3 niveaux - Email : ahafadi@hotmail.com

■Vends Maison. Propriété à El Hamri R + 2 étages. 18 pièces + 4 locaux commerciaux. Surface d'emprise 160 m². 2 façades : Angle Avenue Khalfallah Bouamrane et Rue de Gharada - Mobile : 0791.94.59.12

■A vendre une Maison R+1 - 03 garages - Victor Hugo - ORAN - Tél : 0770.66.72.13

■ORAN : Vds Villa 240 m² à Hassiane Etoual (Fleurus) 2 Faç. R+2 - RDC : 1 Gd salon + cuisine + 2 Gds garages + jardin + WC - 1er étage : 4 chambres + 1 Gd salon + 2 SDB - 2ème étage : 1 Gd salon + cuisine + WC + terrasse. Ttes Commod. - 0550.02.38.58 - 0772.84.52.07 - Prix après visite

LOCAUX

■J'ai une Chambre froide à louer (Yaghamorassen - ORAN) volume de 180 m3 avec un petit garage pour décharger - Tél : 0774.40.75.56 - La chambre jamais utilisée, neuve (Positive - Négative)

■A louer Garage 200 m² Sidi Maârouf côté Zauouia - Tél. 0673.24.10.10

■Loue Local 23 m². Bien aménagé avec Sanitaires - Eau - à Haï Yasmine II - ORAN - Tél. 0775.89.20.65

■Loue Local bien situé sur boulevard à Cité AFAQ près du Rond-point des Amandiers : 60 m² sur 02 niveaux. 2 Faç. avec possibilité de 02 terrasses. Stationnement et Sécurité - Tél. 0560.00.76.36

■A vendre à ORAN-Centre : 01 Local de 400 m² - Acté - avec Matériel de Meuniserie (Fabrication de Cuisines) - Tél. 0555.20.61.61 - 0552.80.32.21

■A SIDI BEL ABBES : Loue Gd Local. 3 Faç. 300 m² dans un Gd Bd commercial, à usage Multiservices - Clinique - Ecole maternelle - Banque - Assurance - Entreprise - Vente multi produits - Restaurant... Visite sur RDV - Tél : 0662.56.97.84

■TLEMEN : Location d'un Showroom sup. 700 m² en face CHU - Tlemcen côté Makhoukh - Tél : 0560.06.92.42 - 0555.96.00.24/25

■SIDI BEL ABBES : Loue des Hangars pour tous types d'entreposage dont la surface peut aller de 1.500 m² à 3.000 m² - toutes commodités - Tél : 0541.83.11.77

■A vendre Boulangerie - Pâtisserie Fond et Murs, en activité, avec un puits d'eau douce - Sup. 350 m². Quartier Marché 32, Rue de la Bastille. ORAN - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.33.18.56

■Vends Magasin refait à neuf - 210 m² - Bd Emir Abdelkader - ORAN - Tél : 0553.23.38.76

■ORAN - Loue 2 Locaux : - 35 m², sanitaires, cuisine, soupenne 9 m². Haï Khemisti Cité des Enseignants - 60 m² + cave 60 m², sanitaires, gaz, bien aménagé Bd Dubaï Akid Lotfi - Tél : 0560.36.69.99

■Loue Local bien aménagé avec sanitaires sur le grand boulevard Bouisseville - Aïn Turck - Tél : 0554.09.93.82 - 0796.45.17.52

■Pour des raisons de santé, je mets en vente un Fonds de commerce de Boulangerie - Pâtisserie - Viennoiserie. Bien équipée - Lieu : Bir El Djir - Bien située - Tél : 0551.73.28.94

■TLEMEN : Vds Local commercial - Acté - Bien aménagé - Sup. 39 m² - situé au Gd Bd d'Imama - Tél : 0560.25.21.40 - Prix après visite

REMERCIEMENTS

Les familles MESSAOUDA - BELDJILLALI - MEHIDI - OUAFI - AGBOUBI - BOUZID - SENHADJI - SEBBAH - MOHAMMEDI de France, remercient toutes les personnes qui ont partagé suite au décès de notre chère et regrettée MESSAOUDA TOUATIA épouse HAMOUDI de Relizane - Décédée le 07-05-2015

PENSÉE

Au moment de la prière du Aser du Vendredi 23 Mai 2014 / 23 Rajab 1435, une âme sereine et apaisée, après l'ultime chahada, a rejoint son Seigneur ALLAH Le Clément et Miséricordieux. C'est celle de notre cher et bien-aimé père BELHAMZA Bachir (Hbib). Sa profonde piété et sa grande sagesse étaient exemplaires, nous y avons toujours trouvé appui et réconfort. Sa mémoire et l'immense affection que nous avions pour lui demeureront vivaces dans nos cœurs. Nous prions tous ceux et celles qui l'ont connu de se joindre à nous par la pensée en ce jour de commémoration, de prier notre Seigneur ALLAH de lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. Amine. Famille BELHAMZA

PENSÉE

Très cher Hbib LEMMOU BELOUFA. Tu as été un grand homme d'un genre spécial. Jamais je n'oublierai les moments que nous avons passés ensemble. J'ai beaucoup appris de toi. Je remercie Dieu de t'avoir eu comme père. Je ne cesserai jamais de t'aimer. Je demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Ton fils SID AHMED

PENSÉE

2 ans déjà se sont écoulés depuis ton décès. Triste fut ce jour du 23/05/2013 où tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur. Nous tes enfants, KARAM ALLAH et YOUSRA nous te rendons hommage pour le père formidable et exceptionnel BEKHATTOU ALI que tu as été. On a gardé de toi une image idyllique, celle d'un homme généreux, un homme unique qui a laissé une présence éternelle. Nous prions Dieu pour qu'il t'accorde Sa Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. Tes enfants qui ne t'oublieront jamais.

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40 jours que nous a quittés notre père et grand-père Mr AÏT AMER MESSAOUD laissant derrière lui un grand vide que personne ne pourra combler. Toute sa famille ainsi que sa fille Djamilia et son petit-fils HAMANE Abdelmadjid demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Nous prions Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Ta famille AÏT AMER

PENSÉE

Le 23-05-2014 BAGHDADLI Mohamed dit (Houari) Papa le vide se creuse de jour en jour. Ton absence est une immense et douloureuse souffrance. Tu nous manques plus que tout - 1 an est passé et la peine est la toujours même. Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis. Tes enfants, ton épouse ainsi que toute ta famille.

40ÈME JOUR

Triste fut le jour du 21 Avril 2015 où tu nous as quittés à jamais notre chère tante et grand-mère HAMI SAADIA. A chaque instant ton ombre et ton âme nous hantent et si ton physique est absent autour de nous, ta gentillesse sont parmi nous. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connue de prier Dieu Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Tes enfants, tes petits-enfants, tes nièces et ton neveu. ALLAH Yarhmkem (TATA).

PENSÉE

Ces sept dernières années ont été longues, le temps à la réputation de réduire les peines, eh bien ce n'est pas le cas, nul jour ne se passe sans une petite parole, un souvenir de notre cher et regretté père et grand-père BENDOUD ABDELKRIM. Ta photo nous reconforte car ton sourire veille sur nous. Quand rien ne va, eh bien on se rappelle ce que tu aurais dit en pareille circonstance, tes conseils resteront toujours un guide dans notre vie à tous. Ton épouse, tes enfants, petits-enfants, frère et ami ne cesseront de te citer comme leur exemple absolu - ALLAH Yarhmkem.

DÉCÈS

La famille BESBES a la douleur d'annoncer le décès de leur frère BESBES BACHIR, survvenu le 20-05-2015 à l'âge de 63 ans. Toute la famille, ta mère, tes frères et tes neveux demandent à tous ceux qui t'ont connu, d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

PENSÉE

A la mémoire de notre chère sœur et fille ABDELAZIZ Soréya. Cela fait 09 ans ce 23.05.2015. Triste et douloureuse journée et comme le destin peut être douloureux et

■ Vends Local commercial 45 m² - Toutes commodités (Elect. - Eau - Gaz) à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■ Loue Local commercial au 1^{er} étage en Open Space dans un immeuble très récent, plein centre d'ORAN Bd Hammou Boulélis. Superficie 232 m² - Convient pour : Société - Groupe de médecins - Laboratoires... etc. - Tél : 0551.42.09.21

■ Location Immeuble 1.300 m² sur 3 niveaux. Dble façade. Usage commercial - Bureaux - situé sur Gd Bd des 40 m (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

TERRAINS

■ BENE-SAF - A vendre Terrain 172 m² situé non loin Station d'essence, Route hôtel « SIGA » face Auberge des jeunes à 200 m de la plage - Acté et Livret foncier - Tél. 0772.53.46.59

■ Vends Lot de terrain agricole de 16 hectares + Terrain urbanisé de 2.100 m² à Bousfer - ORAN - Tél. 0542.50.83.58

■ AGIM. Tél. 041.74.80.29 / 0557.29.15.30 - Vend des Terrains : 300 m² avec façade 12 ml Falaises Gambetta - 280 m² côté Marché Gambetta - 320 m² Courbet - 17 U/m²

■ A vendre un Lot de terrain viabilisé situé entre Canastel et Belgaïd (La Poste) sur 220 m² dont 11 m de façade - Tél. 0794.55.45.97 - 0558.86.09.47

■ Vends Lot de terrain 270 m² à Bouhanak - Tél : 0556.29.55.23

■ Vends à Ain El Turck (ORAN) un Terrain de 168 m² - Acté avec Livret foncier - Quartier résidentiel avec chausseée goudronnée - Eau - Gaz et Electricité - Tél : 0792.20.71.45

■ Vends T. Agricole 04 Ha - L.F. - Acté à Meftah - Tamazoura (W. TEMOUCHENT). Puits + Bassin - Retenue + Elect. - Clôture Barbelés et Sécurisé - Tél : 0559.42.73.72

■ Vente Lot de terrain 120 m² à Bir El Djir - Tél : 0553.28.41.27

■ Vente des Lots de terrain viabilisés de 150 m² à 194 m² dans un nouveau lotissement à SIDI HAMADOUCHE - W. SIDI BEL-ABBES - Mobile : 0771.19.23.43

■ Vds Terrain avec Acte + P.C. - 252 m² (12 x 21) avec Eau - Electricité - Gaz à Gueddara (El-Ançor) 1,5 Km les Andalouses - ORAN - Tél : 0782.38.38.48

■ Vends des Terrains à bâtir. Viabilisés. Actés et Livre foncier - situés dans la Commune de Tilmouni W. de S.B.A. - Tél: 0558.00.07.07

■ TLEMEN : A vendre Terrain 300 m² - 14 m Façade - Acté + Livret foncier - Début de la Route des Cascades - Tél : 0560.00.95.29 - 0560.00.95.28

■ Vends à ORAN-Est (Belgaïd) dans quartiers résidentiels deux Lots de terrain (1 façade Est) 1er 159 m² Coop. Djebbari - 2ème 180 m² Coop. Hachmia - Tél : 0667.52.83.46

■ Vends Terrain 1.500 m² à Sidi Aïssa (SAF SAF) à 05 Km de TLEMEN - Tél. 0556.31.06.01

■ Vds des Lots de terrain à bâtir, endroit agréable et calme, vue panoramique sur mer, sis à Honaine (Ouled Youssef) - W. de TLEMEN - Prix à partir de 7.000 DA/m² - Tél : 0560.46.75.50

■ A vendre Lots de terrain de 100 m² à 220 m² - Actés et Viabilisés totalement à Boufatis - Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■ Vends Terrain industriel 18.000 m² entre 2 multinationales avec P/Construire - Vends Terrain Z. d'Activités Boufatis 1.550 m² avec P/Construire - Tél : 0550.43.47.43 - Prix après visite

■ A vendre Lot de terrain 602 m² double façade à Fernandville. ORAN : 25 m sur 24 m - Tél. 0559.88.53.03

EMPLOIS

■ Particulier recrute Chauffeur résident (Maraval, St-Hubert, Boulanger, les Palmiers) - Travail de 16 H à 22 H - Envoyer CV détaillé par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Recrute Technicien en électricité industrielle avec expériences dans le plastique - Envoyer CV détaillé par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Recrute Conducteur de Clark avec expériences dans le domaine - Envoyer CV détaillé par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Recrute Secrétaire polyvalente maîtrise du français et de l'outil informatique Word et Excel - Envoyer CV détaillé par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Recrute Responsable Qualité avec expériences dans l'emballage agro-alimentaire - Envoyer CV détaillé par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Société de Taxi 7/7 située à Ain El-Turck - ORAN recrute des Chauffeurs de taxis H.F. Diplômés - Tél : 0560.09.92.22 - de 09 H 00 à 18 H 00

■ Pharmacie HACHI - El Kerma (Es-Senia) cherche Vendeurs (ses) en pharmacie - Expérience exigée 2 ans - Salaire intéressant - Tél : 0770.28.56.03 - 0560.95.60.41

■ Ets cherche Secrétaire à mi-temps - maîtrise outil informatique + français - âge 28 / 40 - Mob : 0696.07.10.14 - Email : ccb-oran@yahoo.fr

■ Entrep. en Bâtiment cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Ouvriers ordinaires (Manoeuvriers) - Electricien en bâtiment - Chef d'équipe - Mécanicien - Soudeur - Menuisier - Poseur - Coffreur - Tél : 0770.98.23.95 - Fax : 049.23.30.57

■ Fabrication de Pâte alimentaire cherche Employé spécialisé de la Viennoiserie - Appelez le numéro : 0790.799.780 - Rue Jules Paloux - Cité Petit N°10 - ORAN

■ Société SARL EL BAIT EL SAID cherche un Comptable - Envoyez CV celui qui est intéressé - Fax : 041.62.22.78 - E-mail : sarlbitchikh@yahoo.fr ou Appelez ce numéro N° Tél : 0550.100.277 - Adresse : 192 Rue Karola Bir El-Djir. ORAN

■ Pharmacie à ORAN cherche Vendeur / Vendeuse niveau universitaire (Pharmacien - Médecin - Biologiste ou Chimiste) - Expérience du comptoir et de la carte Chifa exigée - Tél : 0560.00.76.36

■ Importante Sté à ORAN recrute 2 Responsables Commerciaux S/Ref. A, universitaires, bonne expérience vente toutes wilayas - Envoi CV + Photo à : companynew22@gmail.com

■ Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Entreprise privée à ORAN cherche des Plombiers - Appeler au 0771.17.37.16

■ Cherche Femme de ménage sérieuse pour travail dans un domicile - Contact : 0555.70.70.00

■ Recrute 01 Serveur de Cafétéria à Choupot - ORAN - Tél : 0771.30.84.94

■ Cherche Coiffeuse avec expérience à ORAN - Tél : 0560.78.54.23

■ Cherche Dame de Compagnie d'âge mûr, pour vivre avec vieille Dame de 84 ans (en bonne santé) dans son appartement situé à Maraval - Salaire 20.000 DA - Nourrie - Logée - Tél : 0771.265.788 (toutes heures)

■ Pâtisserie à ORAN recrute : 1 Pâtissier - 1 Bricoleur - Demi-ouvrier - Tél : 0550.566.138

■ Cherche Technicien possédant expérience dans la fabrication des tubes PVC - Envoyer CV à : emploi231@gmail.com

■ Cherche une j. Femme pour travailler dan un Cybercafé au centre-ville d'ORAN - Tél : 0550.54.03.80

■ Société privée / ORAN recrute : TS ou Ingénieur en Electromécanique ou Electrotechnique avec expérience sur Machine Soufflage / Emballage Plastique - Contact : 0555.02.99.39

■ H. 53 ans Cadre Polyvalent (Eco, Fin, Comp, Ges, Rh, Comm, Mark...) Expérience et Maîtrise cherche Emploi Stable et Correspondant - Contact : oranmanager@yahoo.fr et 0668.32.91.75

■ Atelier de Confection à Saint Antoine, cherche des Couturières (Femme) Point Droit - Contactez au : 0552.63.87.52 - 0794.86.64.30

■ Entreprise sise à ORAN recrute un (e) Opticien (ne) et un (e) Optométriste : Avoir un bon sens de communication - Maîtrise parfaite de la langue française - email : optique.algerie@gmail.com

■ Une Société Ferronnerie cherche un Soudeur Ferronnier et un Apprenti en Soudeur - Contactez-nous au Tél. 0560.96.25.85 ou par Email : benebekritefouad@yahoo.fr

■ Sté TLEMEN : Recrute une Responsable Commerciale. Conditions : Résidente à Tlemcen. Maîtrise la gestion commerciale et Outil Infor. (Excel / Word). Expérimentée dans le domaine / Salaire motivant - Transmettre CV à : tlemcen_recrutement@yahoo.fr

■ La Station-service ALUB TOTAL LUBRIFIANTS ALGERIE recrute des Ouvriers Vidangeurs de véhicules Légers et lourds - Tél. 040.21.61.44 - e.mail : alubcompagny1@gmail.com - www.alubcompagny.com

■ Recrute : Secrétaire sérieuse, présentable et avec expérience - Vendeuse sérieuse, dynamique et présentable - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Clinique le Caducée recrute Médecins Généralistes à plein temps - Veuillez contacter : 0555.98.05.81 - assawlagene@hotmail.fr

■ Ecole Privée EL HAYAT SCHOOL Place Fontanelle - GAMBETTA : Recrute Profs retraités Primaire - Moy. - Sec. (T/Matières) - Se présenter avec CV

VEHICULES

■ Location de voitures à Particuliers et Entreprises - Contacter : 0542.69.62.70 - 0773.01.62.49

■ Vends Camion Frigo ISUZU. 7 Tonnes. Année 2001. T.B. état + Camion KIA Frigo 2700. Année 2004. Refait T.B. état - Tél : 0664.80.07.01 / 0557.04.36.39

■ A vendre Bus DAEWOO 100 places - Année 2009 - Contactez : 0550.31.09.17

■ Vends Equipement de contrôle technique de Véhicule Lourd et Léger (Marque allemande) - Excellent état - Contacter : 0560.08.64.95

■ A vendre Remorque 20 Tonnes à benne - Année 1985. SONACOME - Bon état - ORAN - Tél : 0772.33.08.04

DIVERS

■ A vendre Voiture à pédale pour enfant (3 - 10 ans) importée de la HOLLANDE - Tél : 0793.71.32.99 / 0561.45.54.93

■ Chirurgien-dentiste cherche Associé possédant local, habitant ORAN ou environs - Tél : 0781.41.42.69

■ Cherche des Associés jeunes âgés de 20 et 35 à : SBA - A/TEMOUCHENT - RELIZANE - MASCARA et MOSTAGANEM pour réaliser une idée à la commercialisation et l'artisanat - Tél : 0672.00.38.62

■ Vds Lot : Presse Plieuse hydraulique 105 T (COLI - France) Long. 2 m 60 + Four de peinture IPOXY long. 16 m 50 (230") avec Chaîne (Allemand)... etc. - Tél : 0770.99.26.30 - ORAN

■ Vds Plieuse + Guillotine 2 m + Rouleuse de tôle 2500 + V. et Contre V. pour Plieuse 3500 - Tél. 0772.36.60.77

■ Possédant une Machine sous emballage de Conditionnement de denrées et produits alimentaires (Légumes secs et Fruits secs) : Cherche Associé sérieux, ayant un local et fonds - Tél : 0550.37.22.43

■ Loue Licence de café + Parking à vendre ou location superficie 2.000 m² centre-ville ORAN - Tél : 0699.51.01.70

■ PLOMBERIE - Plombier : Débouchage Canalisation - Chauffe-eau - Robinetterie - Salle de bain - Evier - Fuite Gaz - Installation - Entretien - Rénovation - Conseil - 7 J/7 et 24 H/24 - Tél : 0559.91.73.14

■ Vends Planicrète - Latex - Liquide anticorrosion - Catalyseur de béton - Tél : 0550.531.147

■ Vends Bateau JEANNEAU LEADER 605. Année 2000. Entièrement équipé. Moteur JOHNSON 130 CV, bateau dédouané visible à ORAN ; Remorque en très bon état - Tél : 0661.20.16.84

■ Affaire à saisir. Vds Matér. pour Fabrication de Jus : 1 Groupe de Remplissage 40 becs sous vide - 1 Capsuleuse 8 têtes - 2 Etiqueteuses - 1 Filtre à sirops " AVE " Italie - 5 Conges de sirops " AVE " Italie - 0556.13.10.08

■ Vends Matériel en bon état pour Cybercafé suite à une cessation d'activité : 8 Chaises - 8 Tables - 6 PC - Vitrine Mischler - Contacter Nazim : 0770.51.71.77 - après 17 h et week-end

■ Location Agrément Taxi Ville - N° Tél. : 0666.79.37.75

■ SARL AIR DYNAMIC - Nouvel arrivage de : Compresseurs d'air à vis. Différentes puissances / Stationnaires / et Sècheurs - Mob : 0560.00.90.22

■ Cherche Numéro de Taxi (Oran-Ville) pour une durée de location d'un an (12 mois) - Tél : 0668.04.78.52

■ A vendre Machine à remplir les Bouteilles d'eau de 20 litres réutilisables avec Lot important de Bouchons et Bouteilles - Tél : 0560.94.61.78

■ Ets de Formation lance Formation Informatique pour enfants âge de 12 - 17 ans - 4 Niveaux Traitement de Texte - Montage Vidéo Conception sonore - Infographie - Début des cours : 24/05/2015 - Tél : 0550.326.327

■ Prends les Travaux de Construction - Béton - Finition... Tél : 0772.03.08.23

■ Vends Jet Ski YAMAHA 4 temps, état neuf - Vends Cheval pur-sang anglais, de course converti au saut d'obstacle, né le 22 Mars 2006 - Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■ Bateau avec Cabine 5 m 40. Plaisance et Pêche. Moteur YAMAHA 70 CV. Radio HFS et Sonde. Remorque AREA - Importé de FRANCE - Tél : 0556.75.00.52

■ Assistance Plus : SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2015 - Seme - BEM - BAC - Révision spécifique - 5ème : 20 au 30 Mai - BAC : 22 Mai au 03 Juin - BEM : 04 au 11 Juin - Gambetta Tél : 041.53.30.27 - Maraval : Tél : 041.25.85.55

FÉLICITATIONS

A notre chère fille

CHABAN
Aïcha

Pour l'obtention

de ton Doctorat en

Mathématique, ton père

CHABAN Noureddine, ta mère,

tes frères et tes sœurs te

félicitent et te souhaitent un

avenir radieux et plus de

succès INCHA'ALLAH.



Société de Matériaux de Construction recrute
* une Assistante de Direction,
résidente à ORAN, diplômée universitaire, maîtrise outil informatique,
notion de gestion et expérience dans le domaine.
Envoyez votre CV par mail : rjbat@yahoo.fr

Société à Oran Recrute

* Secrétaire

* Agents de sécurité

* Technicien en Informatique

* Licenciées en sciences

commerciales ou économiques

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21



SARL LES FILS DJILALI RAHMOUN

Desserte N° 05 Zone Industrielle - Chetouane - TLEMEN

MAISON FONDEE EN 1928

AVIS

Notre société est une entreprise classée, nous produisons nos boissons dans les normes nationales et internationales des boissons (HACCP).

Depuis 1928 notre boisson a toujours été et restera commercialisée sous la marque

L'EXQUISE

Nous avisons notre chère clientèle que la société artisanale sous la marque *Rahmoun* qui appose sur son étiquette «fondée en 1928» n'est qu'une tromperie commerciale, nous n'avons aucune relation, ni de près ni de loin, avec cette société sauf la similitude du patronyme.

Nous maintenons que notre boisson est commercialisée sous la marque L'EXQUISE.

Nous déclinons toute responsabilité concernant des problèmes de qualité ou de sécurité qui pourront surgir.

Le Gérant

Au vu de son parcours durant l'exercice 2014/2015, l'ASBM mérite amplement l'accession, la seconde fois consécutive.

Propos recueillis par Chergui Abdelghani

Le mérite revient en premier lieu aux joueurs qui n'ont pas rechigné à l'effort mais aussi au principal artisan de ce sacre, l'entraîneur Kaddour Oundadji, qui s'est démené comme un diable malgré l'effectif réduit dont il disposait pour bâtir une équipe de guerriers qui ne s'est inclinée qu'une seule fois en trente matches. Le mérite revient également au staff dirigeant qui n'a pas lésiné sur les moyens pour satisfaire les joueurs et le staff technique et ce, en dépit de la crise financière aiguë dont a souffert le club depuis l'entame de la compétition.

Mais grâce à la volonté de ces hommes qui ont pour noms Bennacer Badreddine, Hebali Mounir, Heddi Mohammed, Hakki Abdelhamid et d'autres, le club a pu résister à toutes les turbulences pour arriver à bon port, sans oublier le soutien indéfectible des fans. Ils étaient des milliers pour la dernière sortie de la saison de l'ASBM à garnir pleinement les tribunes du stade des Frères Nouali pour fêter dans une ambiance indescriptible l'accession des cavaliers rouges en division amateurs.

Les joueurs, dirigeants et supporters ont tenu à fêter cet événement sur leur terrain à l'occasion de la venue du MB Sidi-Chahmi pour le compte de l'ultime journée du championnat inter-régions. Grâce à cette victoire (3/0), deux buts du jeune espoir Raho Mahiedine et un but de Tahar Mohammed, l'ASBM a composé officiellement son billet pour la division amateur après une seule saison passée en division inter-régions.

Dès le coup de sifflet final de l'arbitre, une marrée humaine a déferlé sur le terrain depuis les tribunes pleines à craquer pour former une impressionnante haie d'honneur avant la montée des joueurs à la tribune officielle pour recevoir le trophée du championnat qui a été remis au capitaine par le président de la ligue inter-régions, Hadj Mohammed Boukaroum, en présence du président de l'US Tébesa, nouveau promu également en division nationale amateur et invité d'honneur à cette fête qui s'est poursuivie en ville où d'autres milliers de personnes se sont joints drapés aux couleurs rouge et blanc, sillonnant ses principales artères.

Hadri H'mida un fan asémiste âgé d'une soixantaine

d'années, en larmes, contenaient difficilement sa joie en clamant : « nous sommes en division nationale amateurs. L'ASBM qui n'a pas lâché la première place depuis l'entame de la compétition vient de réaliser le rêve des milliers de ses fans ».

Cette accession n'est pas le fruit du hasard mais grâce à un grand travail mené par tout le groupe (joueurs, staff technique et dirigeants), qui n'ont ménagé aucun effort durant cette saison pour réaliser cette seconde accession d'affilée après celle de la saison 2013/2014. Comme l'a affirmé le président Bennacer Badreddine. " Cette accession est amplement méritée. Je suis très ému. Bravo aux joueurs, car ce sont eux qui ont le plus souffert pour qu'enfin ce rêve devienne réalité.

El Hamdoulillah, tous les points que nous avons récol-



tés à domicile ou en déplacement l'ont été à la sueur du front ", avouera-t-il. " C'est une accession méritée. Il faut dire que notre parcours a été difficile au vu de la rude concurrence à laquelle nous avons fait face. L'accession fut notre principal objectif depuis le début et on l'a réussie ", a précisé Mounir Hebali le président de l'association. Le milieu de terrain de l'équipe, Abdelkader Bouzar, a signifié, quant à lui, " nous sommes très heureux d'avoir réalisé un tel exploit qui est le meilleur cadeau à offrir à nos supporters qui étaient tout le temps avec nous ". Les dirigeants du club ont vu juste en faisant confiance aux joueurs du cru prônant ainsi



ASB Maghnia Du rêve à la réalité

la stabilité ; car la plupart des joueurs en sont à leur quatrième accession avec l'équipe, et ce, depuis la Régionale Deux, tout en faisant le bon choix de désigner un chevronné à la barre technique, Kaddour Oundadji en l'occurrence.

Sans faire de bruit, ce dernier s'attela à son travail en formant une équipe qui a dominé de la tête et des épaules le championnat inter-régions malgré la présence de clubs huppés ayant plusieurs années de présence dans cette division tels que l'USMO, le CRB Hennaya, le MB Sidi-Chahmi, la JS Emir Abdelkader, le NRB Béthioua et le CRB Sfisef, entre autres.

Cependant en dépit de toutes les difficultés, les cavaliers rouges ont parfaitement réussi leur saison en déjouant tous les pronostics pour réussir une accession



championnat avec un total de 71 points, soit deux longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat, le CRB Hennaya, après avoir remporté 21 victoires dont 7 à l'extérieur, 8 nuls et une seule défaite face au MBSC pour le compte de la 15ème journée. L'attaque a inscrit 57 buts et la défense en a encaissé 25. A noter que cette accession coïncide avec le 19ème anniversaire du club créé en mai 1996 grâce à l'inamovible Hakki Abdelhamid qui fut aidé dans sa tâche par les Sebahi Lahbib, Lakhdar Mohammed (dit Hamaidou) et d'autres membres fondateurs qui se félicitent actuellement de voir cette équipe qui évoluait en championnat inter-quartiers grandir et devenir l'équipe phare de la ville de Maghnia. Alors que les joueurs, staff technique et dirigeants ont fait de leur mieux pour faire accéder le club à ce palier, tout le monde à Maghnia attend un geste du wali de Tlemcen envers ce club qui a honoré toute la région en réalisant trois accessions en quatre années.

● Bennacer Badreddine (président) « Notre accession est méritée »

« Je suis très ému, car pour ma première saison à la tête de cette équipe, un rêve fou se réalise, car de tout temps j'étais supporter inconditionnel de ce club.

Nous avons souffert sur le plan financier car la subvention dérisoire qui nous a été accordée par les pouvoirs publics dont plus de la moitié a été réservée aux paiements des créances.

Par ailleurs, nous devons faire face au jeu des coulisses qui battait son plein surtout durant la phase retour où les gens cherchaient à gagner les matches en dehors du rectangle vert. Je félicite les joueurs et le staff technique pour tous les efforts qu'ils ont déployés pour réaliser cette seconde accession d'affilée, sans omettre le staff dirigeant, les fans du club et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce sacre ».

● Kaddour Oundadji (entraîneur) « Personne ne nous a fait de cadeau »

« Je suis aux anges après ce sacre qui, il faut le dire, n'a pas été facile. Nous nous sommes sacrifiés durant toute la saison et El Hamdoulillah nous avons été récompensés à la fin.

Notre accession, nous l'avons assurée sur le terrain et à la sueur de notre front, personne ne nous a fait de cadeau. Je félicite mes joueurs qui ont été à la hauteur de l'événement.

Ils ont réagi d'une façon admirable et ont montré qu'ils ont du cœur.

Je tiens aussi à remercier l'équipe dirigeante pour son dévouement ainsi que tous les fans du club qui ont tenu à nous soutenir surtout dans les moments difficiles ». Au sujet de son avenir avec l'ASBM, Kaddour Oundadji, dans l'euphorie, a réservé sa réponse. " Laissez-nous savourer ce titre et cette accession, et après on parlera de mon avenir.

Croyez-moi, les joueurs ont souffert pour atteindre cet objectif ", conclura-t-il.

● Hakki Abdelhamid (manager du club) « C'est une prouesse »

« Notre accession est amplement méritée, croyez-moi, cela n'a pas été facile pour notre équipe qui, en dépit de son inexpérience, a évolué sans complexe pour sa première saison en division inter-régions. C'est désormais chose faite., Dieu merci, nous sommes en division nationale amateurs et c'est un grand bonheur pour nos supporters, pour nous et pour toute la population de Maghnia.

Nous y avons cru jusqu'à la dernière journée malgré la crise financière qui a secoué notre club depuis le début de saison et aussi sans omettre le jeu de coulisses. Nous avons eu affaire à une forte concurrence de la part du CRB Hennaya notamment et, au final, cela s'est joué à peu de choses. Quand on prend en considération le peu de moyens dont dispose l'équipe, c'est quasiment une prouesse. Je tire chapeau aux joueurs et au staff technique ainsi qu'à tous ceux qui gravitent autour du club et qui essayent de l'aider tant bien que mal ».



Présidence FIFA A moins d'une semaine des élections Le Prince Ali seul rival de Blatter



A une semaine de l'élection présidentielle à la FIFA, les cartes sont rebattues: Michael van Praag et Luis Figo se retirent, laissant le Prince Ali défier seul le dirigeant sortant Joseph Blatter, toujours grand favori, à 79 ans. Trois candidats assis sur le même réservoir de voix (pour schématiser les 54 voix de l'UEFA, opposée à Blatter, plus quelques autres frondeurs comme les États-Unis, déçus du Mondial-2022 attribué au Qatar) allaient au suicide électoral. Van Praag, 67 ans, président de la Fédération néerlandaise, le savait, lançant dès le 23 mars: «Ce serait sage à un moment de s'asseoir et voir leséquilibres, et soit laisser comme ça, ou alors retirer un ou deux candidats». Ce sommet des challengers à Blatter a eu lieu.

Et a débouché sur une conclusion, jeudi: «le prince Ali est le meilleur candidat pour empêcher une réélection de Joseph Blatter à la présidence de la FIFA», a affirmé Michael van Praag après avoir renoncé jeudi à sa propre candidature. «Un seul candidat a de meilleures chances de gagner l'élection (...), et je crois qu'il (Ali) est le meilleur candidat et le plus en mesure de mobiliser des voix pour défier Sepp Blatter», a expliqué Michael van Praag lors d'une conférence de presse à Amsterdam. «Après de nombreuses délibérations et des réflexions avec les différentes personnes impliquées, Michael van Praag a décidé de retirer sa candidature et de joindre ses forces au candidat Prince Ali». Figo, ancien joueur vedette de Barcelone, du Real Madrid et de l'Inter Milan, a mis quelques heures de plus à annoncer son retrait jeudi. L'ex-Ballon d'Or portugais de 42 ans s'est fait une raison: certes, il jouissait d'une grande popularité - José Mourinho l'appuyait, par exemple - mais son inexpérience dans les instances le pénalisait. Le quotidien néerlandais «De Volkskrant», qui avait éventé les retraits de Van Praag et Figo dès mercredi, a dépeint le tableau des forces en présence.

Les trois challengers ont voyagé à travers le monde afin de convaincre les présidents des fédérations (209) qui vont voter jeudi prochain à Zurich. A ce petit jeu là, le prince Ali est sorti vainqueur: «Il a rendu visite au plus grand nombre de pays et il avait un budget de campagne quasi illimité», résume le journal batave. Et de souligner que, parce qu'il est depuis 2011 au comité exécutif de la FIFA (sorte de gouvernement du foot mondial), le Jordanien «dispose de meilleurs contacts». Mais l'homme au compte twitter «AliForFifa» («AliPourLaFifa») présente aussi des handicaps: il n'est pas président de la Confédération asiatique (AFC) dont dépend son pays, la Jordanie. C'est le cheikh du Bahreïn Salman bin Ebrahim al Khalifa qui occupe ce poste et est un fervent supporteur de «Sepp» Blatter. Et au regard de certains votants, il paraîtra bien jeune dans tous les sens du terme: il a 39 ans et il ne siège que depuis quatre ans au comité exécutif de la FIFA.

En face, comme l'a indiqué un connaisseur du dossier à l'AFP, Blatter, depuis 40 ans à la FIFA, dont 17 à la présidence, «a une capacité à rendre les gens dépendants ou redevables, mais pas au sens où ils le regrettent: ces gens savent ce qu'ils ont avec Blatter, ils ne savent pas ce qu'ils auront avec un autre». Figo, amer sur sa page Facebook jeudi, ne se fait guère d'illusions pour le Prince Ali: «Ma décision est prise, je ne participerai pas à la dénommée élection pour la présidence de la FIFA».

Ce processus électoral est tout sauf une élection. C'est un plébiscite qui a pour objectif de remettre le pouvoir absolu à un homme, ce que je refuse d'accompagner. Est-ce normal qu'une élection pour l'une des organisations les plus importantes de la planète se déroule sans un débat public? Est-ce normal que l'un des candidats ne prenne même pas la peine de présenter un programme? Blatter a refusé tout débat public, répétant que son bilan parlait pour lui.

Championnats européens

Espagne - 38e journée

Aujourd'hui (17h30)

Athletic Bilbao	Villarreal
FC Barcelone	La Corogne
Grenade	Atletico Madrid
Rayo Vallecano	Real Sociedad
Eibar	Cordoue
Celta Vigo	Espanyol
Almeria	Valence
Malaga	Séville
(15h30): Levante	Elche
(19h30): Real Madrid	Getafe

Angleterre - 38e journée

Dimanche (15h00)

Arsenal	West Bromwich
Aston Villa	Burnley
Chelsea	Sunderland
Crystal Palace	Swansea
Everton	Tottenham
Hull	Man United
Leicester	Q. Park Rangers
Man City	Southampton
Newcastle	West Ham
Stoke	Liverpool

Italie - 37e journée

Aujourd'hui

(15h00): Palerme	Fiorentina
(17h45): Juventus	Naples

Dimanche (12h00)

Cesena	Cagliari
Chievo Vérone	Atalanta Bergame
Genoa	Inter Milan
Parma	Hellas Vérone
Udinese	Sassuolo
(09h30): Empoli	Sampdoria
(19h45): AC Milan	Torino

Lundi (15h00)

Lazio Rome	AS Rome
------------	---------

France - 38e journée

Aujourd'hui (20h00)

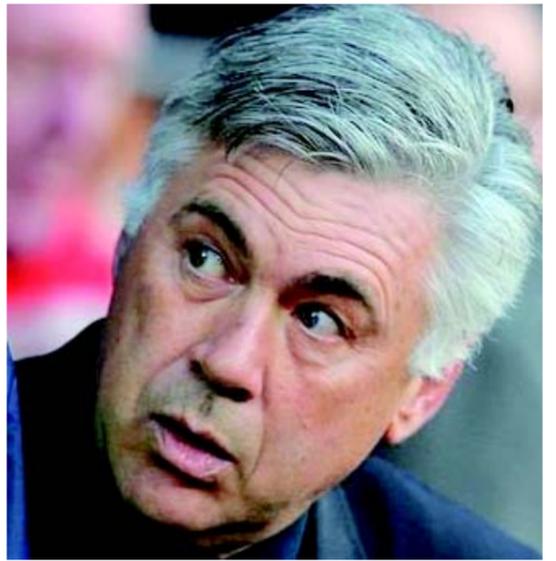
Bordeaux	Montpellier
Caen	Evian-Thonon
Lens	Nantes
Lorient	Monaco
Marseille	Bastia
Metz	Lille
Paris SG	Reims
Rennes	Lyon
Saint-Etienne	Guingamp
Toulouse	Nice

Allemagne - 34e journée

Aujourd'hui (14h30)

Hambourg	Schalke
Paderborn	Stuttgart
Eintracht Francfort	Leverkusen
Cologne	Wolfsburg
Bayern Munich	Mayence
Mönchengladbach	Augsbourg
Hoffenheim	Hertha Berlin
Dortmund	Werder Brême
Hanovre	Fribourg

Real Madrid Le flou autour d' Ancelotti



Depuis plusieurs jours, le licenciement de Carlo Ancelotti serait évoqué par la direction du Real Madrid. Des noms circulent pour le remplacer mais rien ne serait encore acté. Sacré champion d'Europe la saison passée, le Real Madrid s'apprête à vivre une saison vierge de titre. Battue par le FC Barcelone en Liga, éliminée en demi-finales de la Ligue des Champions par la Juventus Turin, sortie par l'Atlético Madrid dès les 8èmes de finale de la Coupe du Roi, la formation madrilène devrait vivre une intersaison très agitée. Et dans ces cas-là, c'est l'entraîneur qui est le premier sur la sellette, surtout au Real où l'échec est interdit. Malgré la dixième C1 remportée la saison dernière, Carlo Ancelotti pourrait ainsi se voir montrer la sortie.

C'est en tout cas ce qu'affirmerait la presse espagnole en début de semaine. Plusieurs noms sont alors apparus pour succéder à l'ancien

coach du PSG et de Chelsea. Alors que Zinedine Zidane, qui a échoué à faire monter la réserve madrilène en deuxième division, serait jugé encore trop peu expérimenté, Rafael Benitez et Jürgen Klopp ont été cités. L'Espagnol devrait quitter Naples à l'issue de la saison de Serie A tandis que l'Allemand a déjà annoncé son départ après une saison extrêmement décevante à la tête du Borussia Dortmund.

Pour autant, le départ d'Ancelotti serait encore loin d'être acté, selon l'édition de Marca de vendredi. Déjà convoité par le Milan AC qui cherche un remplaçant à Filippo Inzaghi, le «Mister» pourrait rester, à condition que son staff autour de lui soit allégé, que les conditions d'entraînement évoluent et que son management un peu laxiste parfois soit modifié.

La réponse devrait être connue juste à l'issue de la dernière journée de Liga ce week-end.

Barça

Pogba aurait dit oui pour jouer avec Messi

Le Barça n'a pour l'instant pas le droit de recruter cet été, mais il est tout près de réaliser un coup immense sur le marché des transferts. Enfin d'après la presse catalane. Selon Sport, le club catalan a obtenu l'accord de principe de Paul Pogba pour 2016, date à laquelle il pourra à nouveau recruter. Les négociations débuteront réellement après la finale de la Ligue des champions entre la Juventus et Barcelone le 6 juin prochain, à la demande du joueur. Mais les Blaugrana partent avec une grosse longueur d'avance sur la concurrence. D'après le quotidien catalan, le milieu tricolore de 22 ans et son agent Mino Raiola sont tous deux convaincus que Barcelone est la meilleure option pour l'avenir, devant la concurrence dorée du PSG, des deux clubs de Manchester, de Chelsea et du

Real Madrid. Deux raisons à cela: Pogba veut gagner des titres et voit dans le Barça une équipe capable de lui en donner chaque année; il veut jouer aux côtés de Lionel Messi dans le onze barcelonais. Pour le club catalan, qui va perdre Xavi l'été prochain, l'arrivée du Français serait une solution en or pour l'avenir. Selon El Mundo Deportivo, Pogba est l'alternative principale des Blaugrana pour remplacer leur milieu emblématique. Mais les dirigeants du club envisagent aussi la piste Ilkay Gündogan, qui va quitter Dortmund cet été. Un plan B qui ne sera pas forcément de trop. Même avec un accord de principe de Pogba, Barcelone a encore quelques marches à gravir pour obtenir son transfert. Selon Sport, l'international tricolore a bien l'intention de quitter Turin dès cet été, à

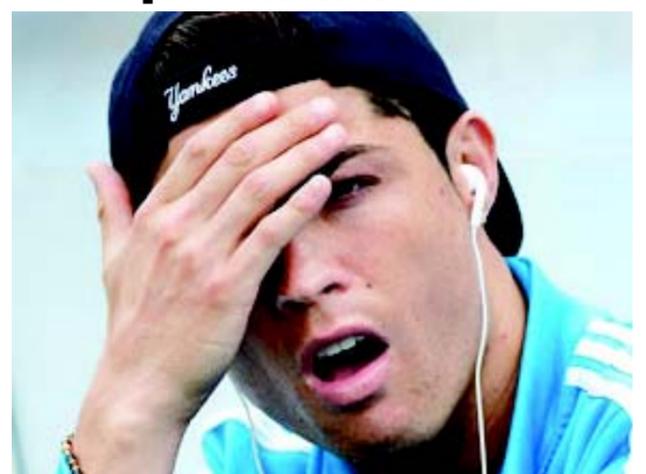
moins d'une revalorisation salariale importante. Il émarge actuellement à 4,5 millions d'euros par an et revendique un salaire trois fois plus élevé.

Pas sûr que la Juventus puisse lui accorder en attendant son départ pour Barcelone. Une situation dont pourrait profiter Manchester City. Les Citizens sont les principaux concurrents du Barça sur ce dossier et sont prêts à mettre 100 millions d'euros dans la balance, soit 20 millions de plus que la première offre des Catalans refusée par la Juventus. Mais pour pouvoir offrir une telle offre malgré les sanctions du fair-play financier, le club Mancunien va devoir vendre. Avec de telles sommes à déboursier, le transfert de Paul Pogba ne sera pas facile à boucler, quel que soit le club qui emportera les faveurs du joueur.

PSG

125 millions d'euros pour Ronaldo ?

Outre les interrogations qu'il se pose sur le nom du futur entraîneur du Real Madrid, Marca révèle aussi ce vendredi une information qui va faire l'effet du bombe à Paris: le PSG serait prêt à offrir la somme de 125 millions d'euros pour recruter Cristiano Ronaldo. Selon le quotidien espagnol, le club parisien aurait demandé l'autorisation à l'UEFA de déboursier un tel montant sans pour autant enfreindre les règles très strictes du fair-play financier. Pour cela, il faudrait que les déficits tolérés pour les clubs soient calculés proportionnellement par rapport à leurs budgets et non plus sur la base d'un plafond donné. Le journal avance par ailleurs que le triple Ballon d'Or portugais, sous contrat jusqu'en 2018 chez les Merengues, serait frustré à Madrid et déçu de ne pas y remporter plus de titres. La possibilité de relever un nouveau défi à Paris, avec pour objectif de gagner la Ligue des champions, ne le laisserait pas insensible.





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.35 Alf wila wa wila
Feuilleton arabe
12.00 Min waquiouna
12.45 Hadi el arouah

13.00 Journal télévisé
13.30 Doumoue el thaldje
Feuilleton
14.25 Zaïn darek
15.00 Méthode zoé
15.45 Studio sighar
16.45 Dessin animé
17.15 Hadaïq el moustaqbel
17.40 Tadj el qoraan
18.00 Journal télévisé amazight

18.20
Ibhar

18.45 Irchatad tibia
20.00 Journal télévisé
20.50 Khalasli kahwa Série
21.10 Studio live
22.45 Daouri el mohtarifine



20.00 Concours Eurovision de la chanson 2015



- 60e édition
Présenté par Stéphane Bern, Marianne James
En direct du Wiener Stadthalle de Vienne, en Autriche, les vingt meilleurs candidats de la 60e édition du fameux concours de chant, sélectionnés lors des deux premiers volets, participent à cette grande finale. Au total, vingt-six pays seront aux côtés de la France, représentée par la chanteuse à voix Lisa Angell et son titre «N'oubliez pas». Seront notamment en lice l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Autriche, gagnant de la précédente édition et donc pays hôte cette année.
00.07 Alcaline le mag

10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
13.00 Mon Envoyé spécial
13.40 La famille Millevoies, à chacun son métier
13.45 Non élucidé
15.25 Secrets d'histoire
17.05 Le bon vivant
17.07 Pyramide
17.45 Mot de passe
18.50 Météo 2
19.00 Journal



19.50 Meurtres au Mont Ventoux



Avec Ingrid Chauvin, Thomas Jouannet, Isabelle Spade, Aladin Reibel
A l'occasion des obsèques de son oncle, Alexia Méjean dite Alex, 38 ans, retourne dans son village natal où elle suscite la méfiance. Quand elle apprend que son oncle n'est pas décédé de mort naturelle, Alex décide de rester. D'autant que d'autres disparitions récentes sont toutes aussi suspectes ; leur point commun semble être l'intervention du Drac, un dragon maléfique qui se cacherait dans les eaux d'une source voisine.
21.30 Soir 3
21.50 Enquêtes réservées
23.35 Les carnets de Julie
00.25 Du côté de chez Dave, l'intégrale

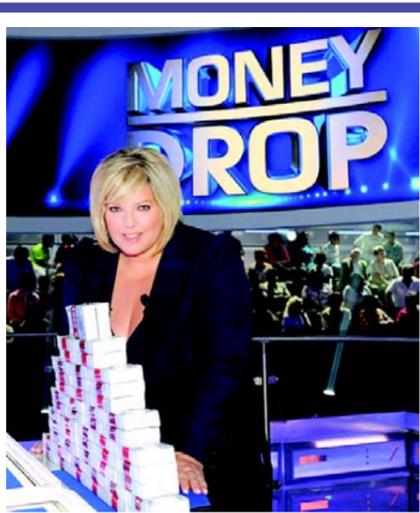
10.30 La voix est libre
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.25 Les grands du rire
14.00 En course sur France 3
14.25 Dans votre région
15.55 Les carnets de Julie
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.05 Tout le sport
19.15 Météo régionale
19.20 Zorro



13.15 Entre deux mondes
14.10 Hélène et les animaux
15.10 Madagascar, l'île sauvage
16.05 Les aventures d'un gentleman-voyageur
17.05 Les 100 lieux qu'il faut voir
18.05 Dangers dans le ciel
19.00 Entrée libre
19.35 Echappées belles
21.10 Mustang, le royaume des peintres paysans
22.00 L'oeil et la main
22.30 Les chemins de l'école
23.15 L'histoire du monde
00.05 Dans l'atelier de Mondrian

13.00 Yourope
13.25 Fleuves du monde
14.10 L'Australie et ses parcs nationaux
17.05 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 360°-GEO
19.45 Portraits de voyages
19.50 Eugène de Savoie et l'Empire ottoman
21.40 Les racines du reggae : Jah Rastafari !
22.30 Tracks
23.15 Tindersticks & The Divine Comedy à la Philharmonie de Paris
00.35 Le locataire Le locataire

13.27 Un objet, une histoire
13.32 Épicerie fine
14.10 Rugby - Top 14
16.31 64' le monde en français
17.33 C'est dans ma nature
18.00 Acoustic
18.29 Faites danser le monde
18.30 Le journal de France 2
18.57 Football - Ligue 1
21.05 TV5Monde le journal Afrique
21.26 Le journal de la RTS
22.01 Chez Maupassant
23.33 Pardonnez-moi
00.00 TV5Monde le journal



TF1 19.55

MONEY DROP

Présenté par Laurence Boccolini
Laurence Boccolini reçoit huit célébrités : Anne-Claire Coudray, Frank Leboeuf, Nelson Monfort, Camille Lacourt, Camille Cerf, Sylvie Teller, Lætitia Milot et Cartman. Répartis en duos, ces célébrités jouent pour l'association Mécénat chirurgie cardiaque. Chaque binôme dispose de 500 000 euros en billets de banque dès le début du jeu. Leur but est d'essayer de conserver cette somme jusqu'à la phase finale pour repartir avec le maximum d'argent. Pour y parvenir, les candidats doivent répondre à huit questions de culture générale.

CANAL+ 20.00

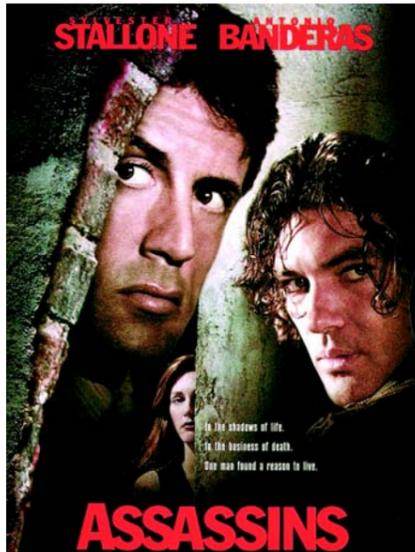
CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1



- Multifoot
La lutte pour le titre trouve son épilogue ce soir avec la dernière journée de Ligue 1. Le PSG reçoit Reims pendant que Lyon doit négocier un déplacement difficile à Rennes. Candidat à la troisième place, Monaco emmené par Daniel Subasic se rend à Lorient. Dans le bas du classement, Lens, déjà relégué en Ligue 2, accueille Nantes pendant que Metz visera les trois points face à Lille. Les autres matchs : Marseille/Bastia, Bordeaux/Montpellier, Caen/Evian, Saint-Etienne/Guingamp, et Toulouse/Nice.

RTL9 19.40

ASSASSINS



Avec Sylvester Stallone, Muse Watson, Antonio Banderas, Julianne Moore
Robert Rath, tueur à gages au service de la Maison-Blanche, a connu son heure de gloire lors de la guerre froide. Alors qu'il s'appête à remplir un nouveau contrat, sa victime, le riche Alan Branch, est assassinée. Robert a été devancé par Miguel Bain, un tueur qui rêve de supplanter Rath. Ce dernier reçoit bientôt une autre mission à accomplir : éliminer un espion industriel et ses trois acheteurs à Seattle.



22.40 New York Unité Spéciale



Saison 14 - Episode 24

- Sans identité
Avec Mariska Hargitay, Danny Pino
Alors qu'elle se promène à Central Park un dimanche avec son chien, Amanda arrête William Lewis, un exhibitionniste. Son comportement et ses propos inquiétants la poussent à appeler ses coéquipiers à la rescousse alors qu'ils sont en congés. Quelques jours plus tard, une photographe qui avait témoigné contre Lewis est agressée à son domicile.
01.55 50mn Inside

09.25 Tous ensemble
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
11.48 Trafic info
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Camping Paradis
16.00 Tous ensemble
16.55 50mn Inside
18.50 Là où je t'emmènerai
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.40 Météo
19.55 Money Drop



19.55 Hawaii 5-0



Saison 5 - Episode 19

- Kahania
Avec Michael Imperioli, Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Grace Park
Alors qu'il se trouve dans la boutique d'Odell Martin, Steve se retrouve aux prises avec les membres d'un gang qui ont blessé un jeune homme. La situation tourne rapidement à la fusillade et l'état du garçon empire de minute en minute. Steve comprend rapidement que ce dernier est un témoin gênant dans le cadre d'un meurtre commis par la mafia arménienne.
00.20 Sons of Anarchy

09.35 Cinésix
09.45 Storage Wars : enchères surprises
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.10 Scènes de ménages
13.25 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 Cauchemar en cuisine, que sont-ils devenus ?
17.35 Un trésor dans votre maison
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages



21.55 Jour de foot



- 38e journée de Ligue 1
Après un Multifoot certainement riche en émotions, puisqu'il décidait du dernier ticket pour la prochaine Ligue des champions, «Jour de foot» revient, une par une, sur les dix rencontres de la soirée. Comment s'est comporté le PSG, le champion de France, pour son ultime sortie ? Au programme de ce dernier numéro de la saison : Lens / Nantes, Marseille / Bastia, Bordeaux / Montpellier, Rennes / Lyon, Lorient / Monaco, Saint-Etienne / Guingamp, Metz / Lille, Toulouse / Nice, Paris-SG / Reims et Caen / Evian Thonon Gaillard.
22.55 Les salauds
00.35 Jimmy's Hall

11.05 Le petit journal de la semaine
11.42 Suivez la guide à Cannes
11.45 Le tube
12.45 Formule 1
14.16 Samedi sport
14.19 Monaco, plus qu'un Grand Prix
14.45 Avant-match
15.15 Rugby
17.10 Jour de rugby
17.55 Le JT
18.08 Salut les Terriens !
19.25 Présentation du Multifoot
20.00 Championnat de France Ligue 1



11.14 Flapacha, où es-tu ?
11.42 T'choupi et ses amis
12.11 Brico Club
12.35 Consomag
12.45 Une saison au zoo
15.50 Permis de conduire
18.15 Un gars, une fille
19.50 La crypte du dragon
21.15 Les chroniques du dragon
22.35 Doctor Who
23.35 Monte le son, le mag
00.10 Monte le son, le live

08.55 The Big Bang Theory
13.35 The Middle
15.25 Tellement vrai
17.15 Stargate Universe
19.50 Le super bétisier de l'année
Présenté par Anne-Gaëlle Riccio, Adrien Rohard
23.30 Ça va s'en rire



09.40 Génération Hit machine
11.40 Ma famille d'abord
14.30 Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D.
16.50 Le meilleur de Golden moustache
17.00 Soda
19.05 Talent tout neuf
19.10 Les Simpson



Ligue 2 : le WAT et l'ESMK en division inférieure

Le championnat de Ligue 2 a livré hier ses derniers secrets à l'occasion de la 30^e et dernière journée où tous les regards étaient braqués vers le bas du tableau pour connaître les deux formations devant accompagner l'AB Mérouana en DNA. Si dans le haut du tableau le suspense a pris fin avec l'accession la semaine écoulée des deux derniers lauréats, le RC Relizane et le DRB Tadjenanet qui ont rejoint le leader incontesté du groupe, l'USM Blida qui a composé son billet avant l'heure en Ligue 1, à contrario dans sa partie basse quatre équipes jouaient hier leur avenir dans ce palier et la chance a souri au CRBAF et à l'USMMH qui ont sauvé leur peau, alors que le WAT et l'ESMK qui étaient en opposition referont leurs classes en division inférieure aux côtés de l'ABM.

En position de premier potentiel reléguable, après le nul concédé à domicile vendredi dernier devant le CRB Ain Fekroun, le WA Tlemcen a chuté lourdement face à l'ESMK et se voit ainsi relégué en DNA, ce qui est désolé pour un club qui était par le passé un véritable vivier mais qui a payé cash le changement de politique. Quant à l'ESMK, ce n'est point une surprise pour une formation qui était dans l'œil du cyclone depuis belle lurette. Pour le CRBAF et l'USMMH, les rescapés, ils doivent revoir leur copie la saison prochaine pour ne pas jouer avec les nerfs de leurs supporters. **M. A.**

Interdiction «partielle» du voile intégral aux Pays-Bas



Le gouvernement néerlandais a décidé vendredi d'interdire le port du voile intégral dans certains endroits publics, a-t-il indiqué vendredi, soulignant que le projet de loi devra être approuvé par le parlement. «Des vêtements dissimulant le visage seront interdits dans les bâtiments de l'enseignement et ceux des soins de santé, du gouvernement et dans les transports publics», a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué. L'interdiction ne s'applique pas dans la rue, mais uniquement dans «des situations spécifiques où il est essentiel que les gens puissent se regarder ou pour des raisons de sécurité», a affirmé le Premier ministre Mark Rutte, lors de sa conférence de presse hebdomadaire. «La proposition de loi n'a aucune racine religieuse», a-t-il ajouté. Le gouvernement a affirmé avoir recherché le «meilleur équilibre entre la liberté des personnes de s'habiller comme elles le désirent et l'importance d'une communication mutuelle et identifiable», a indiqué le gouvernement.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Maroc : heurts entre étudiants et forces de l'ordre, une trentaine de blessés



Huit membres des forces de l'ordre et une vingtaine d'étudiants ont été blessés dans des heurts aux abords d'un tribunal de Fès, au Maroc, en marge d'un procès pour meurtre contre des militants d'extrême gauche, ont indiqué vendredi les autorités et un respon-

sable d'ONG. «Un groupe d'étudiants, dont certains encagoulés et d'autres munis d'armes blanches et de bâtons», ont voulu s'approcher jeudi de la cour d'appel de Fès, où doit se tenir le procès d'étudiants poursuivis pour assassinat, selon les autorités locales, citées par l'agen-

ce MAP. Des heurts, marqués par des jets de pierre, ont éclaté avec la police et huit membres des forces de l'ordre ont été blessés «à des degrés divers», ont-elles ajouté. Des «véhicules de l'Etat» ont été endommagés. Six personnes ont été arrêtées et «des investigations se poursuivent pour identifier l'ensemble des personnes impliquées dans ces actes criminels», a-t-on précisé. Interrogé par l'AFP, un responsable local de l'Association marocaine des droits humains (AMDH, indépendant), Mustapha Jebbour, a affirmé qu'une «vingtaine» d'étudiants avaient également été blessés, «dont trois grièvement». Il a évoqué de récentes tensions notamment liées à la condamnation au début du mois de «cinq étudiants à des peines de prison pour manifestation non autorisée».

102 Tunisiens retenus en Libye libérés

Cent-deux tunisiens détenus en Libye depuis plusieurs jours par un groupe de la coalition de milices Fajr Libya ont été libérés dans la capitale Tripoli, a indiqué vendredi la diplomatie tunisienne, indiquant qu'un nombre indéterminé était encore en détention. «Cent-deux ont été libérés. Il y a encore des Tunisiens (en détention). On n'a pas le nombre exact, mais les autorités commencent à les libérer par groupes», a appris l'AFP auprès du service de presse du ministère des Affaires étrangères. Selon le ministère, la Tunisie n'a jamais été informée du nombre exact de ses ressortissants détenus. Son Consul à Tripoli, Ibrahim Rezgui, avait fait état lundi de 172 arrestations.



Deux groupes d'une soixantaine et d'une quarantaine de personnes ont été libérés, selon Tunis. De son côté, Mohammed Abdelsalam Al-Queiri, un responsable du bureau de lutte contre l'immigration clan-

destine à Tripoli, a déclaré à l'AFP que ses services avaient «œuvré à la libération des 42 Tunisiens» jeudi tout en refusant d'identifier le groupe qui les détenait ou les causes de leur arrestation.

Deux journalistes marocains sanctionnés pour avoir parlé «d'agression» au Yémen



Deux journalistes de la télévision publique marocaine 2M ont été sanctionnés après la diffusion d'un reportage qualifiant d'«agression» les opérations militaires de la coalition arabe au Yémen, auxquelles participe le Maroc, a in-

diqué jeudi un responsable de la chaîne. La chaîne 2M a diffusé mercredi, dans son journal de la mi-journée, un reportage consacré à une marche des miliciens houthis au Yémen, dans lequel la journaliste de 2M utilise le terme d'«agression»

pour qualifier les frappes de la coalition. «Sur la terre du Yémen, l'agression se poursuit toujours», indique le commentaire du reportage, qui donne la parole à des manifestants houthis. Il s'agit d'une «erreur professionnelle» car le «terme agression ne traduit pas la réalité de l'action menée par les forces de la coalition, (...) ni même la ligne éditoriale de 2M», a déclaré jeudi au site Le360 la directrice de l'information de 2M, Samira Sitail. Elle a indiqué que des sanctions avaient été prises contre la journaliste et la rédactrice en chef du journal, à savoir une mise à pied de 30 jours pour la première et un avertissement pour la seconde.

L'Onu reprend son aide alimentaire en Libye



La situation fragile et vulnérable des personnes déplacées en Libye, due aux violences et aux combats meurtriers sur le terrain, suscitait vendredi la réaction de l'Onu, qui a opté pour la reprise de l'aide alimentaire, en faveur des populations, après deux mois d'interruption forcée, alors que les efforts pour une solution politique à la crise s'intensifient. «La violence et l'insécurité en Libye se poursuivent sans relâche et ont conduit à des déplacements massifs de populations et une augmentation des besoins humanitaires», a déclaré le Coordinateur d'urgence du Programme alimentaire mondial de l'Onu (PAM) pour la Libye, Wagdi Othman, annonçant la reprise des livraisons alimentaires, à la faveur de convois, qui commencent à franchir la frontière tunisienne vers la Libye. Jeudi, au moins onze personnes ont été tuées dans de nouvelles violences, alors que dix autres soldats avaient péri la veille dans des accrochages à Benghazi. Par ailleurs, dix-sept personnes ont trouvé la mort et 16 autres blessées dans des affrontements entre les tribus Toubou et Touareg.

De nouveaux affrontements au Burundi

De violents affrontements opposaient vendredi après-midi des milliers de manifestants hostiles au président Pierre Nkurunziza, aux forces de l'ordre à Bujumbura dans le quartier de Cibitoke, a constaté un journaliste de l'AFP. Rassemblée sur l'une des principales avenues du quartier, la foule des manifestants en liesse avançait vers le quartier voisin de Ngagara, d'où militaires et policiers tentaient tant bien que mal, sous les jets de pierres, de les repousser en tirant en l'air.

C'est l'un des rassemblements les plus importants depuis le début, le 26 avril, de la contestation populaire contre un troisième mandat du président Nkurunziza. Après avoir été un moment débordés, militaires et policiers ont tendu en travers de la rue des fils de fer barbelés face au cortège chantant et criant, qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres. Des manifestants ont pillé un camion de bouteilles de bières garé sur le bas-côté, distribuant la précieuse marchandise sous les cris de joie. De gros cailloux, un pneu, ou encore des planches jonchaient par endroits la chaussée, vestiges des barricades de fortune un moment érigées par les manifestants.

Indignation après un questionnaire hongrois sur les migrants

Le Haut-commissariat de l'ONU pour les droits de l'homme s'est déclaré inquiet vendredi à propos d'un questionnaire sur l'immigration et le terrorisme qui a été envoyé la semaine dernière par le gouvernement hongrois à tous les ressortissants du pays âgés de plus de 18 ans. «Nous sommes choqués par le message d'introduction du Premier ministre, suggérant un lien entre migration et attaques terroristes, y compris l'attaque qui a eu lieu à Paris début janvier de cette année», a indiqué une porte-parole du Haut-commissariat lors d'un briefing à Genève. Selon le Haut-commissariat, le message de M. Viktor Orban indique également que les migrants économiques représentent «une nouvelle menace» pour la Hongrie, et que le pays doit décider comment «se défendre contre les immigrants illégaux», a ajouté la porte-parole. Le Haut commissariat pour les Droits de l'Homme «appelle aux autorités hongroises qu'elles ont le devoir au titre du droit international humanitaire de combattre la xénophobie et la discrimination».

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

CORRUPTIBILITÉ ET INTOUCHABILITÉ

L'actualité judiciaire nationale est toujours liée à la tenue des procès d'affaires qui ont éclaboussé des personnalités ayant occupé de hautes fonctions dans l'appareil de l'Etat et indigné les Algériens qui attendent, sans grande conviction, leurs verdicts. Pourtant, et même longtemps après avoir fermé les portes des tribunaux et balayé les salles d'audience, certaines affaires continueront d'occuper les esprits puisque le corps du délit ne peut être caché dans les pages d'un rapport. Ainsi en est-il de l'autoroute Est-Ouest dont le procès a condamné deux «principaux» protagonistes à dix années d'incarcération et qui continue à nourrir les polémiques.

La principale raison est qu'un ministre de la République qui a été nommé cité dans des affaires de corruption liées à ce projet n'a même pas été cité en tant que témoin ni inquieté quant à sa gestion du dossier. Cette affaire, qui tait encore certains de ses inavouables secrets, sera

présente dans le subconscient populaire aussi longtemps que les usagers rouleront sur cette fameuse autoroute de la honte. Tant que les travaux qui défigurent ce bitume rapiécé tous les trente kilomètres à partir de Chlef jusqu'à Alger et plus au-delà, tant que les déviations font partie du décor autoroutier, l'Algérien se rappellera toujours, à son corps défendant, cette mascarade du siècle. Ni la tenue du procès ni les peines infligées encore moins l'absence des noms cités par les prévenus ne pourront occulter ce que pense le citoyen lambda de cette affaire.

Des milliards de dollars investis, d'autres détournés pour offrir un spectacle affligeant digne d'un Etat carnassier qui a érigé l'immunité de ses hommes en modèle de gouvernance. L'auto-

route restera le symbole d'une prédation de haute voltige et la preuve d'une corruptibilité d'un système qui n'hésite pas à sacrifier la vérité au détriment de ses propres intérêts. Il suffit d'emprunter l'autoroute pour se rendre compte du préjudice causé à l'Etat et par ricochet au citoyen qui devra payer le prix fort au péage pour amortir une facture dopée de la corruption. Le public n'attend rien non plus de l'affaire Khalifa si ce n'est une fastidieuse lecture des minutes du procès et le déballage des prévenus et des témoins. Là aussi, il n'y a rien à attendre ni espérer voir les personnalités citées répondre aux convocations de la justice. Le procédé est comme accepté par tacite accord par toutes les parties et on continue de perpétuer ce sentiment d'intoouchabilité de certains hommes du clan, sentiment rendu d'autant plus crédible par ces procès en série auxquels assistent, en spectateurs impuissants et amusés, le reste des Algériens.